

3-26-2012

Nelson Poynter Memorial Library : stage effectué du 26 mars au 20 mai 2012

Nelson Poynter Memorial Library.

Anais Cayzac

Follow this and additional works at: https://digitalcommons.usf.edu/npml_fac_assessments

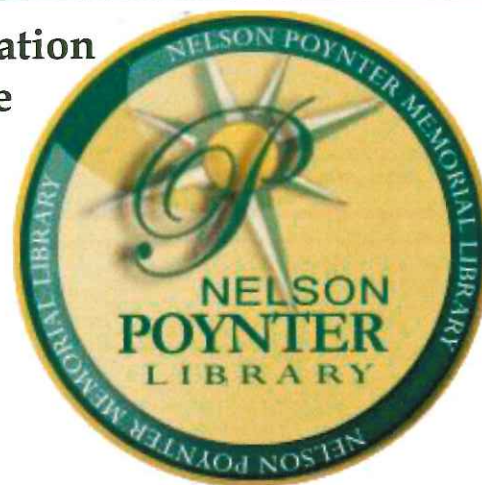
Scholar Commons Citation

Nelson Poynter Memorial Library. and Cayzac, Anais, "Nelson Poynter Memorial Library : stage effectué du 26 mars au 20 mai 2012" (2012). *Library Faculty Assessments*. 9.
https://digitalcommons.usf.edu/npml_fac_assessments/9

This Article is brought to you for free and open access by the Library Assessment Reports, Summaries, and Misc Reports at Digital Commons @ University of South Florida. It has been accepted for inclusion in Library Faculty Assessments by an authorized administrator of Digital Commons @ University of South Florida. For more information, please contact digitalcommons@usf.edu.

Aix-Marseille Université
I.U.T d'Aix-en-Provence
Département Information et Communication
Option métiers du livre et du patrimoine

Cayzac Anaïs
Promotion 2010-2012



Stage effectué
Du
26 mars au 20 mai 2012

Aix-Marseille Université
I.U.T d'Aix-en-Provence
Département Information et Communication
Option métiers du livre et du patrimoine

Cayzac Anaïs
Promotion 2010-2012

Nelson Poynter Memorial Library

Stage effectué du 26 mars au 20 mai 2012

Remerciements :

Thank you a lot for your warm welcome! I learned a lot with you.

I keep very good memories of the library and particularly professionals and passionate that the bottom evolve.

Thank you Carol who gave me the chance to experience all the good times. who was a wonderful master internship and realize an extraordinary work in the library.

I'm very grateful.

FICHE TECHNIQUE

Nom de la ville : St Petersburg

Nombre d'étudiants : USF St Petersburg 4 350- USF système 47 214.

Nom de la bibliothèque universitaire : Nelson Poynter Memorial Library (NPML)

Date de création : 1981- 1996

Budget 2012 de la bibliothèque : 1,7 millions de dollars (1,4 millions d'euros)

Budget 2012 de l'université : 50 millions de dollars (40 millions d'euros)

Système informatique : Aleph

Site Internet : <http://www.nelson.usf.edu/>

	Chiffres de la bibliothèque 2009-2010	Chiffres de la bibliothèque 2010-2011
Collections		
Nombre de monographies	NC	238 013
• <i>par étudiants</i>	NC	55
Audiocassettes	526	526
• <i>par étudiants</i>	0,1	0,1
Vidéos cassettes	4 427	4 412
• <i>par étudiants</i>	1	1
Microfiches	NC	900 000
• <i>par étudiants</i>	NC	207
Microfilm	NC	19 000
• <i>par étudiants</i>	NC	4
Partitions	NC	121
• <i>par étudiants</i>	NC	0,02
Manuscrits	211	211
• <i>par étudiants</i>	0,05	0,05
DVD	2 330	2 557
• <i>par étudiants</i>	0,5	0,6
CD	778	1 013

	Chiffres de la bibliothèque 2009-2010	Chiffres de la bibliothèque 2010-2011
• <i>par étudiants</i>	0,1	0,1
Livres jeunesse	7 647	7 873
• <i>par étudiants</i>	2	2
Livres audio	117	173
• <i>par étudiants</i>	0,02	0,03
Vidéos en ligne	2 109	2 363
• <i>par étudiants</i>	0,5	0,5
Revue électronique achetées	NC	52 502
Revue électronique libres	NC	27 610
E-books	NC	541 243
Références électroniques	NC	914
Cartes	NC	903
• <i>par étudiants</i>	0,2	NC
Logiciels	117	NC
Acquisitions		
Nombre de volumes de monographie catalogués	7 033	3 348
Livres jeunesse (volumes)	139	135
Dépenses d'acquisitions	NC	NC
Accès publics à internet	OUI	OUI
Prêts		
Nombre total de prêts	37 858	37 737
• <i>par étudiants de l'USFSP</i>	9	9
Nbre de documents empruntés à d'autres bibliothèques	3 555	3 122
Nbre de documents prêtés à d'autres bibliothèques	4 884	4 739
Audiocassettes	23	39
• <i>par étudiants</i>	0,005	0,008
Vidéos cassettes	1 043	827
• <i>par étudiants</i>	0,24	0,24
DVD	2 998	3 752
• <i>par étudiants</i>	0,7	0,9
CD	NC	NC

	Chiffres de la bibliothèque 2009-2010	Chiffres de la bibliothèque 2010-2011
Livres jeunesse	1 704	1 569
• <i>par étudiants</i>	0,4	0,4
Livres audio	76	15
• <i>par étudiants</i>	0,02	0,02
Personnel		
Nombre d'emplois	20	20
• <i>Dont bibliothécaires</i>	7	7
Nombre d'étudiants pour un emploi	2 175	2 175
Dépenses de personnel	NC	1 096 572\$
Dépenses de personnel par étudiants	NC	252\$
Horaires et locaux		
Ouverture moyenne hebdomadaire	71h	71h
Surface totale en m ²	7 725	7 725
• <i>pour 100 étudiants</i>	177,6	177,6
Nombre de bibliothèque dans le système	7	7

INTRODUCTION	9
I Le Nelson Poynter Memorial Library au cœur d'un vaste système	10
A Un environnement riche	10
1.1) <i>Portrait de l'État de Floride</i>	10
1.2) « <i>Florida's Sunshine City</i> » <i>portrait d'une ville</i>	17
1.2) <i>Histoire de l'Université</i>	19
B) Le campus : un environnement favorable pour une bibliothèque universitaire .	23
1.1) « <i>The campus Bay</i> »	23
1.2) <i>Profil des étudiants qui font vivre ce campus</i>	24
1.3) <i>Financement : une diversification des ressources</i>	25
II Le Nelson Poynter Memorial Library : Un Learning center en élaboration	28
A Les prémices d'un Learning center	29
1.1) <i>Un lieu significatif adapté à son public</i>	29
1.2) <i>Des ressources et services multiples avec un personnel qualifié</i>	39
1.3) <i>Le budget</i>	56
B) Les vestiges d'une bibliothèque universitaire traditionnelle.....	59
1.1) <i>Un espace archaïque</i>	59
1.2) <i>Les soubresauts d'un centre social en expansion</i>	61
1.3) <i>Une communication hétéroclite</i>	63
III Des pionniers dans l'Open Access	65
A) Qu'est ce que le libre accès ?	65
1.1) <i>Les origines</i>	65
1.2) <i>Deux stratégies complémentaires</i>	66
1.3) <i>Avantages et controverses du libre accès</i>	68
B) Les acteurs du mouvement.....	71
1.1) <i>Les organismes de financement et les institutions de recherche</i>	71
1.2) <i>Les institutions gouvernementales et les éditeurs</i>	73
1.3) <i>Les structures de soutien et de promotions et les Bibliothèques universitaires</i>	74
C) La place du Nelson Poynter Memorial dans cet environnement	75
1.1) <i>Mise en œuvre de leur propre archive institutionnelle</i>	75
1.2) <i>Une archive numérique en plein essor</i>	81
1.3) <i>Un premier état des lieux</i>	83
CONCLUSION	87
BIBLIOGRAPHIE	88
SITOGRAFIE	88
ANNEXES	

INTRODUCTION

Après une traversée de l'Atlantique de 12h, quelques heures d'attentes aux aéroports, et une bonne nuit de sommeil, j'ai été accueillie par mes futurs collègues Américains, à la bibliothèque Nelson Poynter Memorial, située sur le campus de l'université du Sud de la Floride à St Petersburg, pour vivre une aventure culturelle et professionnelle des plus fascinante.

Durant ces deux mois je me suis interrogée quant à la nature de cette institution : Est-elle une bibliothèque universitaire traditionnelle ou correspond-elle à la définition d'un Learning center ?

Avec pour toile de fond une comparaison avec le modèle de fonctionnement d'une bibliothèque universitaire française, nous verrons que le Nelson Poynter Memorial est au cœur d'un vaste système qui favorise ou au contraire gêne l'élaboration d'un Learning center. Mais cela n'empêche pas la bibliothèque d'être active et même pionnière sur des sujets qui tendent à changer l'accès à l'information tel que le mouvement de l'Accès libre.

Carte de l'État de Floride, aux États-Unis



I Le Nelson Poynter Memorial Library au cœur d'un vaste système.

Le Nelson Poynter Memorial Library se situe sur le campus de l'Université du Sud de la Floride, dans la ville de St Petersburg en Floride.

A Un environnement riche

1.1) Portrait de l'État de Floride¹

La Floride est un État américain situé sur la côte Sud-est du Golfe des États-Unis. Il est bordé à l'Ouest par le Golfe du Mexique, au nord par l'Alabama et la Géorgie et à l'Est par l'océan Atlantique. Avec plus de 18,8 millions d'habitants en 2010, il est le quatrième État le plus peuplé du pays. Avec une superficie de 155 369 km², la Floride se classe au 22^e rang des États américains. Sa capitale politique est Tallahassee, mais l'agglomération la plus peuplée est Miami. Elle compte plus de 5,5 millions d'habitants (estimations de 2009).²

Depuis sa découverte, en 1513, par l'Espagnol Juan Ponce de León qui la baptise « La Pascua Florida » (« la Pâque fleurie » en référence au dimanche des Rameaux), la Floride est un enjeu pour les puissances coloniales européennes avant d'intégrer les États-Unis en 1845. Elle est le théâtre des guerres séminoles, contre les Amérindiens, puis de la ségrégation raciale, après la guerre de Sécession. Aujourd'hui, elle se distingue par son importante communauté cubaine et une forte croissance démographique soulevant des problèmes environnementaux. Son économie repose principalement sur le tourisme, l'agriculture et les transports, qui se développèrent à la fin du XIX^e siècle. Elle est connue pour ses parcs d'attraction, la production d'oranges et le Centre spatial Kennedy.

¹ Sources : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Floride>.
Le guide du routard 2012, Floride.

the french district.com
² Cf : la carte à gauche.

Les Everglades



❖ Environnement

La Floride est marquée par un littoral de 13 600 km et plat (le point le plus haut atteignant 105m d'altitude) et par l'omniprésence de l'eau. En raison des faibles pentes et de la nature des terrains, la Floride compte de nombreuses régions de marécages.

C'est un long bras de terre situé à l'extrême Sud-est des États-Unis, bordé d'un côté par l'Océan Atlantique et de l'autre par le Golfe du Mexique offrant à sa population pas moins de 1 600 km de superbes plages.

La Floride possède de nombreuses autres richesses naturelles : 13 500 km de côtes, 30 000 lacs le plus grand étant *Okeechobee Lake*, 1 711 cours d'eau, fleuves et rivières, 105 parcs d'État dont l'un des parcs nationaux les plus connus au monde : les *Everglades*³. Ce dernier ne couvre pas moins de 5 000 km² soit l'équivalent d'un département Français. Classé parc national en 1947 par le gouvernement Américain, et plus récemment réserve de biosphère par la communauté internationale ainsi que Patrimoine Mondial de l'UNESCO. Ce parc naturel unique au monde est aujourd'hui menacé par des phosphates utilisés dans l'industrie sucrière de la région. De plus, la consommation d'eau, utilisée en majeure partie pour l'agriculture est trois fois plus élevée en Floride qu'en Europe. Ainsi depuis 2010, les *Everglades* rejoignent la liste du Patrimoine Mondial en péril de l'UNESCO.

Les forêts couvrent près de la moitié de l'État

Le climat varie de subtropical au Nord, à tropical au Sud.

Avec 240 jours de soleil par an, la Floride mérite son surnom de « Sunshine State » On peut toutefois, distinguer une saison relativement sèche en automne et en hiver, et une saison humide le reste de l'année. La région reçoit en moyenne 132 cm de pluie par an, dont plus de la moitié entre le début de juin et la fin septembre, mois le plus propice aux ouragans. La Floride subit également de juin à septembre les foudres de violents orages s'accompagnant d'éclairs, de fortes pluies, et parfois de tornades. Un des événements climatique les plus dangereux de Florides sont aussi les cyclones tropicaux qui touchent cet État de juin à novembre.

³ Cf : photo sur la gauche

Ce climat contribue à l'existence d'une faune et flore très variée.

La Floride recense 250 espèces de poissons, 500 espèces d'oiseaux dont 179 niches en Floride, et 1 500 espèces de vertébrés. Parmi les plus courants : le lamantin et, l'alligator de Floride, le dauphin, la tortue verte, et le Pélican. Dont les plus menacés de disparition restent le dauphin et le Lamantin qui meurent souvent en heurtant les hélices des bateaux de plaisance.

La présence de marais favorise la croissance de nombreux insectes tels que les moustiques.

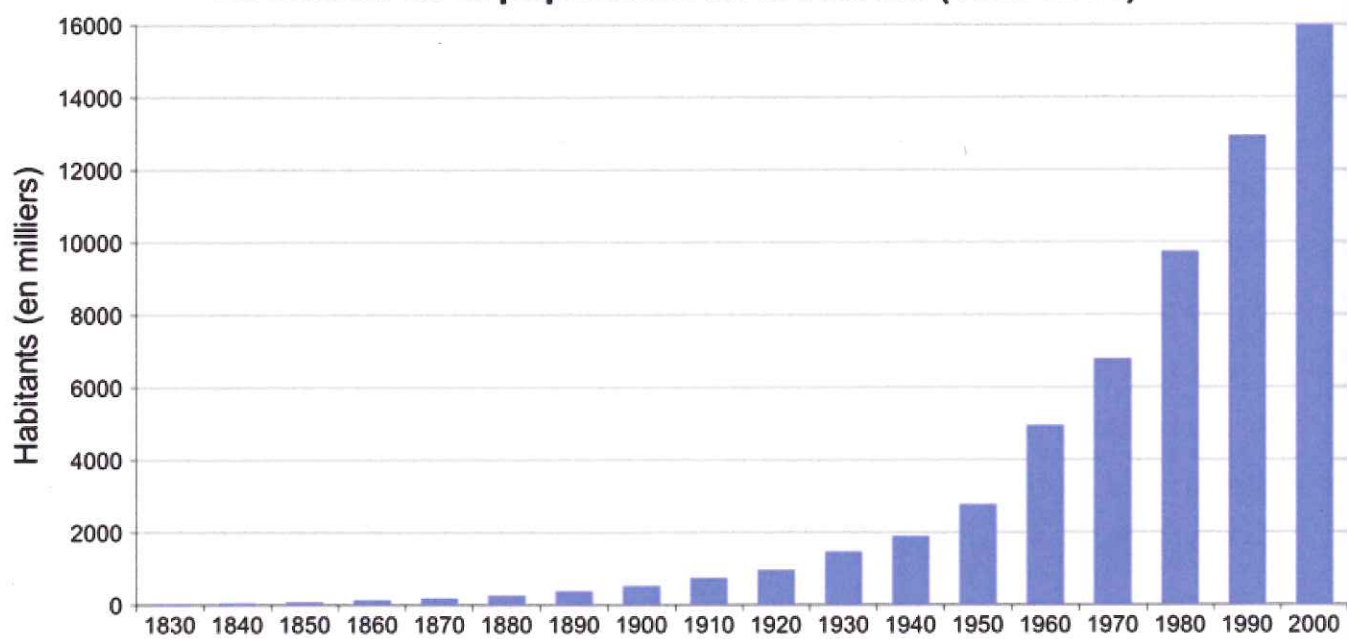
De plus la Floride possède une flore abondante dont les principaux symboles sont l'oranger, et le palmier des sables. On y dénombre 4 200 espèces de plantes et de fougères. La forêt subtropicale humide est le milieu naturel typique du centre et du Nord. Au Sud de la péninsule, la végétation ressemble davantage à celle des Caraïbes. La Floride dispose de trois Forêts nationales (Apalachicola, Osceola et Ocala) qui couvrent au total près de 4 667 km².

Toutes sortes de plantes exotiques introduites en Floride menacent aujourd'hui la survie d'espèces indigènes. Ces plantes représentent désormais 27 % des variétés existantes dans l'État et se sont répandues dans la nature au détriment de la végétation native, à tel point que plusieurs programmes d'éradication ont dû être mis en place.

D'autre part, nous l'avons un peu abordé, la Floride connaît des problèmes environnementaux. Elle est menacée par les changements climatiques : les ouragans de plus en plus intenses, détruisent les récifs, les forêts, et entraînent une érosion croissante du littoral. Une élévation de 6 mètre de l'océan provoquerait une immersion du tiers de la Floride. Des sécheresses trop fortes entraîneraient de vastes incendies et une pénurie d'eau. En outre les effondrements de terrains se multiplient et l'environnement aquatique se dégrade.

De plus la pression démographique et l'urbanisation ont conduit au drainage des zones humides et à la baisse des nappes phréatiques. L'étalement urbain est à l'origine de la disparition des milieux naturels et de la hausse des incidents entre les hommes et les alligators. Le développement économique est la cause des pollutions,

Évolution de la population de la Floride (1830-2000)



des concurrences sur les ressources en eau, de la destruction des coraux. Les loisirs maritimes (sports nautiques, pêche) portent atteinte à la faune sous-marine. La Floride compte aussi le plus grand nombre de golfs (1086 golfs en fonctionnement en 2000), qui posent des problèmes de consommation de foncier, d'eau et de pollution par les pesticides.

Face à ces désastres écologiques, l'État met en place des politiques adaptées. Le *Florida Department of Environmental Protection* est l'organisme en charge de la préservation de la nature pour la Floride. En 2004, la législature de l'État a voté un budget de 98,4 millions de dollars pour la restauration des plages. L'État impose des restrictions d'eau et une usine de dessalement de l'eau de mer est construite en 1993 dans la baie de Tampa pour pallier la pénurie. En 2005, 40 % des prélèvements en eau étaient destinés à l'agriculture. Il existe des projets pour amener l'eau du Nord de la Floride vers le Sud plus peuplé.

De plus la Floride fonctionne avec un système de parc d'État qui regroupe 158 lieux préservés et de nombreuses zones protégées tout en étant accessible au public.

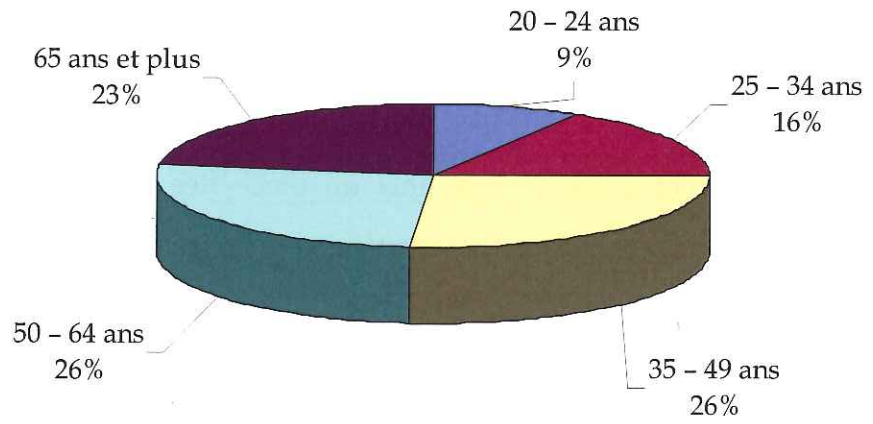
❖ La population⁴

La Floride est le quatrième État le plus peuplé des États-Unis d'Amérique après la Californie, New York, et le Texas. Sur les 18,8 millions d'habitants, la majorité se concentre dans les villes côtières du Sud-est. L'agglomération de Miami rassemble à elle seule près de 2,5 millions d'habitants.

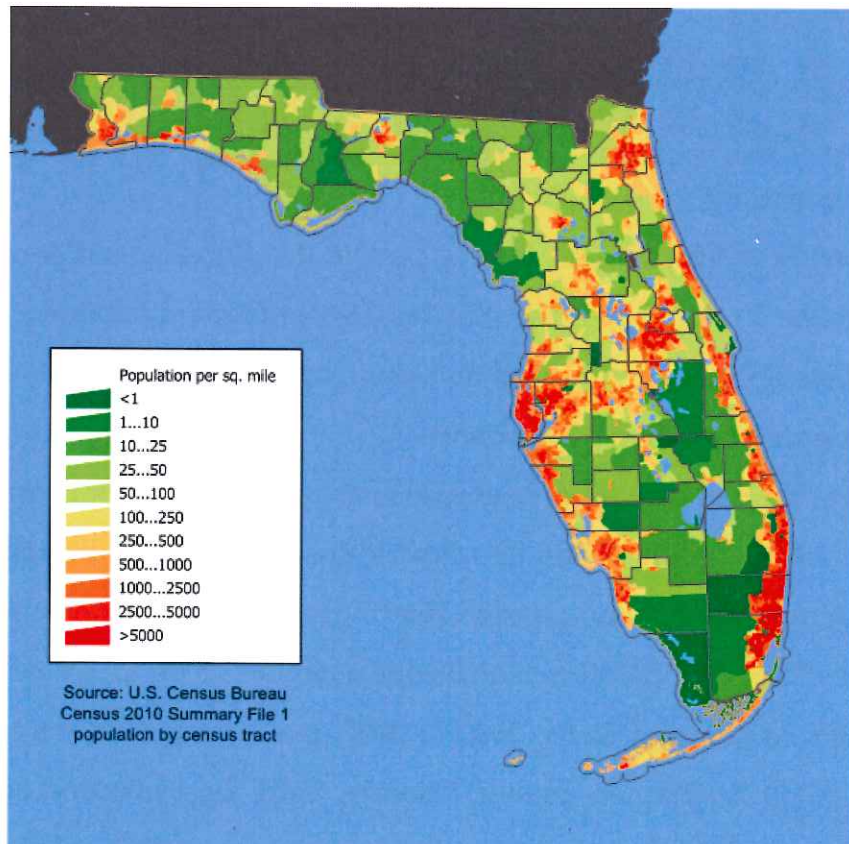
La Floride est un État dirigé par le gouverneur républicain Rick Scott depuis janvier 2011. C'est un État qui attire les Américains. La Floride connaît la troisième croissance démographique du pays en valeur absolue et la septième en pourcentage. Entre 2000 et 2006, la population Floridienne a augmenté de 13,2 % contre 6,4 % pour la population Américaine. Entre 2000 et 2007, trois comtés ont vu leur population augmenter de 50 % : Flagler, Sumter, Osceola. Cette augmentation de la population entraîne des problèmes écologiques : pression urbaine, déficit en eau, appauvrissement des écosystèmes, bétonnage des côtes, etc. La croissance

⁴ Cf : graphiques à gauche.

Répartition de la population de la Floride par âge



Densité de population



démographique est due pour 12,5 % au solde naturel, alors que les migrations y contribuent pour 87,5%.

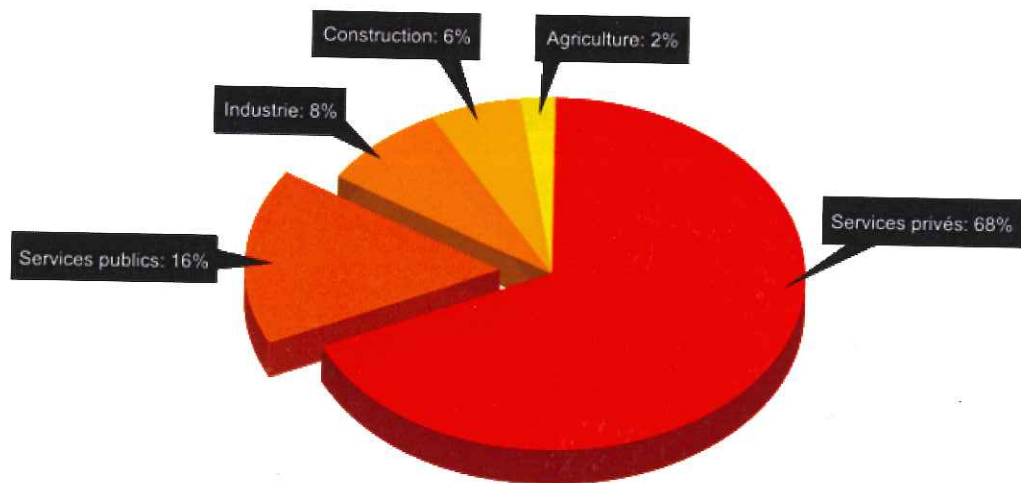
En effet, la Floride appartient à la *Sun Belt*, qui attire les Américains et représente un important foyer d'immigration. Elle comptait en 2000, 16,7 % d'immigrés et 23,1 % de personnes parlant une autre langue que l'anglais à leur domicile. La première d'entre elles est l'espagnol (26,9 %) suivie par le français (2,2 %), l'allemand (0,6 %) et l'italien (0,4 %). la langue officielle de l'État de Floride reste l'anglais. L'âge moyen de l'habitant en Floride est de 35 ans, mais on y retrouve la plus grande concentration américaine de retraités ; 16.8 % de la population a plus de 65 ans.

La densité de population en Floride est de 116 hab./km². Ce chiffre est nettement supérieur à la moyenne nationale, même s'il cache d'importantes disparités. La population se concentre sur le littoral Atlantique et Sud-ouest autour de Tampa : 90 % de sa population vit à moins de 30 km du rivage. L'intérieur est moins peuplé sauf dans des villes comme Tallahassee et Gainesville, ainsi que quelques comtés comme Seminole, Orange et Polk. Les régions dont les densités sont très faibles correspondent à des milieux naturels protégés (Parc national des Everglades, forêts nationales d'Apalachicola et d'Osceola par exemple). Le littoral situé entre Clearwater et Panama City est également moins peuplé.

Le taux de divorce de la Floride (3,6 pour mille habitants) est légèrement supérieur à la moyenne nationale (3,5 pour mille habitants) et a tendance à diminuer depuis les années 1990. En 2000, les protestants étaient les plus nombreux en Floride. En valeur absolue, l'Église la plus importante est celle des catholiques (2,6 millions), suivie par la Convention baptiste du Sud (1,3 million). On dénombre par ailleurs quelque 628 485 juifs qui se concentrent à Miami Beach, Boca Raton et Fort Lauderdale, et 31 661 musulmans.

La puissance économique Floridienne s'appuie sur de multiples atouts. La main-d'œuvre est nombreuse : 9,3 millions de personnes forment la population active en décembre 2008. Les entreprises peuvent compter sur un bon réseau d'universités et

Répartition du PIB de la Floride par secteur économique



de transports. La Floride est l'un des rares États Américains à avoir instauré un salaire minimum en 2004, qui est ajusté sur l'inflation tous les six mois. De plus la taxe sur les ventes s'élève à 6 %.

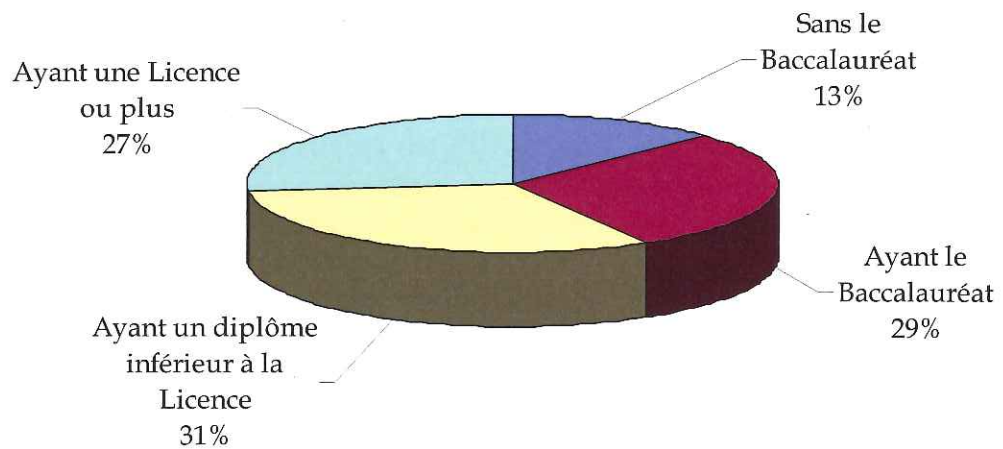
Il n'existe pas d'impôt sur le revenu en Floride. Le taux de chômage officiel est de 10,2% en 2009, le plus haut taux depuis 1975. Le Produit intérieur brut (PIB) en 2008 était de : 744 14 milliards de dollars, ce qui place l'État de Floride au 4ème rang National. 24% du PIB concerne le secteur primaire. La Floride possède des sols fertiles sur lesquels s'étendent de grandes exploitations spécialisées dans les fruits, les légumes et la canne à sucre. La Floride occupe notamment le premier rang national pour la production d'oranges (75 % de la production Américaine).

Le secteur secondaire représente 8% du PIB. Ce n'est donc pas un État industriel. Toutefois les industries aérospatiales et biotechnologiques connaissent un certain essor dans les principales agglomérations.

Enfin le secteur tertiaire représente 68% du PIB. Les services qui ont un rôle essentiel sont les sociétés de prise en charge de communautés ou d'individus, comme celles de la santé ou du tourisme (environ 30 % des employés de l'État), la fonction publique (elle emploie environ 15 % des personnes actives, notamment dans l'éducation, la santé et l'armée), et enfin les agences immobilières et financières.

Le revenu médian en Floride est sensiblement inférieur à celui des États-Unis (40 900\$ (33 000€) contre 44 334\$ (35 600€). Le revenu Floridien moyen se situe à la 20ème place du classement par État. En 2008, il y a eu 549 414 « foreclosures », c'est-à-dire des saisies bancaires de maisons hypothéquées, dont 56 477 pour la seule agglomération de Miami. Ce chiffre atteint un point culminant en mai 2009, ou 1 maison sur 158 a fait l'objet d'une saisie. Le nombre de personnes ayant reçu une aide alimentaire dans le cadre du programme d'assistance fédéral (SNAP) est de 1,8 million en février 2009, soit 1 habitant sur 10 ; 54 % de plus qu'en 2007. 11,9% de la population Floridienne vivait en dessous du seuil de pauvreté en 2009. Le taux de criminalité est de 6,2 meurtres pour 100 000 habitants en Floride, mais il culmine à 13,9 meurtres pour 100 000 habitants à Miami, classée en 2009, 58ème ville plus dangereuse des États-Unis.

Répartition du niveau de scolarité des personnes de 25 à 64 ans



❖ Éducation

La population Floridienne suit la moyenne nationale dans le taux de diplômés de l'enseignement secondaire (79,9 %).

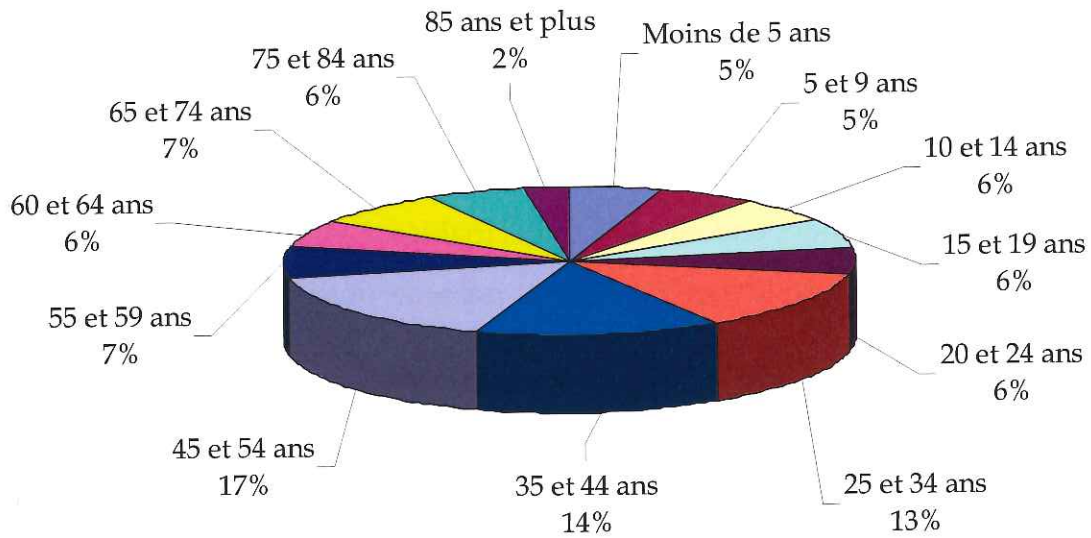
Les systèmes scolaires publics sont administrés par le *Florida Department of Education* (FLDOE). Selon la Constitution de la Floride, l'État compte 67 districts scolaires, soit un par comté, qui sont indépendants des municipalités. Les districts scolaires ont la possibilité de taxer leurs résidents. La Floride possède plusieurs centaines d'écoles privées de tous types qui ne dépendent pas du FLDOE. En 2008, environ 55 000 élèves recevaient un enseignement à domicile qui n'est contrôlé ni par le district scolaire, ni par le FLDOE. En 2007, on comptait 2 641 598 Floridiens en étude (du primaire au supérieur).

Il existe 23 universités et collèges d'État, 28 universités et collèges indépendants, 26 *community colleges*, 8 écoles de droit et 4 écoles de médecine en Floride. L'*Independent Colleges and Universities of Florida* est une association qui regroupe 28 institutions éducatives privées dans l'État, totalisant plus de 120 000 étudiants en 2006. En 2007, l'ensemble des universités Floridiennes disposaient de 1,6 milliard de dollars pour la recherche, financée par l'État fédéral, l'État de Floride, les industriels, le mécénat et la philanthropie. Il existe de nombreux pôles d'excellence universitaire dans les biotechnologies, les énergies renouvelables, l'optique et la science des matériaux.

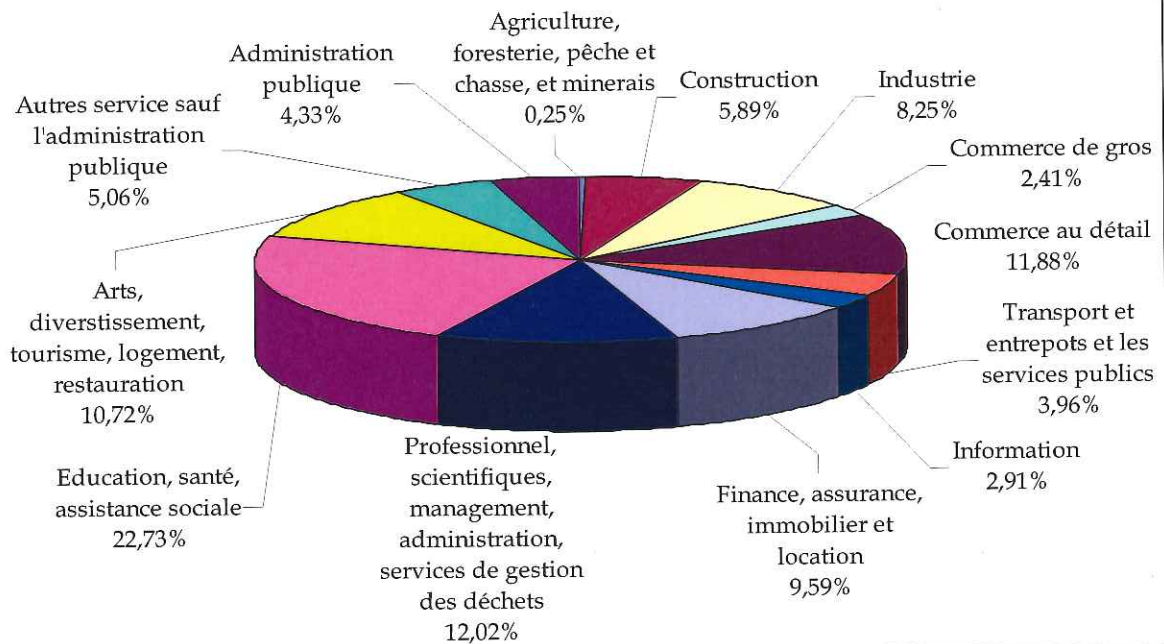
Les établissements d'enseignement supérieur les plus importants sont le *Miami Dade College* (167 000 étudiants), l'université de Floride (51 700 étudiants), l'*University of Central Florida* (48 400 étudiants), qui comptent parmi les plus grandes des États-Unis. Selon le classement académique des universités mondiales par l'université Jiao Tong de Shanghai, l'université de Floride est la meilleure de l'État : elle occupe la 58^e place mondiale et la 39^e place aux États-Unis (2008).

Le campus de l'université de Floride à Gainesville est le plus vaste et s'étend sur environ 800 hectares. Fondée en 1851, l'université d'État de Floride à Tallahassee est la plus ancienne de l'État.

Répartition de la population selon l'âge en 2010



Répartition de la population active par domaine professionnel en 2010



1.2) « Florida's Sunshine City » portrait d'une ville⁵

❖ Son histoire

St Petersburg a été fondée officiellement en 1892 par un ancien général de l'armée unioniste, John C. Williams et par Peter Demens. Ce dernier nomma la ville Floridienne : « St Petersburg », faisant ainsi référence à la ville dans laquelle il a passé son enfance : St Petersburg en Russie. A son commencement la ville comptait 300 habitants. Avec l'arrivée de l'électricité et du chemin de fer les entreprises se sont installées. Le chenal s'est vu approfondir pour voir ainsi son activité portuaire s'accroître.

La population de St. Petersburg quadrupla pour atteindre 4 127 habitants en 1910. Par la suite une liaison aérienne fut établie à travers la baie pour relier St. Petersburg à Tampa.

Sa vocation touristique c'est rapidement affirmée, vacanciers et retraités profitant pleinement d'un climat subtropical et des 360 jours de soleil par an, ce qui lui vaut de nos jours le surnom de « Sunshine city ».

❖ Ses habitants⁶

Actuellement la ville de St Petersburg recense près de 245 000 habitants ce qui fait d'elle la quatrième ville de Floride. Elle fait partie de la métropole de Tampa, qui regroupe 4 millions d'habitants. 52,4% de la population de St Petersburg sont des femmes contre 47,6% d'hommes. De plus, 16,5% de sa population a entre 45 et 54 ans enregistrant ainsi un âge moyen de 41 ans. 14,3% de personnes vivent en dessous du seuil de pauvreté alors que l'état de Floride en recensait en 2010, 13,8%. Sur 121 413 actifs de 16 ans et plus on compte 22,7% de la population travaillant dans le domaine de l'éducation, de la santé et l'assistance sociale.

La population est constituée de 106 755 ménages dont 55% sont en famille. Le revenu médian d'un ménage s'élève à 44 041\$ soit à 34 000 euros. Ce qui revient à 1 417 euros par mois pour une personne active. La Floride est l'un des rares États à avoir

⁵ Source : <http://quickfacts.census.gov/qfd/states/12000.html>

⁶ Cf : graphiques à gauche.

The Pier



Vinoy



Musée de Dali



Tropicana Field



instauré, en 2004, un salaire minimum, ajusté sur l'inflation tous les six mois. En août 2010, ce salaire minimum est de 7,25\$ par heure soit 5,56 euros.

64,7% sont propriétaires de leurs maisons. Celles-ci ont en moyenne 5 pièces. Et on estime que 21,5% d'entre elles valent entre 150 000\$ et 200 000\$ soit entre 115 000 euros et 155 000 euros.

❖ Ses nombreuses activités⁷

St Petersburg est une ville littorale vivante qui dispose de nombreuses activités.

Son principal monument : *The Pier*, est une jetée dont à son extrémité un bâtiment en forme de pyramide inversée, propose différentes occupations (restaurant, magasins, aquarium, sports nautiques...).

Face à la plage on peut voir se dresser un hôtel rose : le Vinoy Renaissance, réputé pour ses suites luxueuses. Son parc accueille de nombreux concerts et festivals dont *The Taste of Pinellas*.

La ville dispose également de nombreux musées dont le musée *Fine Art, Morean Art* ou encore le Musée Historique de la ville. Mais le plus célèbre d'entre eux reste le *Dalí Museum* qui possède la plus vaste collection au monde du peintre Salvador Dalí. Elle a été constituée par de riches industriels de Cleveland, Mr et Mrs Morse, fascinés par le travail de l'artiste. Au total le musée regroupe près de 100 huiles de Dali, 100 aquarelles et croquis et plus de 1 300 photos, objets et sculptures, le tout exposé dans un bâtiment à l'architecture contemporaine et surréaliste, où des courbes en verre enlacent les façades de béton.

Le central Art District rassemble maintes galeries et artistes.

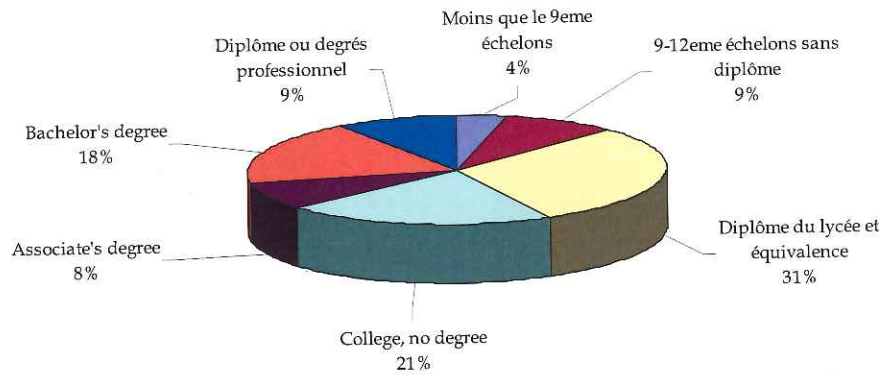
Dans le domaine du sport, la ville dispose d'un prestigieux stade de baseball, *The Tropicana Field*, couvert et climatisé. Elle accueille chaque année un rallye, *Le Grand Prix de St Petersburg* qui se déroule sur un circuit provisoire au cœur de la ville.

Baywalk est un complexe de magasins dans le centre-ville : il comprend également un cinéma IMAX (*Muvico BayWalk 20*).

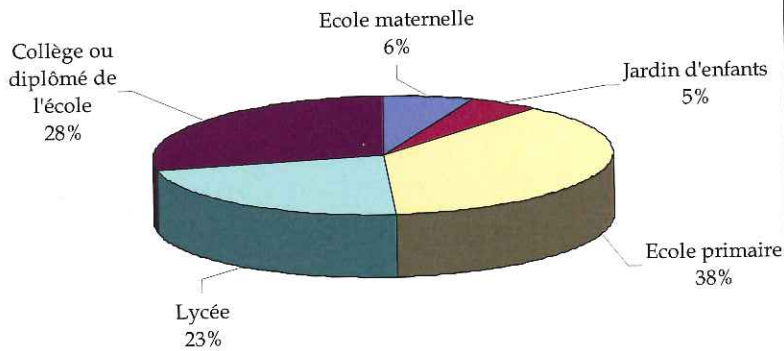
La ville est bien sûr entourée de plages somptueuses.

⁷ Cf : photos à gauche.

Répartition de la population de 25 ans et plus en fonction du niveau de scolarité en 2010



Répartition de la population âgée de 3 ans et plus inscrite à l'école en 2010



Bull symbole de l'université



Le réseau universitaire de L'Université de Floride du Sud



❖ Son niveau scolaire

56 007, soit 23% de la population âgées de plus de trois ans sont inscrites à l'école dont 37,7% sont à l'école primaire, et 28,1% dans les collèges ou diplômés de l'école (*college or graduate school*).

Dans l'ensemble de la population, 175 056 âgés de 25 ans et plus ont un niveau scolaire. 87,2 % possèdent leur *Hight school diploma* et plus de 27,8% possèdent le *bachelor* et plus (niveau licence). De manière générale le niveau scolaire est plus élevé que l'État de Floride qui enregistre 85,3% de personnes comme étant détenteur du *Hight school diploma* et 26% de personne ayant obtenu un *bachelor*.

L'université du Sud de la Floride permet aux étudiants de l'État d'accéder à des études supérieures de qualités.

1.2) Histoire de l'Université⁸

❖ Université de Floride du Sud

L'Université publique de Floride du Sud, *University of South Florida* (USF), symbolisée par une tête de taureau⁹, a été fondée en 1956. Elle se situe au Nord de la ville de Tampa et compte 47 214 étudiants en 2011 ce qui la place au troisième rang des plus grandes universités de Floride. USF de Tampa est accréditée par la *Commission on the Southern Association of Colleges and Schools* (SACS). De cette manière elle peut délivrer les diplômes tel que le *baccalaureate*, *master's*, *specialiste and doctoral level* et le *doctor of medicine*. En d'autre terme l'université propose un cursus universitaire qui s'étend jusqu'au doctorat. Les étudiants ont le choix parmi 92 *bachelors* possibles, 99 *masters*, 2 *education specialists*, 39 *research doctoral* et 4 *professionnal doctoral*.¹⁰

L'université est composée de 18 collèges, écoles et instituts dans les domaines des sciences, du commerce, de l'enseignement, de l'ingénierie, de la médecine (réputé pour ses recherches sur les maladies telles qu'Alzheimer et Parkinson ou encore dans le domaine biomoléculaire), du cinéma.

⁸ Source : <http://www.usf.edu/Academics/index.asp>

⁹ Cf : photo à gauche

¹⁰ Cf : Annexe 2 : Les études supérieures en France et en Amérique

Tampa Library



Nelson Poynter Memorial Library USF St.Petersburg



Jane Bancroft Cook Library



USF Polytechnic Library de Lakeland
USF Sarasota



Hinks and Elaine Shimberg Health Sciences Library



Louis de la Parte Florida Mental Health
Institute (FMHI) Research Library



De nombreux sports tels qu'une équipe de baseball, de voile, de natation sont également proposés au sein de l'université.

Le campus principal est situé à Tampa mais l'USF dispose d'autres centres universitaires dont le niveau d'étude s'arrête à la licence (*bachelor*) et à la maîtrise (*master*). Ils sont localisés à Sarasota, Lakeland, et un campus autonome à St Petersburg.

Chaque université du réseau possède sa propre bibliothèque¹¹. Elles sont reliées par le prêt interbibliothèques, et nous le verrons plus loin, elles partagent également le budget en ce qui concerne les ressources électroniques.

Ainsi l'on dénombre dans le réseau, une bibliothèque mère, celle de Tampa, deux bibliothèques spécialisées que sont la bibliothèque Shimberg, spécialisée dans les sciences de la santé et la bibliothèque Louis de la Parte spécialisée dans les domaines de la santé mentale. Ainsi que trois bibliothèques régionales, que sont, la bibliothèque Polytechnique de Lakeland et la bibliothèque de Jane Bancroft Cook rattachée à Sarasota/Manatee. J'ai eu l'occasion durant mon séjour de visiter cette dernière. Elle a pour particularité d'être gérée par les deux universités. De plus elle est divisée en deux. La partie information au public et aide à la recherche se trouve dans l'université et le bâtiment principal avec le gros de la collection se trouve dans un autre espace assez éloigné. Les deux lieux ne communiquent pas entre eux. Ainsi les élèves et la directrice sont sans cesse obligés de naviguer entre les deux pôles.

Et la bibliothèque Nelson Poynter Memorial à St Petersburg lieu où j'ai réalisé mon stage.

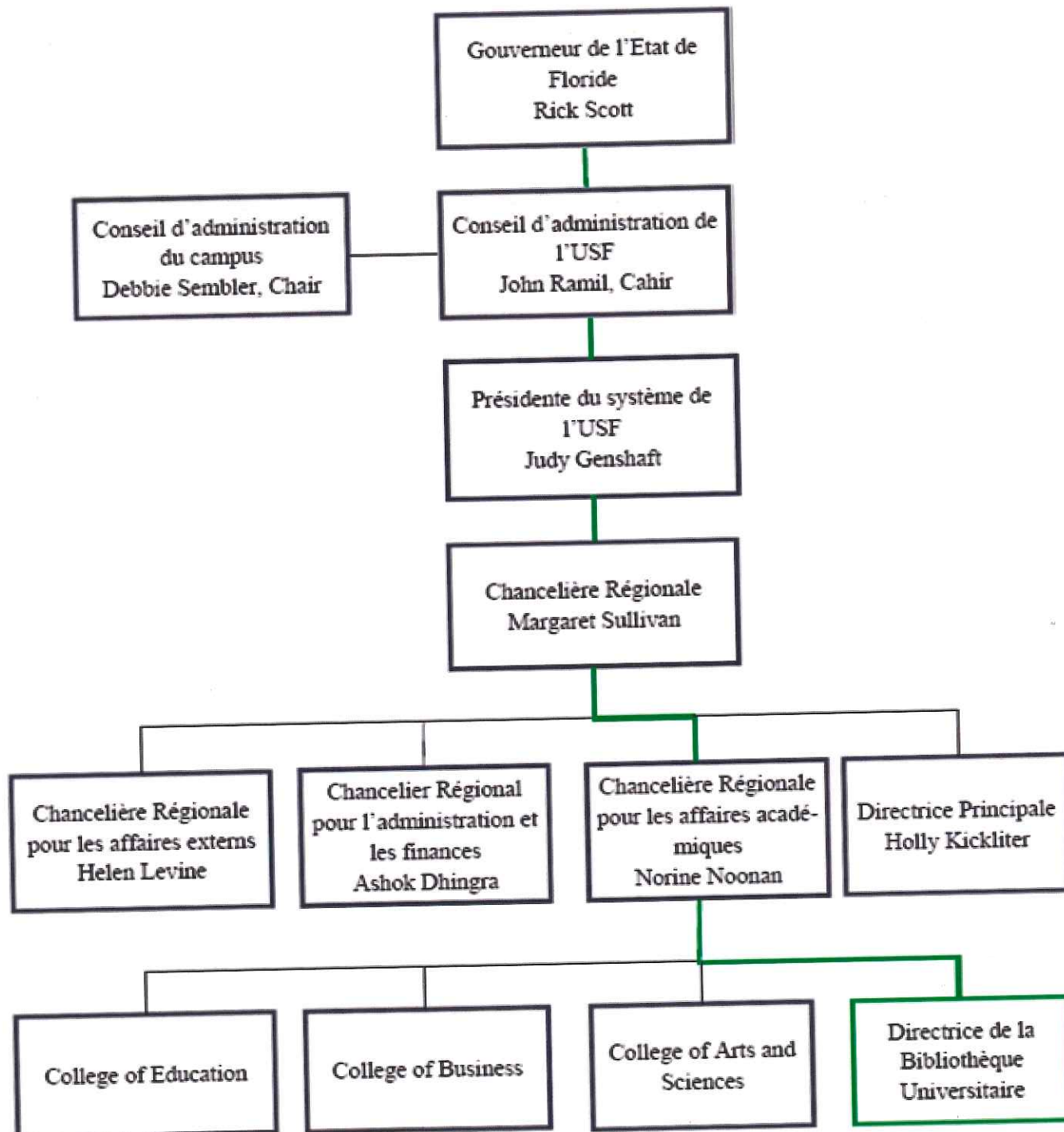
❖ Université de Floride du Sud St Petersburg (USFTP)¹²

L'Université de Floride du Sud St Petersburg, *University of South Florida St Petersburg* (USFSP), est née en 1965 comme étant une annexe de l'université du Sud de la Floride près du centre-ville et en bord de mer. En 2006-2007 l'université obtient une accréditation et devient dès lors une entité distincte qui ne dépend plus, sur certain point, de l'université de Tampa. Cette accréditation attribuée par la *Commission on the Southern Association of Colleges and Schools* (SACS) lui autorise à délivrer des diplômes

¹¹ Cf : photos à gauche

¹² Source : <http://www.usfsp.edu/>

Schéma de l'administration



seulement de niveau licence (*Bachelor*) et maîtrises (*Master*). Moins de 15% des universités au monde répondent aux normes rigoureuses de cette accréditation. Toutefois il ne sera pas possible pour un étudiant de faire un doctorat au sein de l'université de St Petersburg. Il devra poursuivre son cursus à Tampa.

USFSP est constituée de trois collèges¹³ : le collège des Arts et sciences (*College of Arts and Sciences*) approuvé par le *Florida Department of Education* et a été accrédité par le Conseil National d'Accréditation de formation des enseignants, *National Council for Accreditation of Teacher Education* (NCATE), le collège économique (*College of Business*) accréditée par l'Association pour l'avancement des Collèges et écoles de commerce, *Association to Advance Colleges and Schools of Business* (AACSB) international., et le collège de l'éducation (*College of Education*) dont le Département de journalisme et études des médias est accrédité par le Conseil d'accréditation de l'éducation en journalisme et de communication de masse, *Accrediting Council on Education in Journalism and Mass Communication* (ACEJMC). Ces accréditations sont le reflet du niveau universitaire de l'USFSP, et légitime celui-ci. De plus ils permettent à l'université de délivrer leurs propres diplômes dans chaque matières ayant obtenues l'accréditation. Ainsi il y a une certaine concurrence de l'excellence entre les différentes universités pour obtenir ces accréditations.

Les trois collèges ont pour missions principales d'accompagner les étudiants dans leur cursus, de soutenir la recherche, les projets et partenariats, impulsés au sein de l'université. En tant que partie intégrante et complémentaire d'un système multi-institutionnelle, l'USF Saint-Pétersbourg conserve une identité et des missions qui lui sont propres tout en mutualisant des savoirs et des ressources humaines avec l'ensemble du réseau, bénéficiant du rayonnement international de l'université. Toutefois nous verrons que cette position à la fois d'autonomie (l'USFSP possède ses propres accréditations) et d'indépendance (elle reste membre du système de l'USF) pose des problèmes d'entente et de gestion au sein du système.

L'USFSP est dirigée par la Chancelière, Margaret Sullivan¹⁴. Elle est nommée par le président du système et c'est lui qui décide de la durée de son mandat. La

¹³ Cf : Annexe 1 : Détails des études à l'USFSP

¹⁴ Cf : le schéma de l'administration à gauche.

chancelière représente et défend l'USFSP lors des grands meetings avec les autres chanceliers du réseau. C'est une femme dont l'esprit est cloisonné et aux idées archaïques. Elle s'attribue tous les pouvoirs et prends les décisions finales sur tous les projets concernant le campus outrepassant ainsi les intermédiaires hiérarchiques. En effet chaque secteur possède son représentant : Helen Levine est la chancelière régionale pour les affaires externes, Ashok Dhingra est le chancelier régional de l'administration et des finances, et Norine Noonan est la chancelière régionale pour les affaires académiques. Ainsi si une décision est à prendre dans un de ses secteurs la chancelière Margaret Sullivan va intervenir alors même qu'il y a quelqu'un à la tête de ce secteur chargé de le gérer.

Cette gouvernance que l'on peut qualifié de dictatoriale a malheureusement une influence négative sur l'existence de la bibliothèque. En effet la chancelière empêche tout progrès en ce qui concerne la bibliothèque ayant une vision passéiste de ce milieu : elle considère la bibliothèque uniquement pour le prêt de livre, ou encore comme centre d'étude. Elle sépare d'une part l'approche pédagogique, d'autres parts les fournitures d'informations et les documents de la bibliothèque. Alors que « l'intérêt du modèle de Learning center réside au contraire dans une vision plus globale est intégrée de l'acquisition et de la diffusion des connaissances (enseignement, documentation, recherche) »¹⁵. Il y a donc un combat permanent entre Carol Hixson la directrice du Nelson Poynter Memorial, qui connaît les nouveaux besoins des étudiants et essaye d'y répondre, et Margaret Sullivan, la chancelière qui n'a aucune idée des besoins d'une bibliothèque universitaire actuelle. C'est une lutte à coup de rapport, de ruses et d'avancées minimales, de discussions et de meetings.

La chancelière entretient des rapports assez difficiles avec l'ensemble de la faculté, ce qui n'empêche pas ses membres de faire évoluer le campus.

¹⁵ Source : Suzanne Jouguelet, *Les learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, de 2009

Fontaine du campus



B) Le campus : un environnement favorable pour une bibliothèque universitaire¹⁶

1.1) « The campus Bay »

Le Nelson Poynter Memorial est au plus proche de la vie étudiante puisque qu'il se situe au centre du campus universitaire. Le campus autonome de St Petersburg est modeste comparé à celui de Tampa qui est une véritable ville dans la ville. En effet il possède ses propres banques, ses propres lignes de bus etc.

Le campus de l'USFSP est en deuxième position dans le système de l'USF, plus petit, il correspond à la taille de l'université qu'il entoure (4 350 étudiants et trois collèges). Il est considéré comme un quartier de la ville qui rassemble toutes les activités nécessaires à la vie étudiante¹⁷. Il regroupe les lieux destinés à l'éducation telle que la bibliothèque, elle-même directement reliée aux bâtiments nommés *Bayboro Hall* et *Davis Memorial*, destinés à l'enseignement et à l'administration. Le Nelson Poynter Memorial est également entouré de centres de recherches tels que le centre de recherche océanographique, le laboratoire de recherche de l'université.

Son environnement immédiat est aussi constitué de parkings, de la résidence étudiante (*Residence hall one*), des cafés (*The Grind*, *The Tavern*) et restaurants universitaires, de la librairie Barnes and Nobles entre autres.

Le campus centralise également les activités extra-scolaires telles qu'un centre de fitness (CAC), un club de voile, et bien d'autres activités socio culturelles.

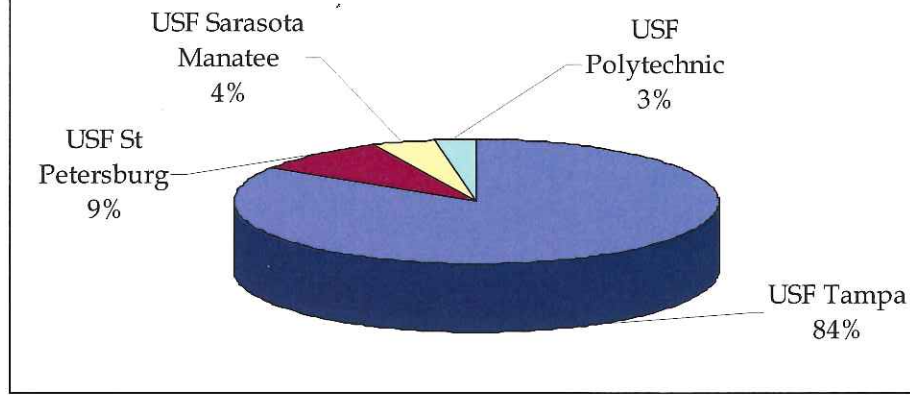
Ainsi la bibliothèque universitaire Nelson Poynter Memorial s'inscrit et doit s'affirmer dans un environnement social favorable aux études grâce au concept de campus. Celui-ci rassemble en un même espace la possibilité pour les étudiants de se loger, se nourrir, se divertir et d'étudier.

« En France il n'existe pas de réelle notion de campus » souligne Johann Berti directeur du Service Commun de la Documentation d'Aix Marseille université. Il ajoute « si l'on considère que l'AMU est un campus, alors on voit mal comment peut s'organiser la vie sociale et culturelle de l'université avec des structures éparpillées, des restaurants universitaires d'un bout à l'autre de la ville, des BU tout aussi

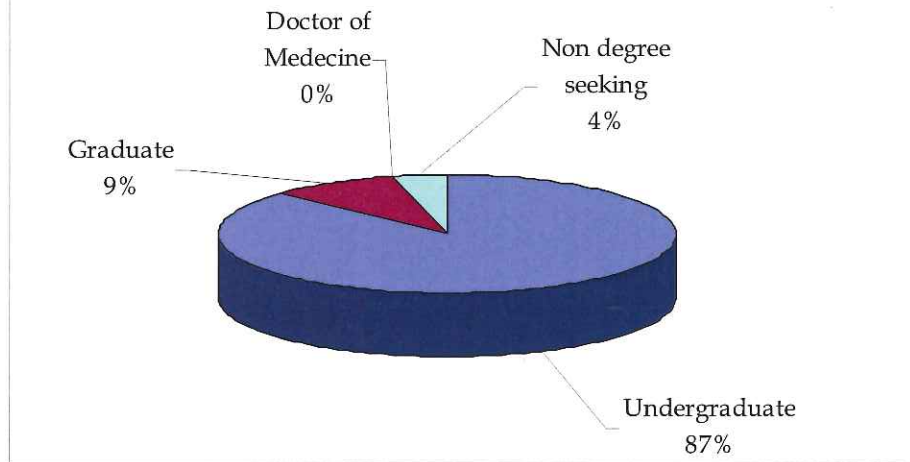
¹⁶ Cf : photo à gauche

¹⁷ Cf : la carte du campus à gauche

Répartition des étudiants dans le système de l'USF



Répartition du niveau des étudiants à l'USFSP



	USF System		USF		USF St. Petersburg		USF Sarasota-Manatee		USF Polytechnic	
Undergraduate	35,799	75.8%	29,310	74%	3,780	86.9%	1,609	84.1%	1,100	83.2%
male	15,470	43.2%	12,851	43.8%	1,504	39.8%	592	36.8%	523	47.5%
female	20,294	56.7%	16,444	56.1%	2,261	59.8%	1,012	62.9%	577	52.5%
not reported	35	<1%	15	<1%	15	<1%	5	<1%	-	-
full-time	26,670	74.5%	22,829	77.9%	2,549	67.4%	791	49.2%	501	45.5%
part-time	9,129	25.5%	6,481	22.1%	1,231	32.6%	818	50.8%	599	54.5%
Graduate	8,833	19%	8,084	20%	397	9%	172	9%	180	14%
male	3,367	38.1%	3,125	38.7%	133	33.5%	54	31.4%	55	30.6%
female	5,463	61.8%	4,956	61.3%	264	66.5%	118	68.6%	125	69.4%
not reported	3	-	3	-	-	-	-	-	-	-
full-time	4,670	52.9%	4,484	55.5%	99	24.9%	55	32%	32	17.8%
part-time	4,163	47.1%	3,600	44.5%	298	75.1%	117	68%	148	82.2%
Doctor of Medicine	499	1.1%	499	1.3%	-	-	-	-	-	-
male	259	51.9%	259	51.9%	-	-	-	-	-	-
female	240	48.1%	240	48.1%	-	-	-	-	-	-
not reported	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
full-time	2	<1%	2	<1%	-	-	-	-	-	-
part-time	497	99.6%	497	99.6%	-	-	-	-	-	-
Non-Degree seeking	2,083	4.4%	1,736	4.4%	173	4.0%	132	6.9%	42	3.2%
male	842	40.4%	718	41.4%	77	44.5%	24	18.2%	23	54.8%
female	1,239	59.5%	1,016	58.5%	96	55.5%	108	81.8%	19	45.2%
not reported	2	<1%	2	<1%	-	-	-	-	-	-
full-time	364	17.5%	355	20.4%	2	1.2%	4	3%	3	7.1%
part-time	1,719	82.5%	1,381	79.6%	171	98.8%	128	97%	39	92.9%
Total	47,214	100%	39,629	100%	4,350	100%	1,913	100%	1,322	100%
male	19,938	42.2%	16,953	42.8%	1,714	39.4%	670	35%	601	45.5%
female	27,236	57.7%	22,656	57.2%	2,621	60.3%	1,238	64.7%	721	54.5%
not reported	40	<1%	20	<1%	15	<1%	5	<1%	-	-
full-time	31,706	67.2%	27,670	69.8%	2,650	60.9%	850	44.4%	536	40.5%
part-time	15,508	32.8%	11,959	30.2%	1,700	39.1%	1,063	55.6%	786	59.5%

éloignées. Le fait qu'il n'y ai pas de vrai campus en France pose alors de réel problème si on envisage d'étendre les heures d'ouvertures par exemple : il y aurait des problèmes de sécurités pour les étudiantes, des problèmes de maintenances, de possibilité de se restaurer sur le lieu... »¹⁸

Le campus est donc un espace créé par et pour les étudiants.

1.2) Profil des étudiants qui font vivre ce campus.¹⁹

En 2011 l'université de Floride du Sud recense 47 214 étudiants dont 84% vivent sur le campus de Tampa vient ensuite l'université de St Petersburg qui rassemble 9% d'étudiants soit 4 350 individus.

Sur ces 4 350 personnes, 60,3% sont des étudiantes contre 39,4% d'étudiants. 87% sont inscrit au niveau *undergraduate* (*Bachelor*) et seulement 9% sont inscrit au niveau *graduate* (*Master*)²⁰. Ces résultats sont logiques car il y a plus de formations qui mènent à un niveau *undergraduate* à l'USFSP. Comme il est normal de voir indiquer 0% en ce qui concerne le niveau doctorat en médecine. Il n'y a pas de formation à l'USFSP qui mène à ce niveau.

Ce serait une erreur de comparer les taux d'inscriptions de chaque niveau en fonction des universités car chaque institution compte un nombre différent d'élève. La base ne serait pas la même et les chiffres n'auraient donc aucun sens.

De plus je n'ai pas eu accès au profil sociologique des étudiants (niveau de vie, âges...), ces données étant confidentielles. Par ailleurs j'ai eu accès à un certain nombre de données « raciales » que je n'exploiterais pas du fait qu'être blanc, noir ou asiatique n'influence en rien un cursus universitaire.

Toutefois il est intéressant de noter que 0,5% des étudiants de l'USFSP sont des étudiants internationaux présents dans le cadre d'un échange.

Chaque étudiant finance ses études.

¹⁸ Cf : Annexe 10 : Entretien avec le directeur du SCD Aix-Marseille, Johann Berti

¹⁹ Source : <http://www.usf.edu/brand/messaging/USF-FACTS2011-12.pdf> et http://www.usfsp.edu/adminservices/general_accounting/ResourcesandLinks.htm

²⁰ Cf : graphiques à gauche

1.3) Financement : une diversification des ressources²¹

En 2010-2011 le système de l'USF disposait d'1,5 milliards de dollars, ressource qui provenait à 26,16% d'une aide pour les étudiants de l'État de Floride, à 25% des contrats passés avec les entreprises, à 18,60% de revenus générés par l'université (le restaurant universitaire, les machines à boissons...), et à 12,33% des frais de scolarités.

Pour un étudiants *undergraduate* les frais d'inscriptions à l'université du Sud de la Floride de St Petersburg, coûtent 3 710\$ soit 2 970€ et pour un étudiant *graduate*, 7 520\$ soit 6 019€ pour des cours à temps plein. D'après mon maître de stage, c'est peu comparé aux autres universités. Mais cela reste extrêmement cher, même pour les étudiants Américains qui n'hésitent pas pour financer leurs études de travailler en parallèle sur le campus ou en ville. En France les droits d'inscriptions sont de 165€ pour le niveau licence, de 215€ pour le niveau master et 326€ pour le doctorat pour l'année 2008-2009²².

Ils disposent également d'un système de bourse qui fonctionne sur le mérite et la performance d'un étudiant. Il existe 3 catégories de bourses d'étude aux USA : les bourses fédérales, les bourses de l'état (Floride etc) et les bourses dites privées (entreprises, fondations, universités...)

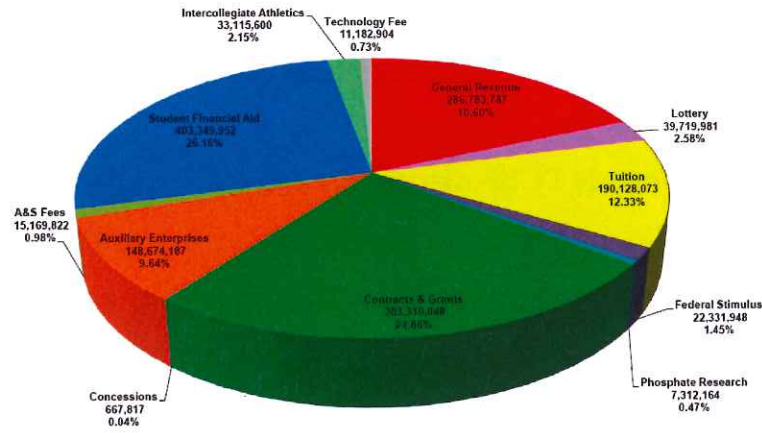
Pour demander une telle aide, l'étudiant doit justifier d'être régulièrement inscrit dans un établissement scolaire ou universitaire, être particulièrement motivé sur un objectif précis, fournir un dossier d'excellence (relevés de notes d'études, prix obtenus, travaux et publications ...). Une fois que toutes ces conditions sont remplies, l'élève doit faire une demande d'aide à l'université dans laquelle il est inscrit. L'obtention d'une bourse est très difficile et se base sur des critères de motivations plus que sociaux comme c'est le cas en France.

La forte différence entre une université Française et une université Américaine sont les frais d'inscriptions très élevés dans l'ensemble des universités Américaines. Mais l'enseignement y est meilleur. Nous l'avons vu les conditions de vie d'un étudiant à l'USFSP sont très favorables (cf : I. B.1.1) Mais les conditions de travail le sont tout

²¹ Source : http://usfweb2.usf.edu/bpa/ob/10-11/1011_Operating_Budget_Web.pdf

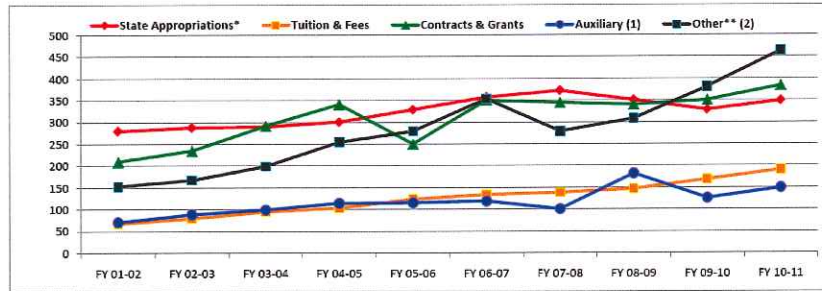
²² Source : *Comparaison internationale de bibliothèques universitaires : étude de cas*, Jougelet Suzanne, 2010

**University of South Florida System
2010-11 Operating Budget by Funding Source (Excludes Direct Support Organizations and Capital)**



Total Budgeted Operating Expenditures = \$1,541,746,283

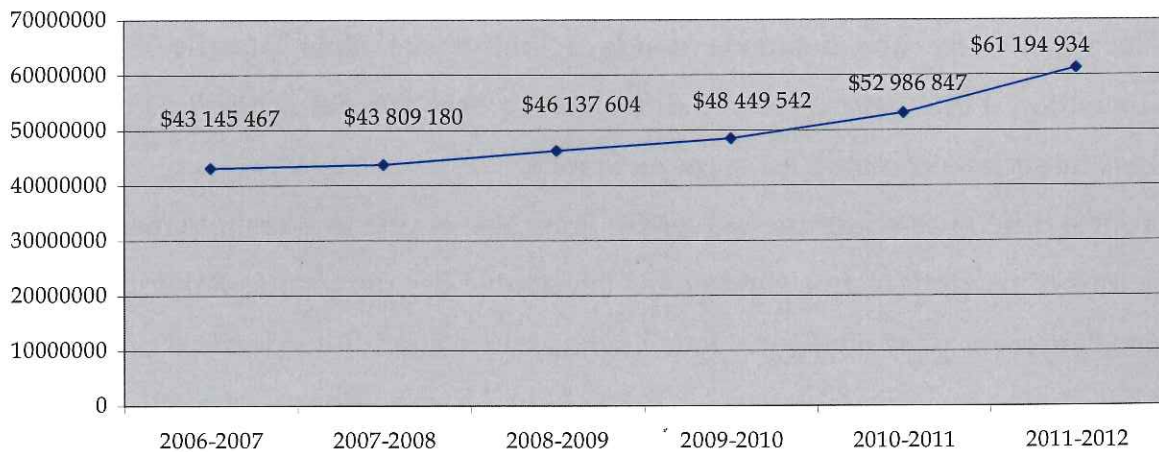
**University of South Florida System
2010-11 Operating Budget
10 Year History of Budgeted Expenditures by Funding Source
(Excludes DSOs, Capital and Phosphate Research)
(In Millions)**



Funding Source	2001-02	2002-03	2003-04	2004-05	2005-06	2006-07	2007-08	2008-09	2009-10	2010-11
State Appropriations*	\$ 279.5	\$ 287.3	\$ 289.4	\$ 300.3	\$ 328.6	\$ 357.2	\$ 371.9	\$ 350.4	\$ 328.0	\$ 348.8
Tuition & Fees	66.7	79.1	94.1	102.9	122.9	133.5	137.7	146.5	168.0	190.1
Contracts & Grants	209.5	234.7	291.4	340.9	250.0	350.0	344.8	340.0	350.3	383.3
Auxiliary (1)	70.4	87.9	98.8	113.8	114.9	118.6	100.2	181.7	125.0	148.7
Other** (2)	152.8	167.2	198.8	254.4	279.5	353.6	278.9	307.7	380.7	463.5
Total	\$ 778.8	\$ 856.1	\$ 972.5	\$ 1,112.3	\$ 1,095.9	\$ 1,313.0	\$ 1,233.5	\$ 1,326.4	\$ 1,351.9	\$ 1,534.4

*State Appropriations exclude Phosphate Research Trust Fund.
**Other includes Activity & Service Fees, Intercollegiate Athletics, Concessions, Financial Aid and Technology Fee.

Évolution du budget de l'USFSP entre 2006 et 2012



autant. En effet, les élèves font partis de classes constituées de 20 étudiants maximum. Le format amphithéâtre, 1 000 étudiants, à la Française n'existe pas.

Les relations entre le professeur et ses élèves sont plus intimes et interactives favorisant un climat de travail. Plus ce climat sera favorable et plus le niveau de l'université sera élevée et donc compétitif. Attirant ainsi toujours plus de financeur externe séduit par la réputation et le niveau de l'université.

On constate que le système de l'université possède de multiples sources de financement qui augmentent d'une année sur l'autre²³. Toutefois on note que l'État (*State Appropriations*) se désengage financièrement. Les universités sont donc obligées d'augmenter les autres ressources ou ^{d'en} dans trouver de nouvelles. Ici, l'on voit qu'il y a une certaine hausse des contrats passés avec les entreprises privées, passant de 209 millions à 380 millions de dollars entre 2001 et 2011.

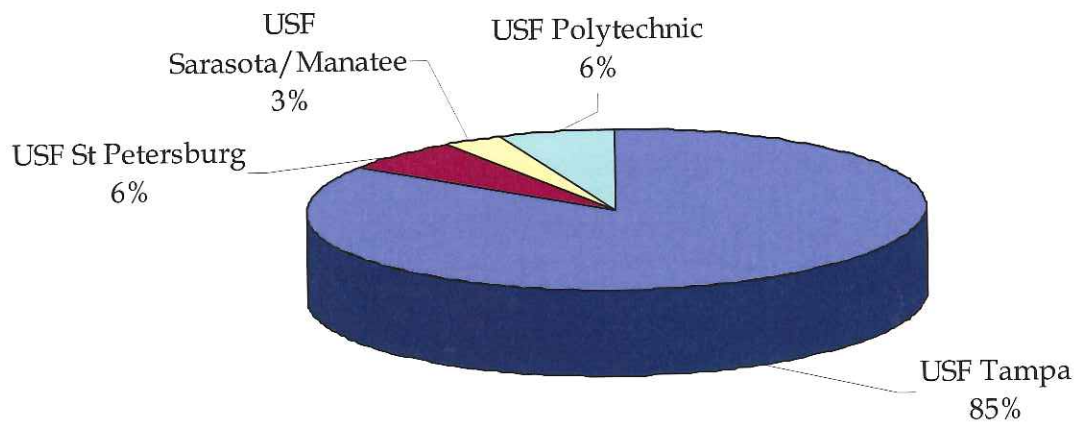
En 2010-2011 le système de l'USF disposait de 1,5 milliards de dollars à répartir dans le réseau institutionnel²⁴. Ces ressources sont attribuées à 85% dans l'université de Tampa. St Petersburg en reçoit 7% soit 50 millions de dollars (40 millions d'euros) qui financent le campus.

Le budget de l'université de St Petersburg est croissant. Il passe de 43 millions de dollars (34,5 millions d'euros) entre 2006-2007 à 61 millions de dollars (49 millions d'euros) pour l'année 2011-2012. Dans ces 61 millions de dollars, 38 millions de dollars (30,5 millions d'euros) viennent d'une source gouvernementale (*Educational and General*), 5,4 millions de dollars (4,3 millions d'euros) viennent des entreprises, et 1,2 millions de dollars (963 660 euros) d'autres ressources. Je n'ai pas eu accès aux détails de la répartition des ressources toutefois je sais que les 38 millions de dollars, soit un peu plus de la moitié des ressources globales attribuées à l'USFSP, sont réparties à travers les services principaux de l'USFSP. Le *College of arts and sciences* touche 6,8 millions de dollars (5,5 millions d'euros), le *College of business* reçoit 5,2 millions de dollars (4,1 millions d'euros) et le *College of education* reçoit 2,7 millions de dollars (2,1 millions d'euros). 4,6 millions de dollars (3,7 millions d'euros) sont

²³Cf : graphique à gauche

²⁴ Cf : graphique à gauche

Répartition des ressources dans le système de l'USF (2010-2011)



attribués aux supports académiques (dont 1,7 millions de dollars est destiné à la bibliothèque soit 1,3 millions d'euros). 6,2 millions de dollars (5 millions d'euros) sont reversés dans l'administration et les services financiers, 1,6 millions de dollars (1,3 millions d'euros) dans les affaires étudiantes et 9,9 millions de dollars (8 millions d'euros) dans les institutions.

Donc l'environnement de la bibliothèque Nelson Poynter Memorial possède des inconvénients (un environnement institutionnel pesant) qui peuvent l'empêcher de progresser, mais surtout des avantages (la ville et le campus) qui l'incitent à toujours plus d'évolutions. Ainsi la bibliothèque se transforme peu à peu en Learning center.

II Le Nelson Poynter Memorial Library : Un Learning center en élaboration

Un Learning center est un lieu architectural significatif parfaitement intégré à l'enseignement et à la recherche. Il représente le nouveau modèle à adopter pour les bibliothèques universitaires car il soutient l'acquisition et l'appropriation communautaire des connaissances, en établissant des liens étroits avec les enseignants ; il garantit des espaces conviviaux, ouverts, flexibles ; il assure une accessibilité maximale en termes d'horaires et de ressources ; il facilite les usages à distance ; il propose un personnel polyvalent, un regroupement des services, des ressources documentaires et des équipements renouvelés. Il assure la documentation et la formation aux technologies.

Ces missions sont d'offrir des collections documentaires variées et abondantes aussi bien sous format papier qu'électronique ; d'assurer un apprentissage des technologies facilité par une offre en équipements informatiques et audiovisuels, assortis d'une assistance et permettant une production multimédia de premier choix ; de remplir des fonctions pédagogiques à travers des formations, des cours en ligne... ; affirmer sa mission sociale en soutenant les étudiants dans leurs démarches universitaires et enfin de soutenir la vie culturelle de son campus en réalisant des expositions, des débats, des conférences etc.

Cette définition est largement inspirée du rapport datant de 2009, *Les learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, de Suzanne Jouguelet. Nous verrons que le Nelson Poynter Memorial répond en partie à cette définition mais qu'il lui reste encore un certain chemin à parcourir.

A Les prémices d'un Learning center

1.1) Un lieu significatif adapté à son public

Le Learning center répond avec ses missions aux principaux besoins de ses étudiants, professeurs et chercheurs.

❖ Public et mission

« La mission de la bibliothèque Nelson Poynter Mémorial est d'être un partenaire actif dans l'enseignement, la recherche et l'apprentissage de tous les membres de l'Université de Floride du Sud qu'ils soient élèves, membres du corps professoral, ou du personnel.

Nous soutenons l'étudiant, l'apprentissage, et la recherche dans un environnement accueillant créatif et collaboratif.

Notre corps professoral qualifié, et le personnel s'efforcent de fournir à notre communauté universitaire un accès facile à l'information de haute qualité n'importe où, n'importe quand, et dans les formats adaptés.

Nous offrons des services et des formations pour aider les étudiants à utiliser l'information de manière éthique, efficace et efficiente.

Nous fournissons un personnel qualifié pour préserver les connaissances et l'histoire institutionnelle de l'USFSP.

Grâce au réseau de bibliothèque de l'USF et des partenariats professionnels, nous incitons notre communauté universitaire à acquérir des ressources supplémentaires, à impulser de nouvelles idées et à l'émergence de service innovant. »²⁵

Ainsi la mission principale du Nelson Poynter Memorial est très claire. Il s'agit de fournir les ressources requises pour l'enseignement, l'apprentissage et la recherche à un public bien spécifique, constitué d'étudiants, de chercheurs et de professeurs. Graham Bullpitt²⁶ souligne que le Learning center est « au cœur du soutien à l'apprentissage », exactement ce que tend à être le Nelson Poynter Memorial.

²⁵ Source : <http://www.nelson.usf.edu/npml/mission.html>

²⁶ Graham Bullpitt a participé à la conception du premier learning center, situé à Sheffield Hallam University.

Nelson Poynter



Qui plus est, il répond de manière la plus adaptée possible à son public constitué principalement d'étudiants de l'USFSP, et des membres de cette université. Toutefois d'autres usagers fréquentent cette bibliothèque tels que les membres des autres universités du réseau mais également une infime partie du grand public car comme nous le verrons plus loin les archives et collections spéciales leur sont destinées. Je n'ai pas eu accès aux taux de fréquentation de tel ou tel groupe de public car celle-ci sont noyées parmi celles de la bibliothèque de Tampa. Toutes les données sont enregistrées automatiquement et envoyées à la bibliothèque la plus importante du réseau, soit Tampa. Il est donc très difficile pour les bibliothécaires d'extraire les informations qu'elles requièrent pour leurs différentes analyses et études. Elles doivent systématiquement faire une demande auprès des bibliothécaires de Tampa, qui leur envoie toutes les données de tout le réseau. C'est ensuite au bibliothécaire locale de « faire le tri » entre les informations qui les concerne et les autres.

Malgré un manque de données précises, je peux toutefois essayer d'évaluer la situation. Il me semble que 60% des usagers sont des étudiants de l'USFSP, dont le profil a été établi dans la première partie, section B, point 1.2. 30% sont des membres de la faculté du campus, 9,5% semblent être des étudiants ou professeurs de l'extérieur, et seulement 0,5% concerne le grand public. D'autre part tous les étudiants et les professeurs de l'ensemble du système sont en mesure d'utiliser la bibliothèque tant qu'ils possèdent leur carte d'identité USF.

En outre la seule différence du Nelson Poynter Memorial d'avec un Learning center c'est qu'il accueille une petite portion de grand public. Mais une majeure partie de son espace interne est fait pour satisfaire les usages d'un public à dominante universitaire.

❖ Organisation de l'espace

Le Nelson Poynter Memorial porte le nom de l'ancien directeur du journal *St Petersburg Times*, Nelson Poynter²⁷. En 1950 la base Marine de Bayboro ferme ses portes. Nelson Poynter essaya alors de persuader la ville de vendre les terres de la base à l'État. Poynter s'est engagé à payer 500 000\$ (401 400€) dans le rachat de ces

²⁷ Cf : photo à gauche

La bibliothèque Nelson Poynter Memorial



terres, afin d'étendre le campus de l'université et y construire une bibliothèque. Le 15 juin 1978 son épouse et lui-même, des étudiants, des professeurs, se sont relayés pour bâtir les premières fondations. Quelques heures plus tard Nelson Poynter est foudroyé par une hémorragie cérébrale. Il meurt le soir même.

En 1996 la bibliothèque Nelson Poynter Memorial ouvre ses portes en mémoire de son initiateur et signe le paysage de part son architecture singulière.

Le bâtiment de 7 525 m², constitué de trois étages, d'un blanc immaculé se dresse sur la baie de Bayboro²⁸. C'est un lieu accueillant qui possède de grandes ouvertures sur l'extérieur. Les usagers à l'intérieur de la bibliothèque bénéficient d'une vue imprenable sur le port et d'un éclairage naturel secondé par de la lumière artificielle. Plus encore, c'est un bâtiment dont les espaces sont adaptés à son public et soutiennent la mission de l'université en étant performant pour la recherche, l'apprentissage et l'étude.

* Les espaces publics

La définition de l'espace d'un Learning center proposée par Susan McMullen et Roger Williams dans leur étude nommée *Les bibliothèques universitaires aux Etats-Unis : un modèle adapté aux besoins d'aujourd'hui* datant de 2008, correspond parfaitement aux espaces publics qu'offre la bibliothèque de l'USFSP : « Ils sont conformes aux exigences d'une génération d'étudiants avides d'espaces collectifs qui intègrent les nouvelles technologies en offrant une souplesse et un confort suffisants pour permettre l'exercice de tout un éventail d'activités d'apprentissage. »

Ainsi la bibliothèque dispose de nombreux espace public conçus pour une utilisation individuelle ou en groupe facilitant l'apprentissage en collaboration et répondant au souhait des étudiants de mêler travail et échanges sociaux. Cette organisation est typique d'un Learning center.

²⁸ Cf : photo à gauche

Poynter Corner



Cartes et documents de références



Pôle impression



Bureau de prêt/retour



Bureau d'information



Le Poynter Corner²⁹, est un espace ouvert, multifonction, situé dans le coin Sud-ouest du premier étage et offre une vue imprenable sur le port ainsi qu'un équipement technologique haut de gamme.

Cet espace est reconfigurable grâce à la présence d'un équipement mobile.

L'espace ainsi maximisé, a plusieurs utilisations dont la première est d'accueillir les étudiants en groupe ayant un projet en cour d'élaboration. La présence d'un téléviseur LCD à écran plat surdimensionné est un équipement efficace pour faciliter la création de ces projets. Cette aire dispose également d'un grand tableau blanc, parfait pour la réflexion collective.

Le Poynter Corner peut être réservé par des étudiants via le bureau de prêt/retour mais cette méthode est peu utilisée. Sur ce point la bibliothèque a pour règle : « le premier arrivé ^{est} et le premier servi ».

Toutefois il peut être réservé lors d'évènements organisés par la bibliothèque tels que des conférences, buffets... Il peut aussi être réquisitionné par d'autres personnes (associations...) mais ils auront une autorisation préalable de la directrice pour utiliser cet espace.

Au côté du Poynter Corner se trouve la collection de cartes, de documents de références, de CD, DVD, cassettes, livres audio, et journaux scolaires spécialisés et classés selon le système de classification de la bibliothèque du Congrès. Il y a aussi un pôle équipé d'une imprimante laser couleur (15\$ ct), et d'un scanner, mis à la disposition de tous les usagers. Face à ce pôle, se dresse le bureau de prêt/retour. Les bibliothécaires peuvent facilement repérer les étudiants ayant des difficultés avec les machines.

Derrière l'imprimante, se trouve un bureau auquel stationne un bibliothécaire afin de renseigner les étudiants.

Dans la même zone se situe en forme de U, un ensemble de postes de travail informatisés. En effet, des rangés d'ordinateurs sont alignés (45) et sont tous équipés

²⁹ Cf : photo à gauche

Ordinateurs



Hall d'entrée : sculptures suspendues



Main en bronze de Calvo



de logiciels, connectés à internet, et donnant accès au catalogue et au site de la bibliothèque.³⁰

L'OPAC (Online Public Access Catalog) de la bibliothèque est très pratique. La barre de recherche se situe sur la première page du site web du Nelson Poynter Memorial. Elle permet une recherche simple et simultanée dans les catalogues de l'ensemble des bibliothèques du réseau, les archives en ligne ou dans l'ensemble du site grâce à son interopérabilité avec Google. L'étudiant obtient toujours des résultats à sa requête. Celle-ci peut ensuite être affinée. L'utilisateur peut choisir une bibliothèque, un format, un sujet, une période, une aire géographique etc. Toutefois la présentation des notices restent universitaires. En effet il n'y a pas de première de couverture du document, et les informations s'affichent par pavé ISBD avec un ^{semblant} de mise en forme (couleur et jeu de police).

On trouve toutefois des boutons qui indiquent la possibilité d'imprimer, de s'envoyer la référence par mail, de se constituer un panier etc. Mais l'utilisateur n'a pas la possibilité d'intervenir (écrire des commentaires). Le catalogue est donc pratique et universitaire.

Le spacieux hall d'entrée, dispose d'un atrium conçu par un ancien membre de l'USF, Robert Calvo. On peut voir suspendues trois sculptures représentant les grandes bibliothèques d'Alexandrie, Ninive, et de Pergame. De plus, on trouve incorporé dans les murs du bâtiment des mains de l'artiste en bronze sculptées détenant des mots représentant les valeurs durables tel que la sagesse, le courage, l'inspiration, la justice, la beauté, la tolérance, la diversité, et la vérité.

Au centre du hall d'entrée sont installées des expositions temporaires régulièrement renouvelés. Parfois il peut aussi accueillir des événements spéciaux.

Ce hall est l'espace où l'on circule pour accéder à la collection, aux étages supérieurs et aux nombreuses salles d'études.³¹

³⁰ Cf : photos à gauche

³¹ Cf : photos à gauche

Salles d'études



Clés des salles d'études



Salle d'étude pour les déficients visuels



Espace convivial : bar pour brancher les ordinateurs portables, lecture de périodiques, microfilm



La bibliothèque met à disposition, pour les étudiants, les professeurs et le personnel, 16 salles d'études collectives et individuelles. Les plus grandes salles en particuliers sont destinées à des travaux de groupes. Elles sont équipées de grands écrans et de tableau qui ont pour possibilité d'être reliées à un ordinateur portable.³²

Les clés des salles d'études peuvent être empruntées au comptoir de prêt sous présentation de la carte de l'USF.

Une salle peut être prêtée pendant 3 heures, renouvelable une fois si d'autres usagers n'en ont pas l'utilité.

Les frais pour une clé perdue est de 10\$. Les retards sont pénalisés de 25 cents par heures.

Ces salles peuvent être réservées pour des usages spécifiques.

La bibliothèque dispose d'une salle d'étude, la POY 137 pour les personnes ayant des déficiences visuelles³³. Elle propose un ordinateur équipé de Windows Vista, de logiciels de reconnaissance vocale, ainsi que d'un logiciel d'amélioration visuelle tels que ZoomText Ultra niveau deux, et Read & Write Gold.

Elle met à disposition également deux écrans réglables pour la lecture et capable de parler si nécessaire.

L'utilisation de la salle est normalement le principe du premier arrivé, premier servi, mais les services de réadaptation aux étudiants peuvent réserver la salle.

À l'Est du premier étage, un espace plus convivial a été aménagé : on peut y trouver rassemblés des fauteuils et le silence n'est pas de rigueur. Il favorise la lecture de périodiques, placés juste à côté et prévus à cet effet. Dans cet espace se trouve un bar sur lequel on peut brancher des ordinateurs portables et avoir une connexion internet. Dans tous les cas les usagers peuvent avoir accès à internet par wifi partout dans la bibliothèque.

Dans cette même zone, se trouve les périodiques, microfilms et microfiches.³⁴

³² Cf : photo à gauche

³³ Cf : photo à gauche

³⁴ Cf : photo à gauche

Instructional Media Center



Salle pour regarder des vidéos



Le studio



Salle de conférence en face du studio pour les enregistrements



L'accès au second étage se fait par les escaliers ou par l'utilisation d'un ascenseur. Le second étage abrite les collections classées de A à N selon la méthode de classification de la bibliothèque du Congrès. En effet la collection ne se distingue pas visuellement par aire de matière (Arts, philosophie, mathématiques, sociologie etc.) comme en France mais par un alignement d'étagères dont les livres sont classés selon les normes de classification de la bibliothèque du Congrès. Ce système utilise une combinaison de lettres et de chiffres qui classent les documents par sujet. Chaque sujet est identifié par une lettre. Ainsi la bibliothèque du Congrès a cerné 26 sujets principaux³⁵. La collection est organisée par sujet mais visuellement indiquée avec des lettres et non par le nom du sujet.

À ses côtés se trouve l'espace fermé, appelé *Instructional Media Center* (IMC). Il regroupe un espace dédié aux collections constituées de livres pour enfants et de jeux de société. Cette aire est utilisée par les élèves et les professeurs qui étudient ou enseignent la littérature de jeunesse ou font des études en rapport avec l'enfance. Cet espace dispose aussi de 5 pièces dans lesquelles il est possible de regarder des films et vidéos.

On trouve également le studio (*distance learning studio*) pour les cours à distance. Cette salle soutient directement l'enseignement et la recherche de l'USFSP en fournissant un équipement d'enregistrement vidéo ainsi que des services de vidéoconférence.

Les demandes d'utilisation du studio d'enregistrement sont traitées par priorité (cours en lignes, projets étudiants, agences gouvernementales à but non lucratives...) L'accès à cette aire requiert l'autorisation du responsable ou d'un des membres du personnel rattachés.³⁶

Toujours au second étage, on trouve la salle POY 218. Elle est équipée de 26 ordinateurs connectés à internet, d'un rétroprojecteur, d'un tableau blanc entre autre.

³⁵ Cf : Annexe 5 : Les 26 classes de la bibliothèque du Congrès

³⁶ Cf : photos à gauche

POY 218



Collections de N-Z



Les archives et collections spéciales



Tables de travail le long des fenêtres



tables de travail en box



Elle est utilisée pour les séances de formations sur l'utilisation des ressources électroniques de la bibliothèque, pour les étudiants.

Durant le stage, j'ai eu l'occasion de faire une conférence dans cette pièce dont le sujet portait sur les métiers du livre en France.

Cette salle peut être louée à des groupes extérieurs en ayant préalablement contacté le service en charge des technologies dans la bibliothèque. Et s'être assurés de la disponibilité de la salle.

De plus l'installation de matériels ou de logiciels peuvent être effectués à condition de respecter la capacité des machines, la disponibilité du personnel, la durée d'utilisation, et cela peut encourir à des frais supplémentaires.³⁷

Enfin, le troisième étage abrite la collection papier de N à Z ainsi que les archives.

Elles sont dans un espace fermé, regroupant des documents rares et uniques. Cette aire est constituée d'une salle de lecture mis à la disposition des chercheurs et des étudiants qui utilisent des matériaux au sein du service. La salle peut accueillir jusqu'à 25 personnes. Pour toutes utilisations de cette salle, le public doit avoir l'accord du responsable et ne peut en faire usage qu'en présence de celui-ci. En aucun cas, la salle ne sera laissée sans surveillance par le bibliothécaire ou le personnel désigné. Cette vigilance est renforcée par la présence de caméras. Aucune nourriture, boissons, ou autres matériaux qui risqueraient d'endommager les documents ne sont autorisés dans la salle de lecture.

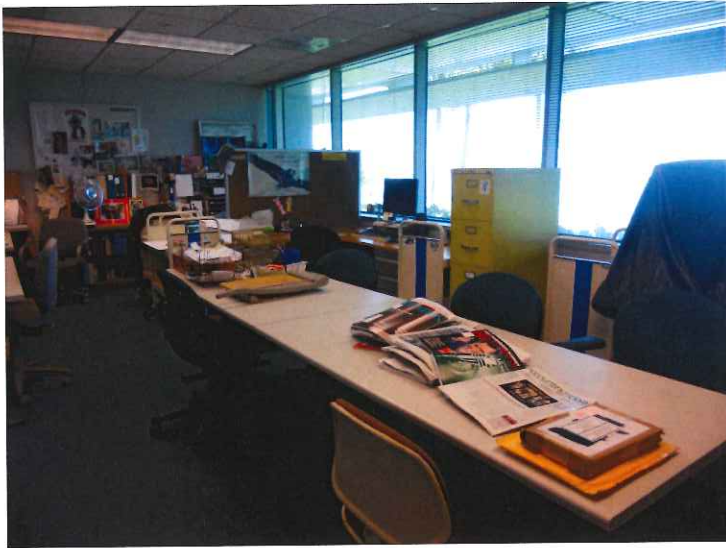
L'accès à cette salle est limité car elle contient des matériaux rare, fragile et précieux.³⁸

À chaque étage des espaces sont aménagés pour le travail silencieux, le long des grandes baies vitrées de la bibliothèque. Les tables peuvent être spacieuses afin que l'étudiant s'étale à loisir ou en box afin de faciliter la concentration.

³⁷ Cf : photo à gauche

³⁸ Cf : photos à gauche

Salle de prêt interbibliothèques



La Dean Area



POY 319 : salle de conférence pour le personnel



* L'espace privé

La Bibliothèque possède plusieurs espaces privés qui facilitent le travail et la réalisation des missions du personnel.

Au premier étage, une pièce tout en longueur permet de gérer le prêt entre bibliothèque. Tout l'équipement pour cette activité est à disposition des bibliothécaires : des ordinateurs pour recevoir les demandes ou les envoyer, les enveloppes, papiers bulle, machines à étiquettes pour envoyer les documents dans les autres structures du pays et au-delà.³⁹

Au second étage se trouve la pièce destinée à la maintenance du réseau informatique de la bibliothèque.

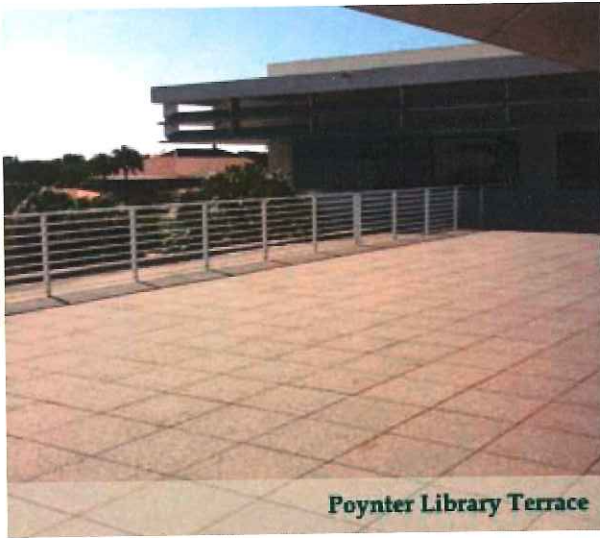
Au troisième étage se trouve la *Dean area*. Elle rassemble le bureau de la directrice, de la personne en charge du web et d'un autre bureau pour l'intendante. Une salle de conférence, la POY 319 se localise dans la même aire. Elle est utilisée pour les différentes réunions du personnel. La salle de conférence dispose de quatre portes (normalement fermées et verrouillées): Une porte donnant sur la terrasse de la Bibliothèque, une autre sur les collections spéciales et les archives, une menant au bureau de la directrice, et une dernière porte donnant accès sur la *Dean area*.

Lorsqu'elle n'est pas utilisée par le personnel de la bibliothèque, la salle de conférence peut profiter à d'autres membres de la communauté en accord avec la directrice.⁴⁰

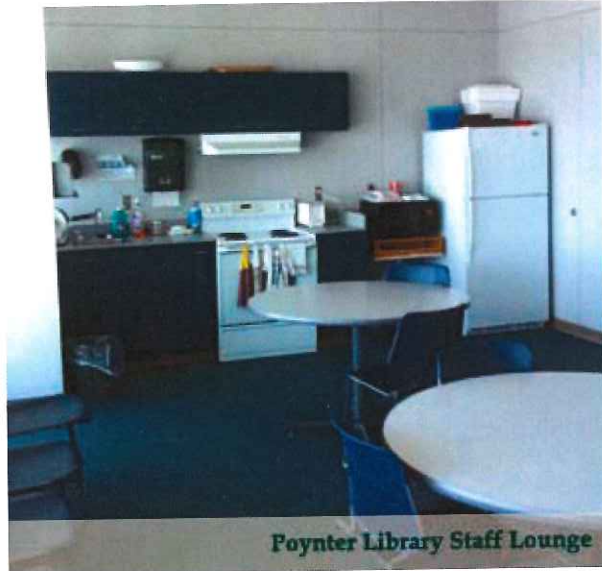
La terrasse de la bibliothèque est un lieu en plein air, avec une vue imprenable sur le port. Elle est accessible uniquement pour des événements spéciaux et sous autorisation. Les organisateurs sont responsables de la sécurité pour tout événement se déroulant en dehors de 8h à 17h du lundi au vendredi. Pour les personnes

³⁹ Cf: photos à gauche

⁴⁰ Cf: photos à gauche

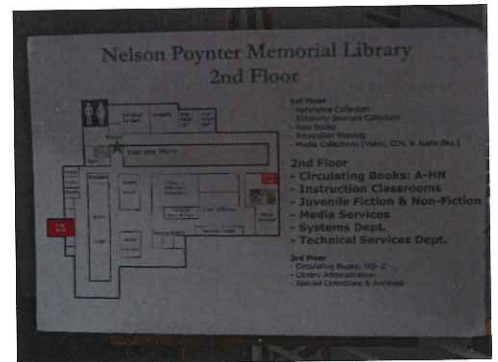


Poynter Library Terrace



Poynter Library Staff Lounge

Signalisations



Nelson Poynter Memorial Library
2nd Floor

- 1st Floor
 - Reference Collection
 - Children's Interest Collection
 - New Books
 - Non-Fiction
 - Media Collection (Video, CD, & Audio Book)
- 2nd Floor
 - Circulating Books: A-HN
 - Instruction Classrooms
 - Juvenile Fiction & Non-Fiction
 - Media Services
 - Systems Dept.
 - Technical Services Dept.
- 3rd Floor
 - Circulating Books: HQ-Z
 - Library Administration
 - Special Collections & Archives

extérieures à l'USFSP et qui souhaite ^{nt} utiliser la terrasse, une contribution de 300\$ (241€) leur sont demandées ^{est} mais souvent le coût ^{est} et annulé ou réduit. ^{est} 41

La salle de repos du personnel est utilisée pour les pauses café, midi, goûte... Elle est équipée d'un frigo, micro onde, gazinière, évier... Elle est accessible par l'ascenseur du personnel, la terrasse de la bibliothèque (verrouillées, sauf lors d'utilisation), la cage d'escalier à l'arrière (accès par clé uniquement), et une porte privée (accès par clé uniquement). 42

Le bureau Harry J. Schaleman, Jr. entrepose des d'objets, des documents et des souvenirs des nombreux voyages du Dr Schaleman (1928-1995), un professeur de géographie très apprécié à USFSP. Il a visité près de 200 pays au cours de sa vie. À sa mort en 1995, une effusion de don de la part de collègues, amis et anciens étudiants a permis de créer cet espace en sa mémoire et permet maintenant d'accueillir des chercheurs invités. Pour l'utilisation de ce bureau il est nécessaire d'avoir l'autorisation de la directrice.

Afin de bien se repérer dans la bibliothèque, la signalisation est claire et homogène. Chaque service est indiqué d'une pancarte suspendue en hauteur et/ou d'un cartel devant la porte d'accès.

Les collections de documents spécifiques tels que les microfilms sont indiqués ^{pac} d'une pancarte en hauteur.

En ce qui concerne le reste de la collection, des étiquettes de lettres sont collées en tête de gondole de chaque rayon.

Enfin à chaque entrée d'étages il y a un plan de celui-ci. Ainsi la signalisation est simple mais efficace. 43

Tout ces espaces⁴⁴ qu'ils soient public ou privés, regorgent de ressources spécifiques et de services physiques comme virtuels.

⁴¹ Cf : photos à gauche

⁴² Cf : photos à gauche

⁴³ Cf : photos à gauche

Access service : bureau de prêt/retour



1.2) Des ressources et services multiples avec un personnel qualifié

« Qu'elles soient dénommées centre de ressources, centre de documentation et d'information ou, tout simplement bibliothèque, les bibliothécaires imaginent les nouveaux espaces qui pourraient y être créés et les nouvelles formes de partenariats qui pourraient être instaurées pour pouvoir offrir à la génération numérique les services intégrés dont elle a besoin. » Susan McMullen et Roger Williams dans leur étude nommée *Les bibliothèques universitaires aux Etats-Unis : un modèle adapté aux besoins d'aujourd'hui*, 2008. Le Nelson Poynter Memorial offre à ses usagers des services et ressources polyvalentes en cohésions avec leurs besoins.

❖ *L'access service*⁴⁵

L'*access service* dirigé par la bibliothécaire Virginia Champion et son équipe, sont responsable du prêt/retour, des réserves et du prêt interbibliothèques. Ils ouvrent et ferment le bâtiment, font du prêt/retour, du rangement, répondent à des questions générales sur la bibliothèque, aident les usagers dans leur utilisation des ordinateurs, et des imprimantes, puis les redirigent vers d'autres services si nécessaire.

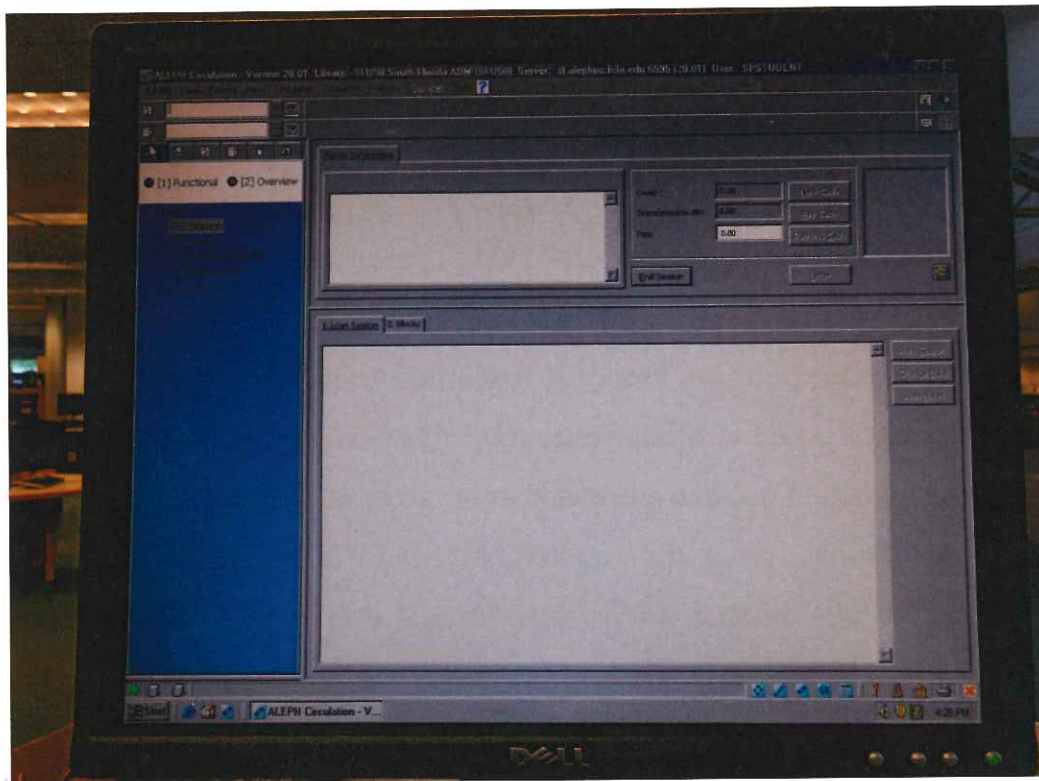
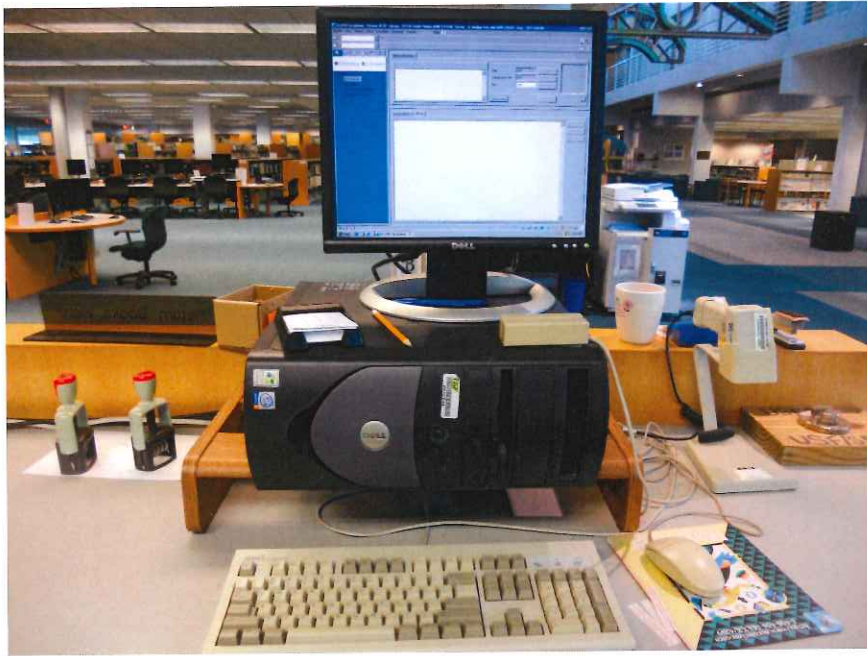
* Le bureau de prêt/ retour

Le bureau de prêt/retour, positionné à la sortie du premier étage (le premier étage étant le rez-de-chaussée pour les Français), constitue le repère visuel de ce service. Les usagers disposent de carte d'emprunteurs différentes en fonction de leur statut (étudiants, professeurs,...) qui leur permet d'avoir accès aux documents papiers, aux clés des salles d'études, ainsi qu'à différents outils électroniques. Les usagers peuvent emprunter des casques audio, une trousse à crayon et tampon pour les tableaux en salle d'étude, des ordinateurs portables... Le temps de prêt des documents papiers diffère selon le statut de l'utilisateur. Pour un étudiant *undergraduates* le prêt est de 4 semaines, pour les *graduates* et *adjunct* le prêt dure un semestre, pour les membres de la faculté c'est 6 mois, pour le matériel audiovisuel le prêt est fixé à

⁴⁴ Cf : Annexe 3 : Cartes des étages de la bibliothèque

⁴⁵ Cf : photos à gauche

Aleph



une semaine pour tous, et pour les livres pour enfant, le prêt est de 4 semestres sans possibilités de renouvellement en ligne.

Ensuite le nombre de document par usager varie également selon son grade. Pour les usagers *undergraduate*, *graduate*, ou professionnel le prêt est de 100 documents maximum, et pour les membres de la faculté le prêt est fixé à 200 documents par personnes. Pour les retards l'amende est de 25 ct par document et 25ct par heures pour les documents qui viennent de la réserve.

Le système intégré de gestion de la bibliothèque est ALEPH. Il possède un module de prêt/retour facile d'utilisation, flexible et complet, permettant de mettre en œuvre toutes les politiques de prêt possibles. Le module de prêt s'intitule *loan navigation tree*. Une fois sur ce module les barres concernant l'utilisateur et le document sont actives. Il suffit de placer le curseur sur la barre de l'utilisateur, de scanner la carte de l'utilisateur puis de scanner le barre code du livre. S'il s'agit d'un dvd, le bibliothécaire doit préalablement enlever la coque antivol pour pouvoir scanner l'article.

En ce qui concerne les retours, le bibliothécaire doit se placer sur le module retour (*Return Navigation tree*) ce qui rend la barre, active. Le personnel n'a plus ^{eu à} scanner le livre, le tamponner à la date de retour et à le placer dans le chariot des retours selon le genre de document (livre, cd, dvd...) et le système de classification de la bibliothèque du Congrès. Ainsi la majeure partie des documents de la bibliothèque sont classés selon la méthode de classification de la bibliothèque du Congrès. Cette méthode est largement répandue aux États-Unis et notamment dans les bibliothèques universitaires car les principales classes de la LCC sont très vastes et permettent d'être très précis dans le classement d'un ouvrage. Par ailleurs la longueur de la cote peu parfois porter à confusion. Les bibliothécaires doivent donc être très vigilantes quand elles classent.

La bibliothèque dispose d'une machine de prêt automatique, régulièrement utilisée, basée à la sortie du bâtiment et en face du bureau de prêt/retour.

Le personnel de l'*Access service* utilise aussi le module ARC (*Aleph Reporting Center*) afin de créer leurs propres rapports statistiques. Le module peut également générer des statistique mais étant relayé au réseau de bibliothèque de l'USF, les résultats de

Les réserves d'outils numériques



Les réserves de livres pour les enseignants



l'USFSP sont mélangés avec l'ensemble du réseau et doivent être demandés à la bibliothèque principale basée à Tampa. Ainsi je n'ai pu disposer de statistiques sur le public fréquentant la bibliothèque ou encore sur les mouvements de la collection. Toutefois je dispose de rapport dont j'ai pu tirer quelques informations exploitées dans ce rapport.

* Les réserves ⁴⁶

Les réserves du service comprennent des documents de la bibliothèque mis de côtés par les professeurs pour leurs étudiants (après avoir remplie un formulaire), des documents venant d'autres bibliothèques, du réseau ou non.

Les usagers peuvent aussi déposer des documents à numériser pour ensuite être placés dans les réserves électroniques par le biais du BlackBoard. Ces documents peuvent comprendre des articles de journaux (pour un semestre seulement, sauf après avoir reçu une autorisation du droit d'auteur pour une période plus longue), notes de cours, des échantillons de tests de l'instructeur ou les examens, les horaires de classe, et les dates d'examens. En raison des restrictions du droit d'auteur, certains articles ne peuvent être mis en réserve. Ces documents sont déposés au comptoir de prêt pour ensuite être mis en ligne dans l'ordre reçu. Il est demandé aux professeurs d'attendre un minimum de trois jours avant de parler de la disponibilité en ligne de ces documents, à leurs élèves.

Les réserves peuvent aussi être les outils technologiques mis en réserve et pouvant être empruntés tel que les clés USB, les casques audio, les feutres, les clés des salles d'études, les ordinateurs... Tous ces matériaux sont prêtés pour trois heures et non renouvelable hormis le prêt d'ordinateur portable. Tout retard est facturé 25 ct par heures.

* Le prêt interbibliothèques⁴⁷

Enfin ce service a pour gestion le prêt entre bibliothèque. Les bibliothécaires traitent les demandes d'autres bibliothèques du réseau, de l'État et du monde, par le biais du

⁴⁶ Cf : photos à gauche

⁴⁷ Cf : Annexe 11 : statistiques de prêt

logiciel de gestion des partages des ressources ILLiad d'OCLC (catalogue mondial). Il est habilité à gérer les activités d'emprunts de documents venant d'autres institutions, de s'occuper de la livraison des documents de la bibliothèque par l'entremise d'une interface unique sur Windows. Il permet aussi aux bibliothécaires d'envoyer leurs demandes électroniquement sur le Web et d'en faire ensuite le suivi. Le bibliothécaire par le biais d'ILLiad traite les demandes et communique avec les usagers lorsque les documents sont arrivés.

Le logiciel ILLiad d'OCLC est un système de gestion de prêt entre bibliothèque en lien avec worldCat. Il est possible avec ILLiad de chercher les demandes dans Worldcat, puis de les générer sur le service de prêts entre bibliothèques d'OCLC. Cette interface transparente effectue automatiquement les mises à jour des prêts entre bibliothèques et les téléchargements des demandes.

En 2010-2011 8,2% des prêts étaient des documents provenant d'une autre bibliothèque. Alors que 12,5% des prêts étaient des documents du NPML. On constate que la bibliothèque reçoit plus de demandes qu'elle n'en envoie.

Le prêt entre bibliothèques est gratuit pour les usagers. L'étude de l'ARL (Association of Research Libraries) réalisée en 2002 souligne que le coût moyen d'emprunts d'un livre est de 17,50\$ (13,80€) et de 9,28\$ (7,39€) le prêt moyen d'un document.

Le dernier rapport en ligne de la bibliothèque date de 2009-2010 et la section qui concerne l'*Access service* souligne les faits suivants.

L'utilisation de la bibliothèque en ce qui concerne le bâtiment et la collection reste élevée.

Le taux d'étudiants inscrits augmente. Le compteur placé au dessus de l'entrée enregistre une hausse de 9% entre 2009 et 2010. Cette hausse de passage est en lien avec une hausse des demandes en ce qui concerne les ressources de la bibliothèque. L'emprunt de matériel a augmenté de 4% et les réservations de livres, de matériaux, de clés de salle d'études de 44%.

L'emprunt des clés de salle d'étude a augmenté à lui seul de 28% entre 2009 et 2010. En effet les étudiants sont très friands de ces espaces clos, tranquilles et silencieux propice à la concentration et au travail. D'autre part ils sont aussi très attachés aux

salles en groupe, insonorisés et super équipés. Elles permettent de s'exprimer librement.

Ces salles sont tellement populaires qu'avant et pendant les périodes d'examens il y en a rarement de vides. J'ai en effet pu le constater par moi-même.

Cette hausse de réservation s'explique aussi par la possibilité pour les étudiants d'emprunter des clés USB.

Ensuite le prêt entre bibliothèque représente une demande de 11%. Ce service connaît une baisse de 7% du nombre de demande d'emprunts. Ce qui n'empêche pas le service de s'améliorer. En effet, les livres commandés mettent en moyenne 1 jour pour arriver.

Ensuite pour répondre à la demande des étudiants le bâtiment voit ses heures d'ouvertures élargies en période d'examens. La bibliothèque est ouverte jusqu'à minuit du lundi au samedi et le dimanche jusqu'à 21h00. Durant ces heures tardives le personnel présent est étudiant. Il est accompagné de deux gardiens de sécurité. Les usagers ont accès aux salles d'études, peuvent emprunter ou rendre des documents, photocopier et imprimer à partir des ordinateurs disponibles. Les aides étudiants ne peuvent fournir une assistance informatique mais sont capable de répondre aux questions générales.

En décembre 2009, durant l'extension des heures d'ouvertures, la bibliothèque recense la venue de 80 étudiants sur 3 700 inscriptions. C'est peu, et pourtant les étudiants sont très demandeur.

Les heures d'ouvertures changent en période de vacances, d'examens, et de semestre. En période normale la bibliothèque est ouverte 71h par semaine ce qui est beaucoup plus que la moyenne des bibliothèques universitaires françaises qui enregistrent 58h d'ouverture par semaine.⁴⁸

Du lundi au jeudi de 8h00 à 22h00

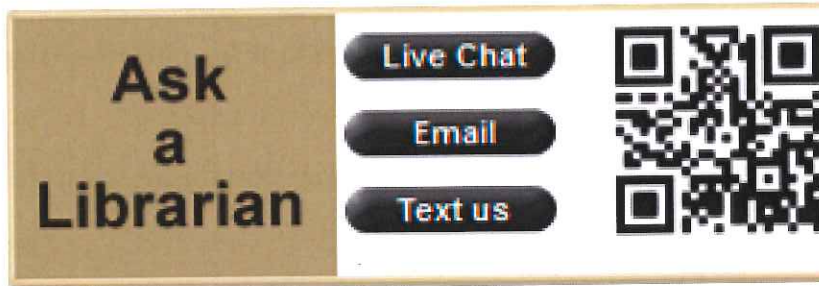
Vendredi de 8h00 à 17h00

Samedi de 9h00 à 17h00

Dimanche de 13h00 à 19h00.

⁴⁸ Source : https://www.sup.adc.education.fr/asibu/synth_BU.htm

Service *Ask a librarian*



A horizontal banner with a light brown background on the left and white on the right. On the left, the text "Ask a Librarian" is written in a bold, black, sans-serif font. On the right, there are three dark grey buttons with white text: "Live Chat", "Email", and "Text us". To the right of these buttons is a large QR code.

Flyers



Toutefois les usagers doivent arrêter leur activité dans la bibliothèque dix minutes avant la fermeture de la bibliothèque.

« L'amplitude horaire est une donnée consécutive des Learning center »⁴⁹

❖ *Reference and Instruction Services*

Le service de référence (*Reference and Instruction Services*), est ouvert sept jours par semaine et est dirigé par Tina Neville et deux autres bibliothécaires. L'espace destiné à ce service se situe au premier étage aux côtés du service *Access service*. Elles ont le devoir d'aider les usagers dans leurs recherches et leurs besoins en information en répondant aux questions en face à face, par chat (24/24), par mail (délais de 24 à 48h) et au téléphone (durant les heures d'ouverture de la bibliothèque). Ce service est nommé « *Ask a librarian* », « Demandez à un bibliothécaire » pour toute informations.

⁵⁰Il y a des flyers disposés un peu partout dans la bibliothèque sur lesquels est inscrit la devise avec à ses côtés un code QR. Il s'agit d'un type spécialisé de code barres, lisible par les smartphones, les scanners, les téléphones mobiles avec un appareil photo. L'information contenue dans le code QR est codée, et peut être constituée de liens, de données ou d'autres informations. Celui-ci renvoi au chat de la bibliothèque. Certaines bibliothèques de Floride se sont rassemblées pour fournir un service de chat en ligne afin que tout usagers dans l'État puisse poser des questions quand il le souhaite. ⁵¹

Ce service à l'échelle de l'État est financé par un service du gouvernement appelé *Library Services and Technology Act grant*. La bibliothèque Nelson Poynter Memorial a rejoint le groupe entre 2009 et 2010. Les bibliothécaires de l'USFSP doivent passer deux heures sur le chat à répondre aux usagers de tous les horizons. Ce service coopératif permet aux professionnels de ne pas passer tout leur temps sur le chat.

La page administrateur s'appelle Oracle Live. Elle contient différentes rubriques dont une sert à répondre aux usagers. Le bibliothécaire se choisit un profil et répond

⁴⁹ Jouguelet, Suzanne. *Les learning centres, un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement supérieur et à la recherche*, 2009.

⁵⁰ Cf : photos à gauche

⁵¹ Site : <http://www.askalibrarian.org/>

ensuite à l'utilisateur. Il y a des phrases types préenregistrées qui permettent d'accélérer la démarche.

Mais si un étudiant USFSP pose une question et qu'une bibliothécaire de l'USFSP est connectée, la question viendra à l'USFSP en premier. Si aucun des bibliothécaires de l'USFSP ne sont connectés à ce moment-là, la question passe automatiquement à l'échelle de l'État afin qu'un autre professionnel situé ailleurs en Floride réponde à la requête. Faisant parti du réseau, les bibliothécaires de l'USFSP ont accès à une base de données contenant des informations sur chaque bibliothèques du réseau afin que les professionnels sachent se rendre sur la page web de chaque institution, connaissent leur politique... afin d'aider au mieux les usagers.

Le bureau de référence constate en 2010, une baisse continue des questions. 11% des requêtes sont des questions générales, 10% sont des questions spécifiques et 5% concernent les techniques de recherches.

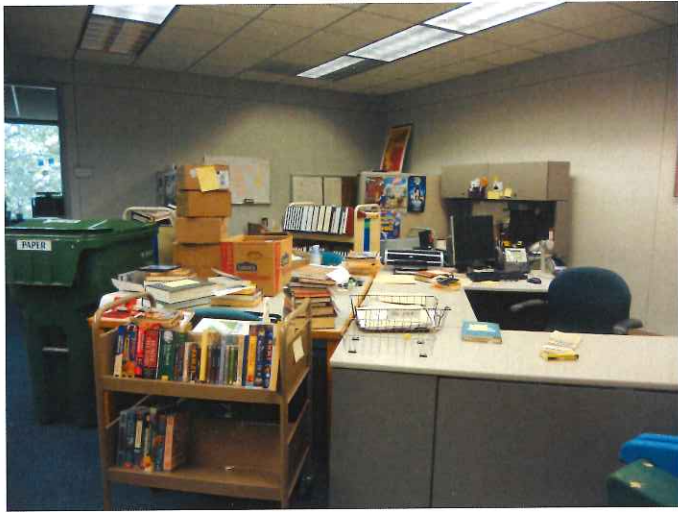
J'ai pu constater que l'aide demandée par les étudiants concernait surtout, la réalisation de notice bibliographique. En effet aux États-Unis, un étudiant doit respecter les normes bibliographiques. Ces normes sont multiples et dépendent de la matière étudiée mais également du professeur. En France nous disposons d'une seule norme (la norme AFNOR) applicable à toutes les matières.

Les bibliothécaires de ce service ont également mis en place un programme d'aide à la recherche qui vise à fournir une aide en profondeur pour identifier et localiser les ressources (électroniques ou papiers) les plus utiles dans la bibliothèque. Ils apprennent par exemple à utiliser le catalogue en ligne, les bases de données qui y sont rattachées, à reconnaître les sources d'information de référence etc.

Les étudiants peuvent aussi demander une formation individualisée notamment quand il s'agit de trouver des informations sur un projet spécial. Pour cela ils doivent remplir un formulaire en ligne (*Research Assistance Program form*), aux moins deux semaines avant. « La conception de la relation formation/documentation représente la clé du succès des Learning center⁵² ».

⁵² Source : *Les learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, Jougelet Suzanne, Décembre 2009

Collection Development and Technical Services



SAPL

**SOCIETY FOR ADVANCEMENT OF POYNTER LIBRARY
THE LIBRARY CONNECTION**

USFSP

UNIVERSITY OF
SOUTH FLORIDA
ST. PETERSBURG

Enfin les professeurs peuvent faire appel à ces formations afin que les élèves se concentrent sur telles ressources en particulier (en lien souvent avec la matière ou le sujet enseigné). Ces séances sont programmables durant les heures de cours ou en dehors, toujours avec l'accord du professeur et des étudiants.

Toutes ces séances d'instruction ont lieu à la bibliothèque au deuxième étage en POY 218.

Le service est en train de développer la possibilité de pouvoir, dans l'avenir, suivre des modules de formation en ligne.

❖ *Collection Development and Technical Services*⁵³

Le service en charge du développement de la collection et de son entretien technique (*The Collection Development & Technical Services*) se situe au second étage et est dirigé par la bibliothécaire Patricia Pettijhon et son équipe constituée de 4 personnes. Elles travaillent du lundi au vendredi de 9h00 à 17h00.⁵⁴

Elles sont responsables de la réception et de la gestion des nouveaux documents préalablement sélectionnés en fonction des programmes universitaires et des nouveautés, de gérer le budget d'acquisition, de gérer les dons, d'équiper, d'entretenir la collection, de désherber, de fournir des rapports et statistiques sur la collection.

La collection a pour priorité de répondre aux besoins éducatifs de l'université de St Petersburg. Le campus offre la possibilité d'arriver à un niveau *master* et *bachelor* dans trois domaines majeurs : les sciences, l'éducation, et les arts. La bibliothèque s'efforce donc de construire une collection en cohésion avec le niveau d'études et les différents programmes. Pour répondre efficacement à ces trois domaines, la Bibliothèque souhaite fournir les références essentielles, les journaux appropriés, une sélection de monographie soigneusement choisie et des ressources électroniques. Ainsi les points forts de la collection concernent les sciences de la mer, l'éthique, le journalisme, l'histoire de la Floride, l'économie, les sciences sociales, les arts, la littérature, l'histoire, la philosophie, et la religion. Les secteurs à renforcer sont les domaines de l'anthropologie, l'éducation, les langues, et les sciences de

⁵³ Cf : Annexe 13 : collection development and technical service.

⁵⁴ Cf : photos à gauche

l'environnement afin de mieux soutenir les programmes. Pour mieux parfaire les acquisitions chaque bibliothécaire a son domaine d'expertise, suit les critiques, connaît la valeur de telle maison d'éditions, la réputation de l'auteur, envisage l'utilisation potentielle du titre et tient compte du prix. De plus les étudiants et professeurs peuvent soumettre des demandes via le site internet.

La bibliothèque accepte également les dons de livre. La société chargée de réceptionner les livres se nomme la *Society for the Advancement of Poynter Library Poynter*. Tout le matériel donné est évalué par le service, pour par la suite, l'ajouter ou non à la collection. Les documents peuvent être ajoutés à la collection du Nelson Poynter Memorial ou à une autre bibliothèque du réseau, jugée plus appropriée. D'autres documents peuvent être vendus sur internet au profit de la bibliothèque. Les livres qui ne peuvent être vendus sont recyclés.

Une partie de la collection est constituée en 2010-2011 de 238 000 monographies, de 4 412 vidéos cassettes, 900 000 microfiches, de 19 000 microfilm, de 1 700 enregistrements sonores, de 211 manuscrits, 121 partitions, 117 logiciels informatiques, 903 cartes, 7 873 livres pour enfants.

L'achat et l'entretien des périodiques représentent des frais significatifs (voir grand III). Les formats électroniques sont fortement encouragés. La bibliothèque propose sur son site web ou à travers son catalogue l'accès à 80 112 revues électroniques, à 541 243 e-books, 914 références électroniques.

Les ressources électroniques sont achetées par l'ensemble du système afin d'être le plus rentable possible. Ainsi si un bibliothécaire souhaite acheter une revue électronique il doit soumettre sa requête à l'équipe en charge des collections électronique à Tampa.

De plus une partie de sa collection n'est pas universitaire. En effet elle propose également de la lecture populaire, des médias et périodiques de masse afin de répondre aux besoins récréatifs de ses usagers. L'offre documentaire est donc à la fois imprimée et électronique. « Mais les collections ne représentent pas forcément le cœur de l'offre : elles s'inscrivent dans un ensemble, avec l'architecture, la

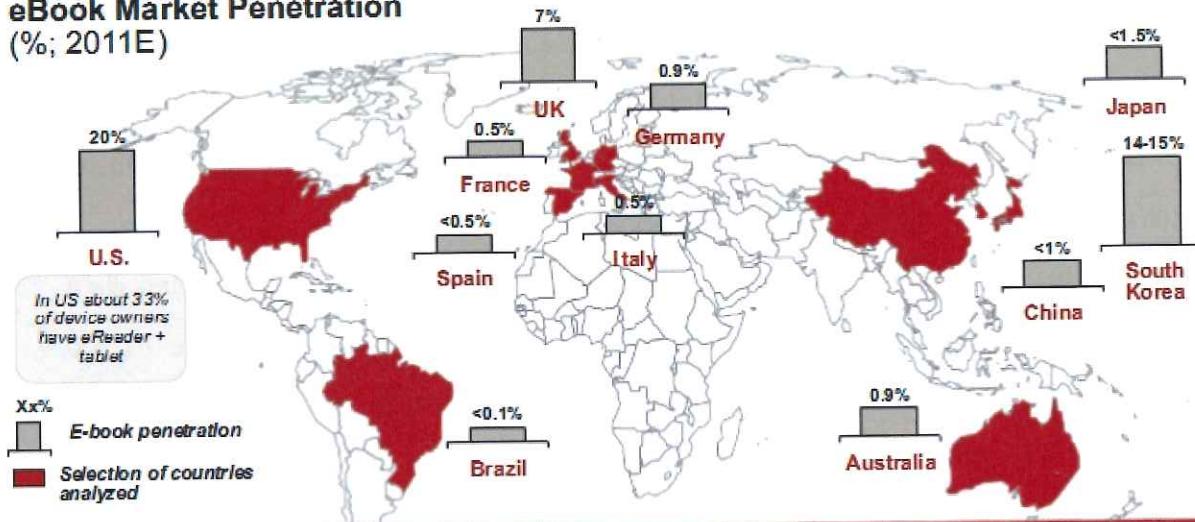
Marché du livre numérique dans le monde

ATKearney

book republic

Key market drivers vary by country

eBook Market Penetration (%; 2011E)



Drivers as of 2011	USA	Brazil	Australia	Japan	China	UK	Germany	France	Italy	Spain
Availability of titles in local language	2,700,000	8,000	100,000	50,000	270,000	100,000	80,000	80,000	15,000	15,000
Tablet Penetration (min: %)	10	0.5	0.8	2	7	2.7	2.65	1.8	0.7	0.6
eReader Penetration (min: %)	20%	n.a.	n.a.	<0.1%	0.6%	1.9%	0.6%	0.2%	0.25%	0.8%

A.T. Kearney 4

Source: interview with a panel of publishers / booksellers, press search, EUROSTA, PWC, U.S. Data, AAP, A.T. Kearney / BookRepublic analysis, Harris Interactive Poll, Pew Internet

disposition des espaces et le mobilier ainsi qu'avec divers équipements et services. »⁵⁵

Une fois que le livre a été sélectionné. Il est bien souvent commandé sur Amazon, ou par le distributeur Baker and Taylor ou encore Yankee Book Peddler library services, ayant une meilleure remise (de 18% en moyenne). Le prix du livre n'est pas fixe comme en France ce qui a pour conséquence : la non diversifications et spécialisations de librairies mais plutôt la présence de gros groupes ainsi qu'une uniformisation de la proposition « littéraire ». Ainsi comme nous l'avons vu la seule librairie présente sur le campus est celle de Barnes and Noble. On peut également trouver des livres dans les grandes surfaces qui ont les moyens de baisser les prix grâce à la péréquation (le coca cola comble les invendus de livres). Mais le choix est très restreint. Il se limite aux best Sellers. Ainsi l'autre possibilité pour l'achat d'un livre est bien sur internet. Le choix y est vaste, et les prix cassés.

De plus le marché des ebooks est en pleine expansion⁵⁶. Aujourd'hui près d'1 adulte Américain sur 5 détient une liseuse. Le taux de pénétration des ebooks est égal au taux de pénétration des tablettes sur le marché Américain soit égal à 19%. Les ventes d'ebooks auraient enregistré une hausse de 117% au cours de l'année 2011, selon les données récupérées par l'association des éditeurs Américains. Sur Amazon le prix moyen des ebooks vendus par les éditeurs s'élève à 8,75\$ (soit 7€) alors qu'en France le livre numérique coûte 15€, contre 1,78\$ pour les livres des éditeurs indépendants. 70% des adeptes du livre numérique les achètent sur Amazon, tandis que 27% se rendent sur Barnes & Noble. Apple s'accapare 10% du marché.⁵⁷ Alors que les ventes de livres numériques ne représentent que 0,5% des ventes totales en France, contre 0,9% en Allemagne, 7% au Royaume-Uni ou 20% aux États-Unis.

Alors même que l'Europe est le 3^e plus gros marché pour l'ebook. Avec un chiffre d'affaires total estimé à 170-180 millions d'euros, contre environ 2 milliards pour l'Amérique du Nord et près de 250 millions pour l'Asie, l'Europe arrive en 3^e

⁵⁵ Source : *Les learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, Jougelet Suzanne, Décembre 2009.

⁵⁶ Cf : carte du marché numérique dans le monde à gauche

⁵⁷ Cf : Annexe 4 : L'infographie réalisée par CreditDonkey

Sources : <http://frenchweb.fr/infographie-le-boom-du-marche-des-ebooks-aux-etats-unis-61301/>

<http://www.lettresnumeriques.be/2012/02/10/aperçu-de-l'e2%80%99etat-du-marche-de-l'e2%80%99ebook-en-france-et-dans-le-monde/>

position. Les États-Unis représentent 98% des ventes en Amérique du Nord et la Corée du Sud concerne 45% des ventes en Asie.

La France est à la traine dans le numérique avec un marché estimé à 12,5 millions d'euros soit 7% du CA du marché. Sans surprise, le marché anglais (52%) est tiré par les États-Unis, alors que le marché Allemand (28%), où Amazon avait débarqué durant le premier semestre 2011 semble avoir une longueur d'avance sur le marché Français (environ €12,5 millions)

De plus, pour tout achat dans la bibliothèque, elles ne fonctionnent pas par appel d'offre. Il existe des vendeurs agréés et approuvés par l'État de Floride pour faire du commerce avec les institutions publiques.

Le livre est ensuite reçu à la bibliothèque et est soumis à différents procédés physiques et numériques pour être intégré à la bibliothèque.

Le bibliothécaire ouvre les cartons, vérifie que tous les livres soient présents à l'aide du bordereau de livraison. Puis elle classe les livres selon l'ordre du bordereau de livraison pour ensuite les déposer sur l'étagère des livres à cataloguer. Elle prend un livre de cette étagère et va l'intégrer dans le catalogue de la bibliothèque. Pour cela elle ^{clique} click sur l'icône de catalogage ALEPH. Avec cette version d'Aleph elle va tout d'abord vérifier l'existence ou non du livre dans la bibliothèque ou les bibliothèques du système. Souvent une notice de Tampa s'affiche. Elle vérifie alors les données (copyright, auteurs, éditeurs...). Si elles sont correctes, elle transfère la notice dans son propre catalogue en changeant les données de lieu, de dates, de statut, etc. Pour les livres sans notice préalablement conçues, elle utilise l'OCLC et importe la notice dont les informations sont les plus exactes. Ensuite elles impriment l'étiquette pour mettre sur la cote du livre. La cote suit les normes de classification de la bibliothèque du Congrès. Ce système utilise une combinaison de lettres et de chiffres qui classent les documents par sujet. Chaque sujet est identifié par une lettre. Ainsi la bibliothèque du Congrès a cerné 26 sujets principaux⁵⁸ déclinés en sous sujet à l'aide de chiffres.

⁵⁸ Cf : Annexe 5 : Les 26 classes de la bibliothèque du Congrès

on the spines of books and in the online catalog.

Cote de livre selon la bibliothèque du Congrès

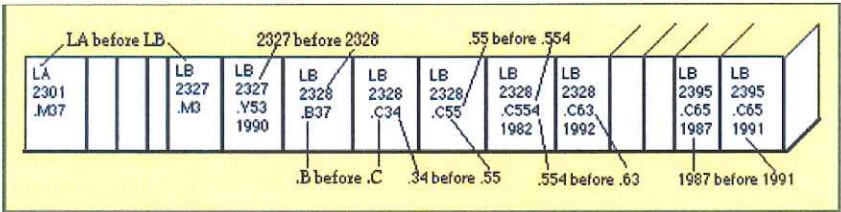
Read call numbers line by line:

LB — Read the first line in alphabetical order: A, B, BF, C, D ... L, LA, LB, LC, M, ML ...

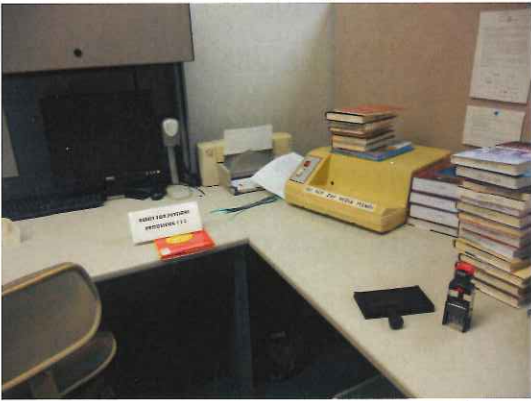
2395 — Read the second line as a whole number: 1, 2, 3, 45, 100, 101, 1000, 2000, 2430 ...

.C65 — The third line is a combination of a letter and numbers. Read the letter alphabetically. Read the number as a decimal, e.g. .C65 = .65 .C724 = .724 (Some call numbers have more than one combination letter-number line.)

1991 — This is the year the book was published. Chronological order: 1985, 1987, 1991, 1992 ...



Procédés physiques



Title: *What You Need to Know About Developing Study Skills. Taking Notes & Tests. Using Dictionaries & Libraries*

Author: Coman, Marcia J.

Call number LB2395 .C65 1991

The first two lines describe the subject of the book. LB2395 = Methods of Study, in Higher Education

This line often represents the author's last name. .C65 = Coman

The year the book was published.

LB 2395 .C65 1991

Espace ou sont créés les ID cards



Exemple d'ID Card

Les premières lignes de la cote indiquent le sujet du livre. La ligne suivante est un mélange de lettre et de chiffre. La lettre est la première lettre du nom de l'auteur et la dernière ligne indique la date de publication du livre.⁵⁹

Seuls les livres en section jeunesse suivent ^{la} classification Dewey car le système scolaire suit cette méthode.

Une fois que l'étiquette a été éditée, elle est placée sur la cote du livre. Le document est également équipé d'un code barre à l'intérieur du livre sur la dernière page. Ensuite le livre est tamponné avec le tampon « U.S.F.-SP LIBRARY » derrière la page interne de titres, et sur ses trois côtés. On y place ensuite à l'intérieur une bande antivol. La bibliothécaire vérifie du bon fonctionnement de la bande en frottant la cote du livre contre une machine. Si la lumière s'allume, l'antivol fonctionne. Le livre est ensuite placé sur un charriot pour être environ, deux semaines après, mis en circulation.⁶⁰

❖ *Instructional Media Center*⁶¹

Le *Service Media, Media center, ou Instructional Media Center (IMC)*, situé au 2ème étage de la bibliothèque Nelson Poynter, englobe la collection de CD, DVD, et cassette (basée au premier étage), la collection jeunesse, et le service de cours en ligne et de production des cartes de l'USFSP. Il est ouvert du lundi au jeudi de 8h00 à 22h00 et le vendredi de 8h00 à 17h00.

Le *Media Center* propose 42 places assises. Il permet d'accéder à de grandes et petites salles d'écoute et de visualisation, une salle de vidéoconférence équipée de tous les outils électroniques nécessaire, un studio d'enregistrement et de production vidéo, une salle d'archives et de stockage, un service de création des cartes de L'USF Saint-Petersbourg (*ID Card*) pour tous les étudiants, les professeurs USF, et personnels.

⁶²Cette ID Card est principalement utilisée pour l'identification, et pour l'utilisation des services de l'Université, tels que la bibliothèque, la salle de gym, la piscine, l'achat de vignettes de stationnement, l'obtention de laissez-passer pour l'Université sportive, etc. Ce service est ouvert de 8h00 à 19h00 du lundi au jeudi et le vendredi

⁵⁹ Cf : photos à gauche

⁶⁰ Cf : photo à gauche

⁶¹ Cf : Annexe 12 Media Service department

⁶² Cf : photos à gauche

de 8h00 à 16h45. La carte est délivrée sous présentation de papiers d'identités et de justificatifs du statut dans l'USF. La première impression coûte 10\$ (8€) et pour des dommages qui nécessitent une seconde impression cela coûtera à l'utilisateur 15\$ (12€).

En 2010-2011 le service a produit près de 2 600 cartes. Dans l'ensemble la création de cartes augmente d'une année sur l'autre avec toutefois une forte baisse de la production en 2006-2007 (1 843).

Le service propose aussi de prêter son équipement technologique exclusivement aux professeurs tels que des casques, rétroprojecteurs, des enceintes etc. Il est préférable de réserver ^{le} la matériel ou de prévenir 24h avant son utilisation.

* Les collections du *media center*

Les collections de ce service servent les besoins pédagogiques de l'USFSP ainsi que l'enrichissement personnel de la communauté. Ainsi sont à leur disposition 7 873 livres de jeunesse (fiction et non-fiction) classés selon la méthode Dewey, et 119 jeux éducatifs. La collection comprend également des documents multimédia tels que 2 557 DVD, 4 412 vidéocassettes, 1 000 CD, 173 livre audio et 526 audiocassettes ainsi que des diapositives. En 2010-2011 les documents qui sont le plus sortis sont les DVD (3 752 sortis pour une collection possédant 2 557 documents), les livres jeunesse (20% de la collection est sortie), et les vidéocassettes (19% de la collection a circulé). Il y a eu une hausse des acquisitions entre 2009 et 2011 pour les livres jeunesse, les CD et DVD ainsi que les audio books.

Les vidéocassettes ont connu un programme de désherbage. 500 cassettes ont disparu.

* *Online learning*

Le service de cours en ligne (*Online Learning*) fournit tous les outils et compétences technologiques nécessaires aux professeurs et aux personnels pour créer du contenu éducatif en ligne de qualité afin d'assurer des cours à distance. La production de vidéo en ligne est en hausse passant de 2 109 en 2009-2010 à 2 363 en 2010-2011. Les cours sont proposés en ligne via Internet, et les étudiants utilisent le portail USF Blackboard pour accéder aux contenus des cours avec leur identifiants.

Équipements basique d'une salle de classe de l'USFSP



David Brodosi dans le studio



Enseignante en train d'enregistrer un cours pour qu'il soit par la suite en ligne



Le personnel est aussi en charge de l'installation, et la mise à jour de toutes les technologies installées dans les différentes classes de l'université.⁶³ Ainsi l'équipement minimum d'une salle de classe est un rétroprojecteur, un ordinateur relié à internet et au rétroprojecteur, un lecteur de DVD et de cassette relié à l'ordinateur. En cas de problème technique, le professeur peut prévenir le service grâce à un téléphone présent dans toutes les salles de classe. Ainsi ils s'étendent, promeuvent et soutiennent les ressources académiques de l'USFSP.

L'équipe menée par David Brodosi est constituée de technologues et informaticiens.⁶⁴ L'équipement comprend une salle de vidéo conférence avec des caméras, un studio de numérisation pour la conversion de supports pédagogiques.

Le studio possède toute l'informatique nécessaire pour enregistrer un cours et le poster ensuite en ligne. Le professeur enseigne dans une salle située en face du studio. Elle est équipée de caméras et micros afin de pouvoir enregistrer l'enseignant. Les professeurs peuvent aussi se faire filmer seul, devant un écran vert et le personnel de la bibliothèque va par la suite placer un fond.⁶⁵ Le personnel retravaille la vidéo par la suite en intégrant les passages de power point dans la vidéo, ainsi que les données écrites aux tableaux par le professeur....

De plus les enseignants ont la possibilité de s'enregistrer chez eux via le logiciel de la bibliothèque PANOPTO. Puis ils envoient la vidéo ou la bande son au personnel qui va se charger de le valider et de la mettre en ligne sur le site de la bibliothèque. Certains professeurs enseignent 50% en ligne et 50% en classe traditionnelle.

Ce service offre aussi la possibilité pour les professeurs de se perfectionner grâce à des ateliers, des tutoriels, ou en tête-à-tête, sur les services de médias en streaming, les Blackboard, les outils technologiques d'enseignement, l'accessibilité pour les personnes handicapées.

Les usagers peuvent recevoir des formations de base sur le système de gestion des cours Blackboard (Bb). Des ateliers de groupe sont proposés au début de chaque semestre. Ensuite les questions individuelles concernant le Blackboard peuvent être soumises via le bureau de référence.

⁶³ Cf : photo à gauche

⁶⁴ Cf : photo à gauche

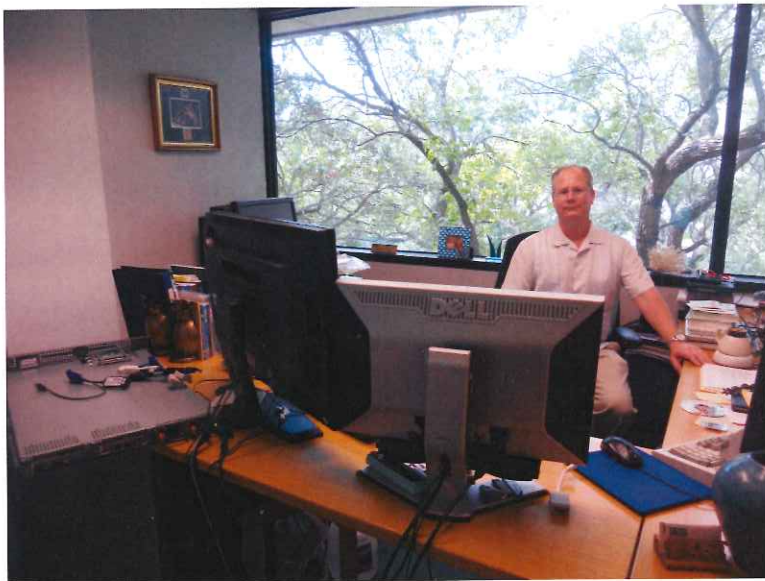
⁶⁵ Cf : photo à gauche

Jim Schnur responsable des archives et des collections spéciales



Systems and digital technology

Berrie Watson informaticien



Le serveur de la bibliothèque



Le réseau de la bibliothèque



❖ *Special Collections and Archives*⁶⁶

Le service des collections spéciales et des archives (*Special Collections and Archives*) basé au troisième étage de la bibliothèque, est une institution publique affrétée par l'État de Floride. Le service est dirigé par le bibliothécaire Jim Schnur. Le matériel comprend des collections spéciales (histoire de la Floride, livres rares, des documents personnels, et les collections de manuscrits) ainsi que les archives institutionnelles du campus. Cette collection répond aux besoins des chercheurs et des étudiants de l'USF et du monde entier dans divers domaines.

Les documents sont disponibles uniquement sur consultation mais le responsable fait son propre service de prêt/retour.

En 2009-2010 il enregistre 68% des demandes comme venant des membres du campus et 32% provenant de l'extérieur.

Dans le campus se sont les étudiants qui utilisent le plus ce service avec près de 63% de fréquentation de leur part. Et si l'on regarde dans les détails se sont les étudiants *undergraduate* (33%) qui en ont le plus utilité.

Les professeurs et le personnel ne représente que 15% des fréquentant.

L'information la plus recherchée concerne l'histoire de la Floride ou l'histoire locale 67% des requêtes portent sur ses ^{qs} sujets ensuite viennent les sujets tels que des informations généalogiques (18%), et les professionnelles consultations (16,6%), puis viennent les recherches de photos et de cartes (12%)

❖ *Systems and digital technology*⁶⁷

Le service de gestion de l'informatique, au deuxième étage (*Systems and Digital Technology*) dirigé par Berrie Watson et son équipe, répond aux problèmes informatiques des bibliothécaires, des étudiants et des professeurs. Son travail consiste aussi à améliorer le système informatique. La bibliothèque est assez grande pour posséder son propre réseau informatique dans une salle climatisée et assez petite pour que les informaticiens répondent individuellement aux requêtes.

⁶⁶ Cf : photo à gauche

⁶⁷ Cf : photos à gauche

En 2010 le réseau sans fil a été mis à jours pour pouvoir inclure de nouveaux accès à la technologie de pointe, améliorant et augmentant le nombre d'appareil pouvant se connecter aux réseaux et la portée du réseau lui-même.

Le Learning center est le lieu d'accès à l'étendue de toutes les ressources académiques. Ce sont des documents traditionnels : livres papier, revues, dictionnaires...C'est aussi une vaste proposition de ressources en ligne : bases de données, de revues en ligne, de documents patrimoniaux numérisés...Et enfin c'est aussi des documents produits à l'intérieur de la bibliothèque. Que cela soit par collaboration entre le Nelson Poynter Memorial et les membres de la faculté (les podcasts audio et vidéo universitaires, la littérature grise constituée de tous les documents de présentation pédagogiques et scientifiques disponibles sur blackboard en ligne...), par les usagers eux même dans la bibliothèque (power point...) ou par la bibliothèque. « Le Learning centre fournit : des services sociaux, des services aux étudiants, un soutien aux études, le prêt de livres et d'ordinateurs portables, l'accès aux technologies de l'information, différents types d'environnement de travail (dont des espaces pour le travail de groupe), des salles pour des présentations; ainsi qu'une part d'enseignements avec l'environnement adapté »⁶⁸ exactement l'offre du Nelson Poynter Memorial.

« Le Learning center offre à ses publics les outils numérique de description, de valorisation, de pérennisation de toutes ces nouvelles ressources. » Cette offre aussi variée n'est possible que grâce à la présence d'un personnel aux profils divers et qui fonctionnent comme une seule équipe.

Le Nelson Poynter Memorial est composé de 20 professionnels qui fournissent une gamme complète de services traditionnels et soutiennent l'apprentissage de manière électronique grâce aux compétences multiples de celui-ci. En effet, le personnel est constitué d'aide étudiant, de 7 bibliothécaires à temps plein, de spécialistes des technologies (informatiques, numériques, multimédia). Leur salaire varie en fonction de leur position et le nombre d'années à travailler dans la bibliothèque. Le salaire le

⁶⁸ Source : document du JISC :*Designing spaces for effective learning*, 2006.

plus bas s'élève à 48 000\$ (38 588€ soit 3 216€/mois) par an jusqu'à 67 106\$ (54 000€ soit 4 500€/mois) pour les plus gradés.

En outre, on note que « De grands ensembles de compétences se dégagent : les compétences informationnelles (tout ce qui a trait à la recherche, à l'exploitation et à la réutilisation de l'information), les compétences communicationnelles (ce qui concerne la façon de transmettre l'information, la progression pédagogique, l'art de créer des présentations ou des vidéos percutantes, les savoir-faire techniques afférents) et les compétences administratives »⁶⁹ Cette alliance de compétences favorise le développement du Learning center : « le personnel a un pouvoir accru de prise de décisions, de prises de risques sans crainte d'échecs, d'innovation et de collaboration »⁷⁰ surtout quand il y a une permanente communication entre les différents professionnels. En effet, l'équipe du Nelson Poynter aussi diverse et variée quelle soit ne fait qu'un. Tous les membres communiquent entre eux par un système de mail fédérés. En outre dès qu'il y a une action entreprise au sein de la bibliothèque (une mise à jour du réseau, un feu dans la bibliothèque, une réunion, un projet achevé...), un mail est envoyé à tout le personnel. Ainsi chacun est informé individuellement et tous les jours de ce qui se passe dans tous les services de la bibliothèque. C'est « un mélange des cultures, dans les équipes afin de surmonter les barrières entre les professionnels. »⁷¹ Toutefois cette communication est bien spécifique au Nelson Poynter Memorial et me paraît adaptée aux modes de fonctionnement des employés. Effectivement le personnel est peu nombreux pour répondre aux missions qu'ils leur sont incombés. Ils sont donc vite très occupés d'autant plus que s'ajoute à leur tâche quotidienne de nouveaux projets. Certain conjugue plusieurs travaux. Jim Schnur le responsable des archives et de la collection spéciale est d'une part bibliothécaire, mais également enseignant, écrivain, et chercheurs.

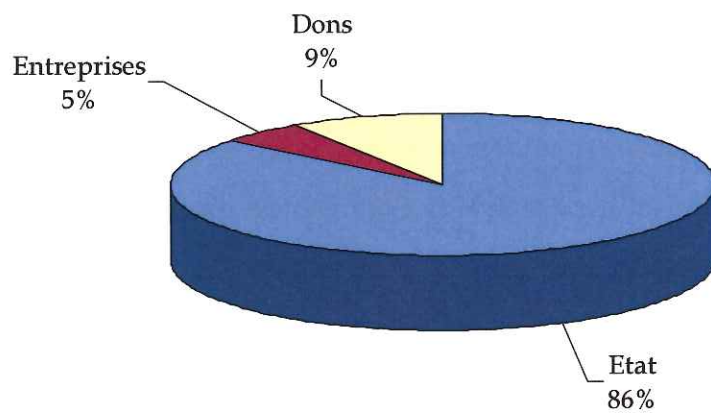
Virginia Champion est à la fois bibliothécaire et attribue des cours.

⁶⁹ Source : *Les learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, Jougelet Suzanne, Décembre 2009.

⁷⁰ Source : *Les learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, Jougelet Suzanne, Décembre 2009.

⁷¹ Source : *Les learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, Jougelet Suzanne, Décembre 2009.

Les ressources de la bibliothèque en 2012



En outre l'équipe du Nelson Poynter Memorial est composée de divers profils qui fonctionnent en corrélation et ces profils eux même sont très variés. Cela leur permet d'avoir une certaine flexibilité, réactivité et une mobilité accrue, spécificités d'un personnel de Learning center.

Ce qui les différencie des bibliothécaires universitaires Français.

La proposition de tel service est donc concevable grâce à un personnel diversifié mais surtout grâce à des financements.

1.3) Le budget⁷²

Tout comme l'université, la bibliothèque dispose de plusieurs sources de financements que sont l'État par le biais de la chancellerie de l'université, les contrats avec des entreprises, des dons de particuliers ou de fondations, de l'argent des années passées, et enfin de leurs ressources propres.

Le rapport budgétaire du Nelson Poynter Memorial, du 30 avril 2012 indique que 1,7 millions de dollars viennent de l'université c'est-à-dire de l'État. Ce qui représente 3,44% dans les dépenses de l'université. Pour une aussi petite université (4 350 étudiants et un budget universitaire à 50 millions de dollars (40 millions d'euros)) la part consacrée à la bibliothèque est conséquente mais peu pour les projets qu'il y a à réaliser.

Ensuite 99 805,02\$ (80 167,5€) proviennent des entreprises et des ressources propres de l'université et 186 578, 09\$ (150 000€) viennent des différents dons. Au total la bibliothèque possède 2 millions de dollars (1,6 millions d'euros) de ressource dont 86% viennent de l'État, 5% des entreprises, et 9% des dons⁷³. Certaines fondations font des dons spécifiquement pour la collection, un projet... L'État investit dans la recherche et l'innovation afin que l'université soit la plus compétitive possible. Les BU se placent au centre de cette compétitivité.

55% de ces ressources sont reversées dans les salaires et 45% servent à financer le fonctionnement général de la bibliothèque. « Dans une majeure partie des bibliothèques universitaires, la masse salariale constitue la part la plus importante

⁷² Cf : Annexe 9 : Ressource de la bibliothèque

⁷³ Cf : graphique à gauche

des dépenses, l'écart variant néanmoins de 40% à plus de 66%. Dans l'échantillon retenu, on constate que les 20 bibliothèques qui consacrent plus de 50% de leur budget à la masse salariale, se situent dans le groupe des universités dont les budgets sont inférieurs à 500 M €. Sur les 10 bibliothèques qui consacrent plus de 60% de leur budget global à la masse salariale, 8 sont des bibliothèques françaises» souligne Suzanne Jougoulet dans son rapport sur *Les Learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, de Décembre 2009.

De plus je ne peux affiner la répartition des ressources car je n'ai pas à ma disposition d'informations justes et précises.

Selon Johann Berti directeur du Service commun de la documentation d'Aix Marseille Université, « en France avant la réforme de la LRU (libertés et responsabilités des universités) les financements sont aussi multiples : l'État reversait une dotation normée c'est-à-dire que la direction de la bibliothèque reçoit et redistribue l'argent en fonction du nombre d'inscrits à la bibliothèque. Ensuite il existait un financement contractuel entre le ministère et l'université. Celle-ci se voyait attribuer ou non une somme pendant 4 ans afin de pouvoir financer un projet avec une partie documentaire.

De plus, dans les frais d'inscriptions une partie est réservée à la BU. D'autre part l'université obtenait des ressources extérieures venant du département, de la région, de la ville, ... Enfin des contrats de projets État/Région pouvaient être signés.

Avec la LRU le financement reste multiple mais on assiste à un dé fléchage complet des crédits. La bibliothèque ne reçoit plus une somme directement de l'État mais par l'intermédiaire du président de l'université. Il reçoit de l'argent et le redistribue comme il le souhaite. Rien n'oblige le président à reverser le financement dans la BU. Le directeur du Service Commun de la Documentation doit donc se légitimer devant le directeur de l'université pour ne pas perdre son financement. De plus les sommes attribuées par le ministère sont revues à la baisse. Ainsi la BU doit de plus en plus prendre place dans l'université d'où la nécessité de mettre en place un système d'évaluation des services.

De plus le financement vient des frais d'inscriptions à l'université. Le seuil minimum obligatoire en France est de 22 euros par étudiant.

Il existe aussi des financements PPP : Partenariat Public Privé. Pour ce faire il y a un appel à projet qui nécessite donc un financement exceptionnel. Ce projet est souvent d'intégrer la BU qui en est l'objet dans un cadre compétitif et est donc l'objet de stratégie gouvernementale. »

Ainsi la réforme de la LRU renforce le pouvoir du président universitaire notamment en ce qui concerne le budget ce qui oblige le directeur de la bibliothèque universitaire de légitimer la présence de son institution afin d'obtenir un financement. Il y a également cette relation entre la directrice du Nelson Poynter Memorial et la chancelière de l'université.

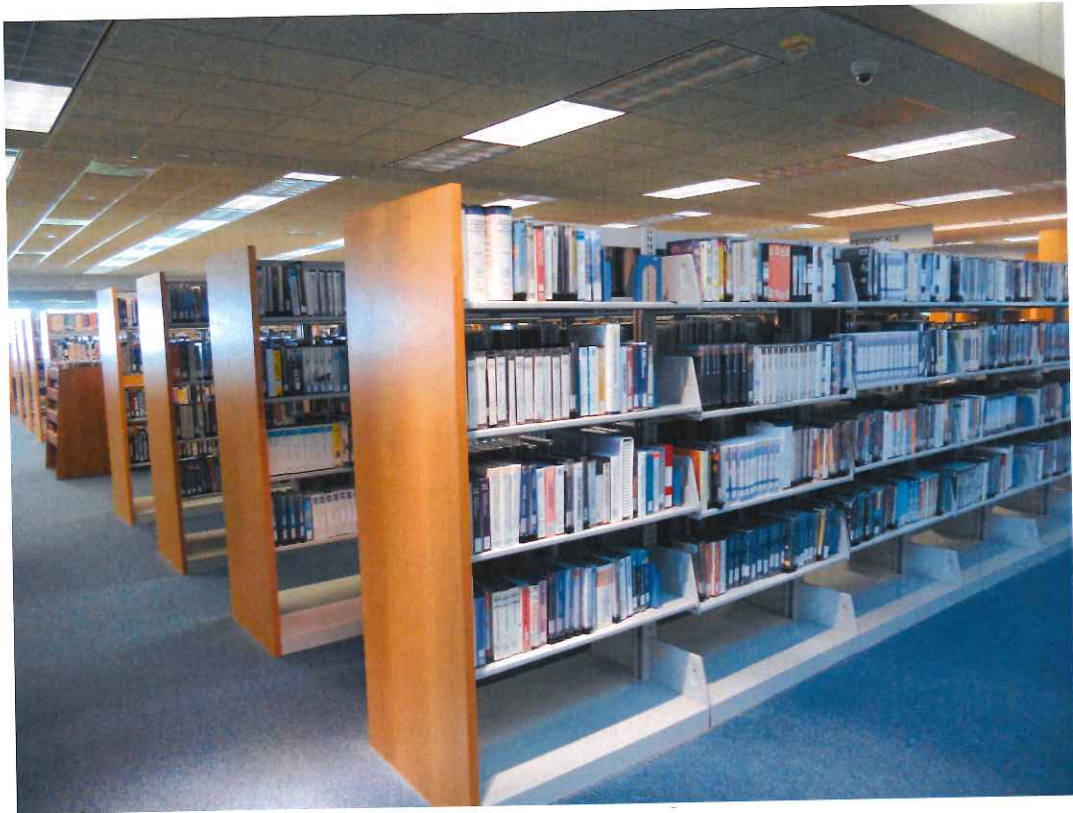
Carol Hixson constate qu'en 2009-2010 la bibliothèque continue à faire face à des défis budgétaires significatifs, avec un nombre de postes permanents financés par des fonds de relance fédéraux. Elle souligne également dans son rapport que les budgets de fonctionnement stagnent voire diminuent. Le budget de fonctionnement stagne alors que la bibliothèque connaît une hausse des inscriptions. Les bibliothécaires ont donc continué à fournir le même niveau de service, avec en parallèle un nombre croissant d'élèves et une stagnation des budgets. De cette manière la bibliothèque se prépare à gagner les futures accréditations pour les années à venir. Ces accréditations soutiennent financièrement la bibliothèque à condition que ces services et ressources soient irréprochables.

D'autre part, le développement de l'USFSP en tant qu'entité distincte au sein du système de l'USF reste un défi pour la bibliothèque. Elle doit sans cesse s'affirmer au sein des négociations du réseau notamment sur les questions de partage des coûts en ce qui concerne les ressources électroniques.

Nous l'avons vu le prix des ressources électroniques est à frais partagé entre les différentes bibliothèques universitaires du réseau.

Autrefois les bibliothèques du réseau donnaient 325 000\$ (261 000€) à Tampa afin qu'elle achète les ressources électronique pour tout le système. La chancelière de l'USFSP donnait 265 000\$ (213 000€) seulement. La bibliothèque était obligée de

Étagère classique, massive, étroite de la bibliothèque



trouver d'autres fonds. Ainsi 29% des ressources destinées au fonctionnement de la bibliothèque sont dépensées pour l'achat de ressources électroniques.

De plus, une réunion a eu lieu afin d'égaliser les ressources, il est demandé aux bibliothèques 525 000\$ (421 590€). Mais la chancelière de l'USFSP refuse de donner plus d'argent. La directrice du Nelson Poynter Memorial est donc en négociation avec Margaret Sullivan pour espérer avoir plus. Ces arguments sont d'une part : accorder 525 000\$ pour un accès illimité à des millions de revues dont les usagers ont crucialement besoin, ce n'est pas excessif et d'autre part, si l'université devait financer seule ces ressources cela lui coûterait 2,5 millions de dollars (2 millions d'euros) ! « Aucune bibliothèque française, à l'exception du SCD et de la BNU de Strasbourg, ne consacre un million d'euros ou plus pour les dépenses en ressources électronique⁷⁴ »

On remarque donc, que la chancelière est un frein à l'évolution du Nelson Poynter Memorial. Elle entretient une idée traditionnelle d'une telle institution et souhaite donc un minimum de changement d'où la présence dans la bibliothèque de certaines pratiques quelques peu désuètes.

B) Les vestiges d'une bibliothèque universitaire traditionnelle

1.1) Un espace archaïque

Nous l'avons vu la bibliothèque est constituée de trois étages dans lesquels ce répartissent les différents services ainsi que la collection papier. Cette dernière est rangée dans un alignement d'étagères massives et non mobile, ne mettant pas la collection en valeur.⁷⁵ De plus l'espace entre les rayons est assez étroit. La moquette est fanée et tachée à cause des nombreux passages.

Les tables, chaises, et fauteuils sont pratiques et utilisées mais d'un autre siècle. Ce n'est pas vraiment l'image que l'on se donne d'un Learning center.

⁷⁴ Source : *Comparaison internationale de bibliothèques universitaires : étude de cas*. Jougelet Suzanne, Décembre 2009

⁷⁵ Cf : photo à gauche

Collection inutile de microfilm



Début du désherbage du côté du Poynter Corner



De plus la vaste collection de microfilm du premier étage est inutile. Un seul professeur de la faculté en a l'usage et il va bientôt partir à la retraite.⁷⁶

Heureusement, lors de la création du bâtiment en 1996, il a été pensé comme un bâtiment facilement adaptable afin de répondre plus facilement aux évolutions des besoins, « les centres de ressources étant par nature des lieux ouverts au changement »⁷⁷

De plus, la directrice de la bibliothèque est bien consciente de tout ceci et pour y remédier elle a monté plusieurs équipes de bibliothécaire afin de réfléchir sur chaque changement à apporter à l'institution.

En 2011 l'équipe chargée de revoir l'espace du premier étage ^Δ est rassemblée à de nombreuses reprises afin d'établir un programme de réaménagement complet de cet espace. Il en est résulté une volonté de désherbage massif des collections de références (Atlas, encyclopédies...), des journaux, magazines, des revues de sciences marines (maintenant disponibles en lignes), et des microfilms. Le but étant que 75% voire plus, de la collection de référence disparaisse.⁷⁸ Ce désherbage massif engendre un réaménagement total de l'espace qui a donné lieu à une étude sur la signalisation, à des propositions de maquettes et de dessins. Des choix ont été établis sur le nouveau mobilier : plus flexible, jouant entre un espace public et privé ; sur le changement de revêtement au sol et la peinture le tout en accord avec les normes de conceptions.⁷⁹ « La flexibilité et la polyvalence des espaces sont une caractéristique des Learning centers⁸⁰ »

Pour ^eceux réaménagement les bibliothécaires travaillent en tenant compte des besoins et envies de leurs usagers. Pour cela elles ont réalisé plusieurs enquêtes. Il en est ressorti le besoin d'un espace à la fois d'étude, de relaxation et favorisant la cohésion sociale.

⁷⁶ Cf : photo à gauche

⁷⁷ Source : *Les learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, Jougelet Suzanne, Décembre 2009.

⁷⁸ Cf : photo à gauche

⁷⁹ Cf : Annexe 6 : Réaménagement du premier étage

⁸⁰ Source : *Les learning centres : un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement et à la recherche*, Jougelet Suzanne, Décembre 2009

Évènements dans la bibliothèque

Exposition dans le hall : *Survivors Speak*, Avril 2011



Kickoff luncheon for the Unstoppable Campaign, le 30 Octobre 2009
Dans le hall de la bibliothèque



Conférence de Jim Schnur sur des photos de Largo, 6 Avril, 2011 Poynter Corner



1.2) Les soubresauts d'un centre social en expansion

Lors de ces enquêtes, la plus forte demande a été celle de la présence d'un café au premier étage. Or par le passé, les bibliothécaires ont déjà tenté d'aménager un espace détente/café. En effet elles avaient commandé une machine à café. La chancelière a imposé l'entreprise. Et il s'est avéré que la machine ne fonctionnait jamais, uniquement quand les techniciens de l'entreprise venaient contrôler la machine. Le reste du temps elle était hors service. La directrice de la bibliothèque a bien essayé de discuter avec la chancelière afin de changer de machines, voire d'entreprise mais à ses yeux tout fonctionnait. Carol Hixson a donc décidé de supprimer la machine rendu inutile par son dysfonctionnement. Mais les professionnels n'abandonnent pas le projet et poursuivent les discussions.

La deuxième chose qui est ressorti de ces enquêtes est la volonté d'une exposition d'art permanente dans l'ensemble de la bibliothèque avec notamment un questionnement sur la création d'une aire d'exposition plus désignée. A l'heure actuelle l'espace qui fait office de terre d'accueil d'exposition éphémère est la longueur du hall d'entrée.⁸¹

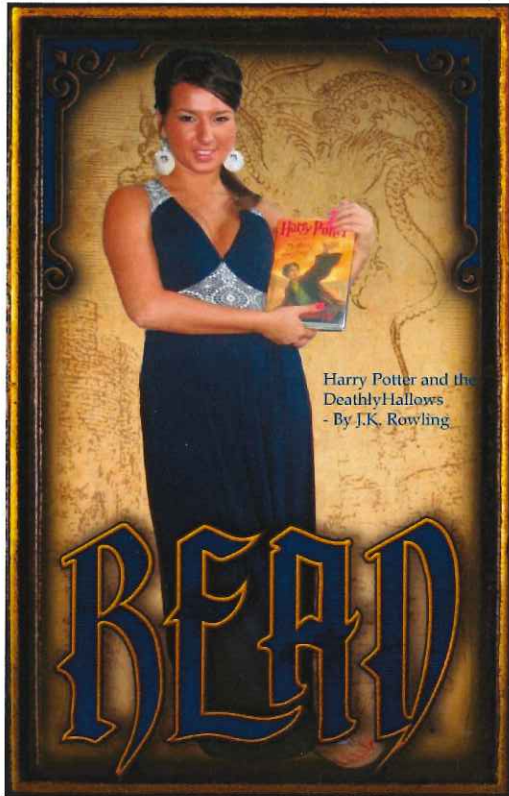
De plus la bibliothèque participe à la vie culturelle et sociale du campus en proposant régulièrement plusieurs types d'évènements dans son enceinte. Nous avons abordé les nombreuses expositions éphémères mais ^{elle} il propose aussi un vaste panel de conférences, de fêtes (célébration d'halloween, de mardi gras...), et de buffets sur des thèmes variés.

Au cours des deux mois de stage, il y a eu le montage de quatre expositions, un enchaînement de conférences et de buffets dans l'espace Poynter Corner et le plus important des évènements : « *Reading week* », la semaine de la lecture aux États-Unis. Chaque année les bibliothèques qui le souhaitent fête chacune à leur manière, pendant une semaine, la lecture. Le Nelson Poynter Memorial y participe en proposant à quiconque de venir à la bibliothèque avec son livre favori. Cette personne se fait photographier (après avoir signé un papier du droit à l'image) puis la photo est retravaillée numériquement à l'aide du logiciel photoshop. Les

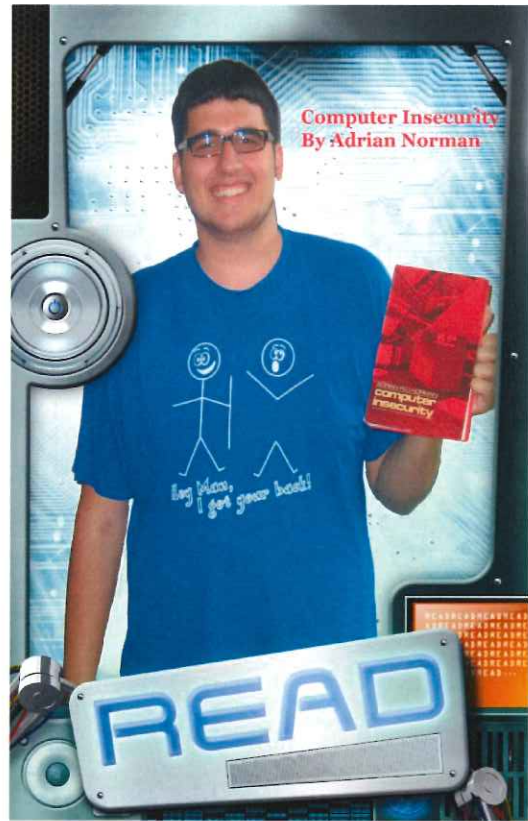
⁸¹ Cf : photo à gauche

Les gagnants de *the reading week*

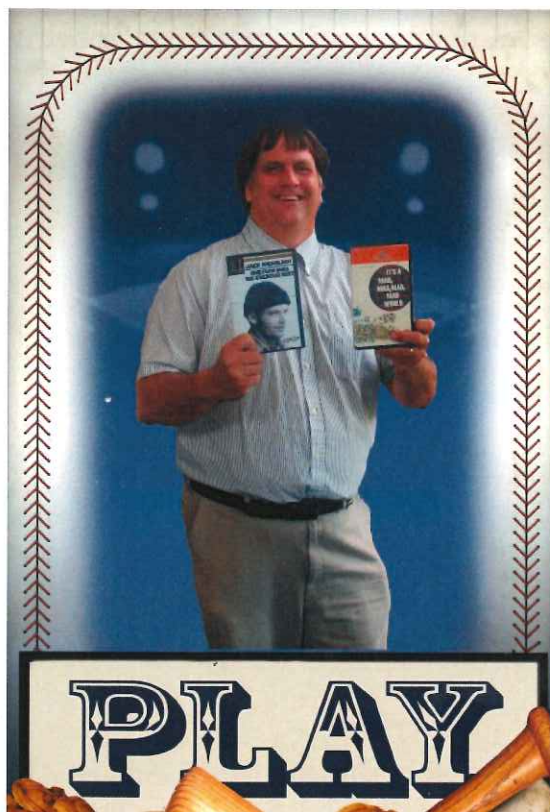
Étudiante avec *Harry Potter and the Deathly Hallows*



Étudiant avec *Computer Insecurity*



Membre de la faculté
avec le DVDs *One Flew Over the Cuckoo's Nest* and
Its a Mad, Mad, Mad, Mad World



bibliothécaires découpent la silhouette de l'utilisateur et la mettent en scène sur un fond préalablement choisi par l'utilisateur.

La photo est ensuite doublement éditée au format A4. L'une est remise à son propriétaire et l'autre est exposée. Tout au long de la semaine du 9 au 13 Avril, l'exposition s'enrichit de nouvelles photos ce qui permet un choix plus important pour le vote de la plus belle affiche. Les affiches sont classées par catégories : étudiant homme, étudiante femme, professeur homme, professeur femme, personnel féminin, personnel masculin. Les usagers votent pour chaque catégorie. Les gagnants obtiennent une clé USB à l'effigie de la bibliothèque et un tee shirt de l'université.

Cet événement rencontre un certain succès entre 30 et 40 personnes sont venues se faire photographier.⁸²

La bibliothèque souhaite également développer ses relations avec l'environnement extérieur : « Continuer à établir des partenariats avec la communauté externe afin de maximiser les opportunités et le développement de ressources supplémentaires. »⁸³

Celui-ci étant particulièrement riche (cf : partie I) de nombreuses possibilités de développement socioculturel peuvent naître de telles associations. Ainsi avant mon départ, une première rencontre a eu lieu entre le Dali Museum et le Nelson Poynter Memorial. Ce premier contact avait pour objectif d'évoquer des possibles idées de partenariats entre les deux institutions. Certaines idées vont être retenues puis développées pour engendrer un partenariat solide.

Ainsi « Le concept de "Learning Center" ne s'oppose pas à celui de bibliothèque, il le prolonge : il s'agit de concevoir la bibliothèque comme lieu d'apprentissage, de connaissances et de vie, et non seulement comme lieu de ressources. »⁸⁴ Le personnel du Nelson Poynter Memorial concentre également ses efforts en ce sens à l'aide d'une utilisation hétérogène des différents moyens de communication actuel.

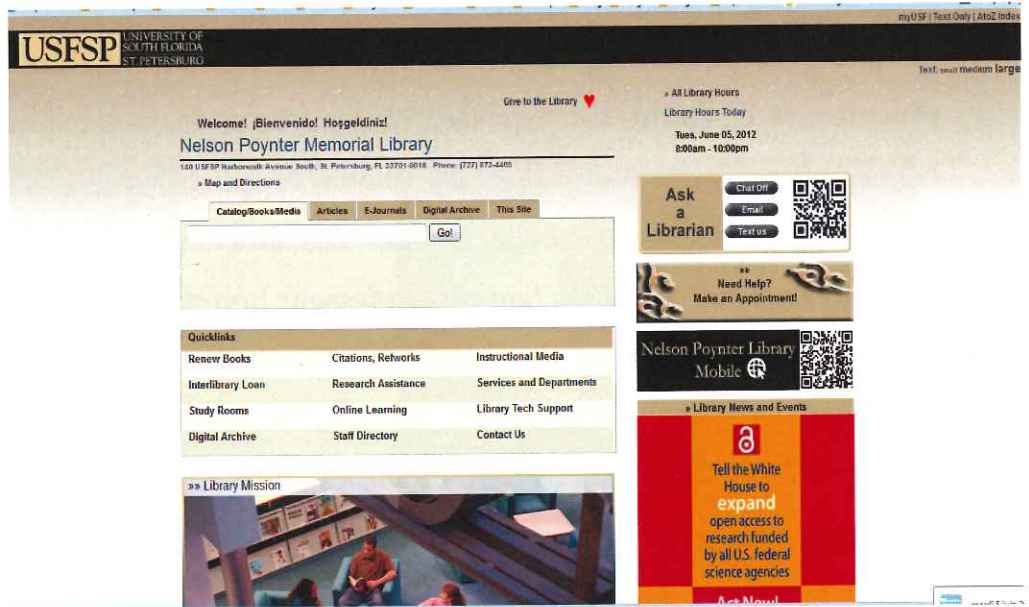
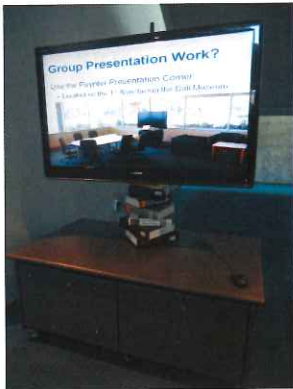
⁸² Cf : photos à gauche

⁸³ Source : *Gateway to the world's Information Nelson Poynter Memorial Library University of South Florida St Petersburg Strategic Plan 2010-2014.*

⁸⁴ Source : <http://www.enssib.fr/questions-reponses/une-question-11195>

Écran géant sur lequel défile un power point afin d'information

Site web actuel



Ce vers quoi la directrice aimerait tendre



1.3) Une communication hétéroclite

La bibliothèque utilise de nombreux outils de communication pour faire la promotion de son établissement. La bibliothécaire Kaya Van Beynen est chargée de la communication et du marketing du Nelson Poynter Memorial. Elle réalise de nombreux flyers distribués au sein de la bibliothèque comme dans tout le campus. Il y a même un affichage jusque sur les portes des toilettes. Elle crée des power point d'information qui défilent ensuite sur un écran géant basé au premier étage, au pied de l'escalier.⁸⁵ Elle dispose de nombreux objets à l'effigie de la bibliothèque tels que des crayons à papier, les clés usb, les tees shirt, les sacs en toiles, les affiches etc. Elle est en contact permanent par mail avec les étudiants et professeurs afin de les informer des actions de la bibliothèque et possibles partenariats.

De plus c'est elle qui gère la page facebook quand il s'agit de poster des évènements officiels.⁸⁶

Le site web est quand à lui administré par Sharon Austin la webmaster. Elle travaille sur l'architecture et l'arborescence du site en concertation avec la directrice. Lors de la création du site elle a fait appel aux bibliothécaires dirigeant les différents secteurs afin d'obtenir du contenu. Mais elle a reçu beaucoup d'informations et d'avis personnel sur l'organisation de ces données. Elle a tenté de satisfaire les uns et les autres. Il en résulte un site web désuet et contenant trop d'informations introuvables. Ainsi la directrice ^a a formé un comité composé de la webmaster, et des informaticiens et designer de la bibliothèque pour amorcer une refonte du site. Elle désirerait un site plus moderne, jeune, interactif, animé, avec des tags, des vidéos, ...Mais les esprits sont peu enclins aux changements. Elle a donc organisé une réunion avec un webmaster extérieur afin qu'il expose au comité les possibilités d'évolution d'un site web wordpress. Après l'intervention du spécialiste il y a eu une discussion avec Sharon Austin et Berrie Watson afin d'établir les changements.⁸⁷

⁸⁵ Cf : photo à gauche

⁸⁶ <https://www.facebook.com/pages/Nelson-Poynter-Memorial-Library/131440917131>

⁸⁷ Cf : photos à gauche

Ainsi donc le Nelson Poynter Memorial nous apparaît bien comme un Learning center en élaboration vivant avec les vestiges d'une bibliothèque universitaire traditionnelle. Ce qui ne l'empêche pas de « développer l'utilisation de la technologie pour améliorer les services de la bibliothèque et de soutenir un environnement d'apprentissage collaboratif, y compris la création et la préservation des collections numériques ainsi que l'expansion des services de la bibliothèque virtuelle. » ⁸⁸ En effet récemment la bibliothèque s'est approprié les questions sur le libre accès ou *Open Access* en mettant en œuvre un service d'archive ouverte lequel j'ai développé durant mon séjour.

⁸⁸ Source : Gateway to the World's Information Nelson Poynter Memorial Library University of South Florida St.Petersburg Strategic Plan 2010-2014.

Symbole du mouvement



III Des pionniers dans l'Open Access⁸⁹

A) Qu'est ce que le libre accès ?

« L'Open Access » ou libre accès, est la mise à disposition gratuitement, en ligne et en libre accès, de documents aux contenus numériques exempts de la plupart des restrictions imposées par le droit d'auteur et les licences d'utilisation. Cela est rendu possible par l'Internet et avec l'autorisation de l'auteur ou du titulaire du droit d'auteur.

1.1) Les origines

❖ Un contexte favorable

Avec l'arrivée d'internet les chercheurs voient la possibilité d'éditer leurs articles scientifiques en ligne et de le rendre ainsi immédiatement accessible n'importe où dans le monde, du moment qu'il y a des ordinateurs et une connexion au réseau.

En parallèle l'abonnement a des revues savantes est en forte hausse alors même que le budget des bibliothèques universitaires stagne. L'abonnement a une revue entre 1986 et 2003 a augmenté de 315% alors que les prix à la consommation a augmenté de 68%. Il est donc devenu impossible pour les bibliothèques universitaires de remplir correctement leur mission d'information auprès de leur usagers.

Ainsi pour faire face à la crise et trouver des solutions telles que le libre accès, les bibliothécaires universitaires et d'autres institutions s'assemblent pour former en 1997 une coalition nommée la SPARC (Scholarly Publishing and Academic Resource Coalition).

❖ Deux dates fondatrices

Le premier rassemblement fondateur du libre accès a eu lieu en 2001 à Budapest⁹⁰ en Hongrie (BOAI = Initiative de Budapest pour Open Access). Les professionnels

⁸⁹ Cf : symbole du mouvement à gauche

⁹⁰ Source en Français : <http://openaccess.inist.fr/spip.php?article9>

Source en Anglais : <http://www.soros.org/openaccess/read>

donnent une définition claire de ce mouvement ainsi que ses objectifs : celui de diffuser librement et dans son ensemble la littérature scientifique grâce à deux procédés : l'auto archivage des recherches par les chercheurs eux même et par la création de revues en accès libre.

En 2003 né une seconde initiative internationale à Berlin. Cette nouvelle déclaration se fonde sur le précédent rassemblement.

1.2) Deux stratégies complémentaires

Deux stratégies sont d'usage pour permettre une diffusion vaste et libre de la littérature scientifique :

❖ L'auto-archivage

L'auto-archivage en libre accès, appelée la voie verte : ne fonctionne pas avec un comité de lecture, et permet un accès gratuit à leur contenu au monde entier. Il peut contenir des prépublications qui n'ont pas été soumises à un comité de lecture, des postpublications qui l'ont été, ou les deux. Les auteurs sont en droit d'archiver leurs prépublications sans la permission de quelqu'un d'autre, et une grande majorité de revues autorise d'ores et déjà les auteurs à archiver leurs postpublications. L'auteur peut de part lui-même déposer ses articles. Pour vérifier si un éditeur a approuvé l'archivage, l'auteur peut vérifier la politique de l'éditeur sur ce sujet, sur le site web SHERPA/ROMEO⁹¹.

Il existe deux types de dépôt en libre accès :

- * Les archives disciplinaires qui recueillent et diffusent des articles de revue dans un domaine spécifique.

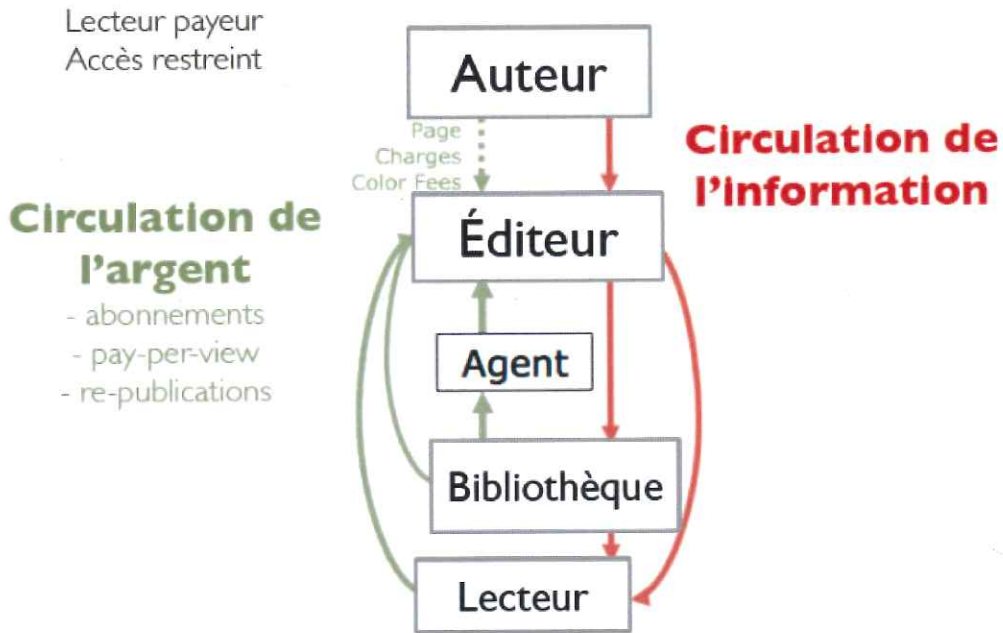
Ex : arXiv.org-Print⁹² : archive en accès libre à la bibliothèque de l'université de Cornell (USA) pour les sciences fondamentales.

⁹¹ <http://www.sherpa.ac.uk/romeo/>

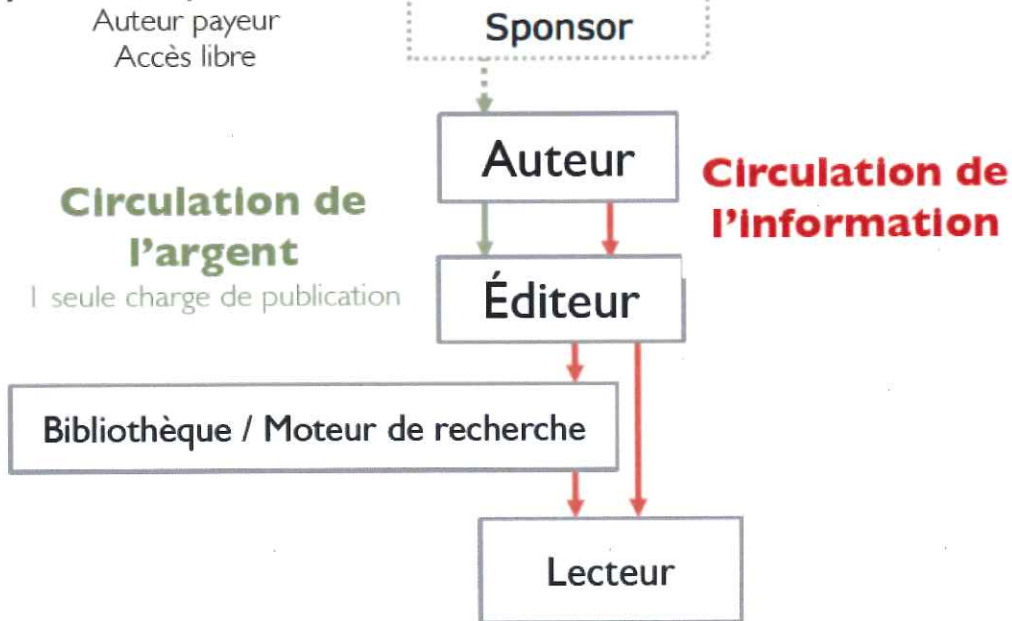
⁹² <http://arxiv.org/>

Schémas de l'ancien et du nouveau modèle économique

Système Traditionnel



Système Open Access



- * Les dépôts institutionnels : regroupent et diffusent un ensemble de documents intellectuel produits par une ou des universités. Ce phénomène est en forte croissance au Canada et dans le monde entier.

Les organismes de recherche Française tel que le CNRS et INSERM ont joué un rôle majeur dans le lancement en 2001 de l'archive en libre accès et pluridisciplinaire, HAL(= Hyper Articles en Ligne)⁹³.

❖ Les revues en libre accès

Les revues en libre accès, appelée la voie en or : fonctionnent avec un comité de lecture et les articles acceptés sont accessibles gratuitement dans le monde entier. Ces revues sont consultables en accès libre sur internet grâce à un modèle de commercialisation différent. Les frais supportés concernent l'activité de validation, la préparation des manuscrits et l'espace serveur.⁹⁴ Il en existe trois :

- * Modèle de paiement par l'auteur : l'éditeur facture soit à l'auteur, soit à l'établissement de l'auteur, un droit pour la diffusion d'un article dans la revue.
- * Modèle subventionne : le gouvernement ou une société payent des droits de cotisations qui servent à payer les frais d'éditions.
- * Modèle mixte une revue peut faire appel à plusieurs modes de financement. En 1999 né en France Revues.org. Il s'agit d'une plateforme qui rassemble un panel de revues spécialisées en Sciences Humaines et Sociales. Le site est copiloté par le CNRS, deux universités (Avignon et Aix en Provence) et une grande école (l'EHESS).

⁹³ <http://hal.archives-ouvertes.fr/>

⁹⁴ Cf : Schémas de l'ancien et du nouveau modèle économique à gauche

1.3) Avantages et controverses du libre accès

❖ Les avantages

Les arguments souvent employés pour sensibiliser les différents acteurs au dépôt dans une archive ouverte sont les suivants :

Pour un chercheur : communication rapide de ses travaux, meilleure diffusion (accessibilité, gratuité), meilleure visibilité (indexation, moissonnage) et augmentation du nombre de citations de ses articles (ce dernier point est sujet à débat).

Pour un directeur de laboratoire : vision globale de la production de son équipe, constitution d'un « présentoir » assurant cohésion interne et visibilité à l'extérieur.

Pour l'institution : production rassemblée valorisant l'image de l'institution, construction d'une mémoire de l'établissement, constitution d'un support de pilotage stratégique des actions de recherche.

Pour tout le monde : le libre accès accélère la recherche et fait progresser la productivité.

Interopérabilité : Lorsque ces archives sont en conformité avec le protocole de collecte des métadonnées de l'Open Archives Initiative, elles sont interopérables : les utilisateurs peuvent retrouver des informations qu'elles contiennent sans savoir quelles archives existent, où elles sont situées et ce qu'elles contiennent. Il existe maintenant des logiciels libres qui permettent de créer et de gérer des archives compatibles OAI et on est en présence d'une dynamique mondiale d'utilisation. Les coûts d'une archive sont négligeables : un peu d'espace serveur et un peu de temps d'un technicien.

Les arguments en faveur des journaux en libre accès :

Les articles savants dépassent la communauté scientifique.

Ils ne demandent pas de frais de publication et sont moins taxés de frais d'auteurs que les titres traditionnels à abonnement.

Pour les lecteurs : ils accèdent à des revues auxquelles leur bibliothèque ne sont pas abonnées.

Pour certains éditeurs : il s'agit d'une nouvelle opportunité économique et mettent en place un accès « hybride » à leurs publications (des articles à la fois en ligne et sur papier). Des systèmes libre de publication sont disponibles pour les éditeurs qui souhaitent diffuser leur revues scientifique en libre accès par exemple Open Journal System (OJS), Lodel, ou encore HyperJournal.

« Alors que la littérature des revues à comités de lecture devrait être accessible en ligne sans aucun coût pour le lecteur, sa production n'est pas gratuite. Malgré tout, des expérimentations montrent que le coût global pour fournir un libre accès à cette littérature est largement inférieur aux coûts de diffusion sous des formes traditionnelles. Une telle opportunité d'économiser des fonds et d'étendre, dans le même temps, le public visé par la diffusion de la recherche, a fait naître une forte motivation chez les associations professionnelles, les universités, les bibliothèques, les fondations et autres, pour adopter le libre accès comme moyen de faire progresser leurs missions. Réaliser l'accès libre nécessitera de nouveaux modèles de recouvrement des coûts et mécanismes financiers, mais le coût global de la diffusion significativement inférieur est une raison de croire que le but est accessible et non pas simplement préférable ou utopique. » Initiative de Budapest pour Open Access

❖ Les controverses

Sur les revues en libre accès :

Les articles sont accessibles gratuitement par une simple recherche sur le web. Les résultats ainsi obtenus peuvent inclure des articles qui ne sont pas passés par le contrôle de qualité des revues validées par des pairs.

La période de transition au cours de laquelle coexistent revues classiques et revues en accès libre entraîne inévitablement un surcoût pour les établissements de recherche qui continuent d'une part à souscrire des abonnements et financent d'autre part la publication d'articles en accès libre.

Certain éditeurs s'y opposent car

- * Ils ne tiennent plus un rôle de diffusion de d'information mais un rôle de validation de la carrière d'un chercheur.
- * Obliger les éditeurs privés de revues à rendre leurs contenus publics est pour eux une perte d'argent.

Sur les dépôts :

La mise à disposition du public d'articles non-référés dans certains domaines sensibles peut conduire à de mauvaises interprétations du public (dans le nucléaire ou l'alimentation par exemple).

Certain éditeurs s'opposent à la loi Federal Research Public Access Act of 2012 (FRPAA) qui demandent aux chercheurs de déposer leurs articles dans des archives ouvertes dès lors que leurs recherches sont financés par des fonds publics.

Aux États-Unis, une proposition de loi déposée en décembre Research Works Act (RWA) interdit à toute agence fédérale d'adopter ou de maintenir une politique ou un programme qui autorise la dissémination de tout travail de recherche sans le consentement préalable des éditeurs.

B) Les acteurs du mouvement

Le mouvement international du libre accès [△] c'est développé grâce à plusieurs acteurs.

1.1) Les organismes de financement et les institutions de la recherche

❖ Les organismes de financement de la recherche

Ces organismes publics ou privés favorisent le libre accès en prévoyant dans leur dépense subventionnée, les frais de publications d'articles dans les revues en libre accès. Ils ont aussi le pouvoir de rendre obligatoire le dépôt de contenus dans une archive ouverte.

En France, l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et le Centre National de la Recherche Scientifique (CNRS) ont pris position en faveur du dépôt des articles dans des archives ouvertes. L'ANR exige un dépôt dans le respect des droits d'auteurs, de toutes publications relatives aux projets qu'elle finance, dans l'archive ouverte HAL. De plus, un protocole d'accord a été signé, en juillet 2006, par de nombreux organismes de recherche et universités, « en vue d'une approche coordonnée, au niveau national, pour l'archivage ouvert de la production scientifique ».

En Europe, la commission européenne incite les dépôts dans les archives ouvertes mais rien n'est obligatoire. De plus l'Europe participe à des projets en cours de développement tel que le projet DRIVER (Digital Repositories Infrastructure Vision for European Research) rassemble 5 réseaux européens d'archives, en Allemagne, aux Pays-Bas, au Royaume-Uni, en Belgique et en France pour établir les bases d'une infrastructure européenne fondée sur les archives scientifiques.

Plus récemment l'Europe lance le projet MedOANET (Mediterranean Open Access Network) dont l'objectif est de coordonner, à un niveau régional et national, les stratégies, politiques et structures pour le Libre accès dans six pays méditerranéens. Neuf partenaires participent à MedOANET : les six pays méditerranéens - Espagne, France, Grèce, Italie, Portugal et Turquie - plus l'Allemagne, les Pays-Bas et le Royaume-Uni.

Sa première action est le lancement de trois enquêtes destinées à établir une carte de l'écosystème méditerranéen du Libre accès. Elles portent sur les politiques des organismes de recherche, des agences de financement de la recherche et des éditeurs. Ces enquêtes seront closes le 10 juin 2012.

Aux États-Unis, la première agence de recherche et de financement dans le domaine médical, le National Institute of Health (NIH), a rendu obligatoire le dépôt des recherches qu'elle subventionne dans l'archive ouverte PubMedCentral.

❖ Les institutions de recherche

Les institutions de recherche tel que les universités, les grandes écoles, les organismes gouvernementaux, etc. favorisent le libre accès en rendant obligatoire le dépôt des ressources dans les archives de l'institution et/ou en prenant en charge les frais de publication d'articles dans des revues en accès libre.

En 2006 en France, les institutions et organismes de recherche, les universités et les grandes écoles se sont rassemblés afin de signer un protocole national visant le développement et la mise en œuvre d'archives ouvertes institutionnelles. En 2010 on compte près de 30 établissements d'enseignement supérieurs disposant d'une archive institutionnelle.

En Europe, The European Organization for Nuclear Research (CERN) soutient les initiatives en matière de libre accès. Il est à l'origine du projet SCOAP3 (Sponsoring Consortium for Open Access Publishing in Particle Physics) dont le but est de modifier, en accord avec les éditeurs, le modèle économique des revues du domaine de la physique des hautes énergies pour en faire des revues en accès libre.

Aux États-Unis, Harvard ou encore Massachusetts Institute of Technology ont rendu obligatoire en 2008, le dépôt dans l'archive institutionnelle les publications de l'ensemble de leurs chercheurs.

1.2) Les institutions gouvernementales et les éditeurs

❖ Les institutions gouvernementales

Dans plusieurs pays, l'État et ses institutions sont initiateur de projets nationaux en matière de libre accès.

En France, en 2008, un effort national coordonné par l'Agence Bibliographique de l'Enseignement Supérieur, assure un dépôt électronique des thèses soutenues en France. Elles sont maintenant accessibles sur le portail de diffusion : theses.fr.

Le ministère de l'enseignement supérieur de la recherche a lancé la création du portail Persée. Celui-ci propose un accès libre et gratuit aux articles des principales revues françaises de sciences humaines.

En Europe le septième programme-cadre (7e PC) regroupe toutes les initiatives de l'UE ayant trait à la recherche et soutient les projets en rapport avec l'Open Access.

❖ Les éditeurs

Les éditeurs influent sur l'évolution du libre accès. En ce qui concerne les archives ouvertes l'éditeur peut accepter ou non l'auto-archivage. Pour les revues en libre accès il existe trois cas de figures :

Les éditeurs nativement en Open Access tel que PLoS (Public Library of Science), OJS (Open Journal Systems), Lodel ou encore Hyperjournal.

Les éditeurs évoluant vers un système en libre accès : Hindawi

Les éditeurs traditionnels mais qui offrent la possibilité de publier un article en accès libre dans une revue dit hybride. Exemple : Springer avec le programme Open Choice.

1.3) Les structures de soutien et de promotions et le positionnement des Bibliothèques universitaires

❖ Les structures de soutien et de promotions

D'autres structures à l'échelle internationale, européenne, nationale ou autre, œuvrent pour le développement de l'Open Access.

En France, les principales organisations et structures œuvrant dans le domaine du libre accès sont :

Le Centre pour la Communication Scientifiques Directe (CCSD) : il s'agit d'une unité du CNRS qui s'occupe de l'archive ouverte HAL et de tous les portails institutionnels hébergés par HAL.

Le Centre pour l'Édition Électronique Ouverte (CLEO) : ensemble de services mixte qui dirige la plateforme revues.org

Couperin : consortium académique travaillant sur tout ce qui touche aux domaines électroniques et à l'information scientifique.

En Europe, l'European University Association (EUA) encourage les établissements à mettre en place des archives ouvertes ainsi qu'à établir une politique de dépôt systématique de la recherche.

De plus la branche Européenne du SPARC, SPARC Europe, impulse de nombreux projets.

Aux États-Unis, des groupes comme l'Association of American Universities, l'Association of Research Librarians (ARL), la Coalition for Networked Information (CNI) ou encore Scholarly Publishing and Academic Resources Coalition : SPARC) rassemblent des bibliothèques universitaires et de recherche ainsi que d'autres organismes, pour faire face à la crise et pour développer des solutions de rechange, telle que le libre accès et les archives ouvertes.

❖ Le soutien des bibliothèques universitaires

Le libre accès incarne les principes de démocratisation de l'information, de gratuité, valeurs qui se placent au cœur du métier de bibliothécaire.

Ainsi les bibliothécaires sont les premiers acteurs à jouer un rôle dans le développement de ce mouvement. Ils témoignent leur soutien en signant des pétitions et des initiatives, en informant et formant le corps enseignant sur l'évolution de l'accès à la recherche, en créant leur propre collection en libre accès grâce aux dépôts de la recherche de leurs étudiants ou professeurs. Ainsi les bibliothèques sauvegardent et partagent des savoirs universitaires. N'est-ce pas la une des fonctions ancestrale de la bibliothèque ?

De plus certaines bibliothèques aident les éditeurs scientifiques à publier des revues et des livres en libre accès et ont travaillé avec les éducateurs pour produire des ressources éducatives assurant la qualité du contenu numérique, son utilisation et son partage.

Selon le Rapport mondial IFLA 2010, la grande majorité des bibliothèques soutiennent l'accès libre.

Au Canada, l'ABRC (Association Canadienne des bibliothèques de recherche) a mis en œuvre un important projet : le Programme de dépôts institutionnels de l'ABRC qui vise à soutenir la création de dépôts institutionnels dans les établissements universitaires du Canada.

C) La place du Nelson Poynter Memorial dans cet environnement

1.1) Mise en œuvre de leur propre archive institutionnelle

Le Nelson Poynter Memorial n'échappe au coût de plus en plus élevé des ressources électroniques (cf : partie II.A.1.3) proposées par les principaux éditeurs commerciaux ni à la hausse globale de la production savante.

Ainsi pour répondre efficacement aux besoins d'informations scientifiques toujours plus croissantes de sa communauté composée de chercheurs, enseignants et étudiants, la bibliothèque a trouvé plusieurs solutions.

Accès à l'archive en ligne du Nelson Poynter Memorial

USFSP UNIVERSITY OF SOUTH FLORIDA ST. PETERSBURG

Welcome! ¡Bienvenido! Hoşgeldiniz!
Nelson Poynter Memorial Library
140 USFSP Harborwalk Avenue South, St. Petersburg, FL 33701-5016 873-4405
» Map and Directions

Give to the Library ♥

» All Library Hours
Library Hours Today
Tues, Feb. 21, 2012
8:00am - 10:00pm

Text: small medium

Ask a Librarian
Live Chat
Email
Text us

Need Help? Make an Appointment!

Nelson Poynter Library Mobile

» Library News and Events
Applying the Quality Matters Rubric

Quicklinks

Renew Books	Citations, Refworks	Instructional Media
Interlibrary Loan	Research Assistance	Services and Departments
Study Rooms	Online Learning	Library Tech Support
Digital Archive	Staff Directory	Contact Us

Login

USFSP UNIVERSITY OF SOUTH FLORIDA ST. PETERSBURG

Digital Archive

Home » Community List

About USFSP Digital Archive

Digital Archive@USFSP is the open access digital archive for the faculty, students and staff of the University of South Florida St. Petersburg. Open access journals, conference or other presentations, pre and post-print articles, instructional resources, student projects, theses, dissertations, and university archival materials are all candidates for deposit. For more information, contact digcol@nelson.usf.edu

Contribute

Submitting your work to USFSP's Digital Archive is easy. For information on how to get started, please send a message to digcol@nelson.usf.edu.

Communities in USFSP's Digital Archive

Select a community to browse its collections.

- ABOUT THE ARCHIVE
- COMMUNITY AND CAMPUS OUTREACH
- SCHOLARLY WORKS
- UNIVERSITY ARCHIVES
- USFSP LEARNING OBJECT REPOSITORY
- USFSP PHOTO ARCHIVE

Search USFSP's Digital Archive

Enter some text in the box below to search the Digital Archive.

Search DSpace
Advanced Search

Browse

- All of DSpace
 - Communities & Collections
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date

My Account

- Login
- Register

Statistics

- View Statistics

La première étant, la collaboration avec les autres institutions du réseau de l'USF afin de minimiser les coûts. Mais nous l'avons vu cela reste cher, et la chancelière est peu encline à débloquer des fonds dans ce domaine.

La seconde solution est l'accès par le biais de leur catalogue, aux revues libres en ligne.

Enfin la troisième et récente solution a été la mise en œuvre de leur propre archive institutionnelle.

En effet, la *Digital Archive USFSP*, ou l'archive numérique de l'USFSP⁹⁵ a été créée en mars 2011 par la directrice de la bibliothèque, Madame Carol Hixson. C'est un service gratuit développé pour et par les membres de la faculté, les étudiants, l'administration et le personnel de l'Université de Floride du Sud de Saint-Petersbourg.

Auparavant elle avait déjà mis en place deux archives similaires. L'une dans l'université de l'Oregon⁹⁶ et l'autre à l'université de Regina⁹⁷.

Elle est convaincue des différents avantages qu'apportent l'établissement d'une archive ouverte : « Il ya plusieurs avantages à proposer notre propre archive, entre autre : le partage libre de documents scientifiques à l'échelle locale, nationale et internationale ce qui accroît la collaboration, améliore l'accès aux matières scientifiques et autres, met en valeur la réussite individuelle, accroît la visibilité de l'institution, promouvoit la recherche et l'érudition, facilite la communication savante, établit des liens vers d'autres ressources. Enfin elle permet une préservation des documents, et de répondre à la demande de stockage informatique. »

L'Archive de l'USFSP utilise le logiciel fondé sur les principes du libre accès et gratuit, *Dspace open source*. Ce logiciel permet d'être personnalisable, il est capable de gérer et conserver tout type de contenu numérique, le partage de contenu ouvert qui s'étend sur les organisations, les continents et le temps, et archive tous types de fichiers.

De plus il est basé sur les normes internationales d'indexation informatique rapide du contenu, ainsi les documents présents dans l'archive de l'USFSP peuvent être

⁹⁵ Lien vers l'archive de l'USFSP: <http://dspace.nelson.usf.edu/> cf : photos à gauche

⁹⁶ Lien vers l'archive de l'Oregon : <https://scholarsbank.uoregon.edu/xmlui/>

⁹⁷ Lien vers l'archive de Regina : <http://dspace.cc.uregina.ca/dspace/>

Recherche sur Google : les résultats affiche des documents présent dans l'archive en ligne de la bibliothèque

Search Images Videos Maps News Shopping Mail More - hixson@mail.usf.edu - ⚙

Google scholar [Advanced Scholar Search](#) My Citations

Scholar Articles excluding paten include citations Results 1 - 10 of about 777. (0.12 sec)

➔ [Closet Crusaders: The Johns Committee and Homophobia, 1956-1965](#) [PDF](#) from
J Schnur - 1997 - dspace.nelson.usf.edu
... In 138 JAMES A. SCHNUR the committee's inquiry. A substantial portion of the testimony included the provocative title "Crimes against Nature at the University of Florida." 14 Two months later the committee shared its findings from the University of Florida investigation with ...
[Cited by 6](#) - [Related articles](#)

[Cold warriors in the hot sunshine: the Johns Committee's assault on civil liberties in Florida, 1956-1965](#)
J Schnur - 1995 - dspace.nelson.usf.edu ←
... Title: Cold Warriors in the Hot Sunshine : The Johns Committee's Assault on Civil Liberties in Florida, 1956-1965. Author: Schnur, James. Abstract: History MA thesis by author. Description: iv, 340 pp. URI: <http://hdl.handle.net/10806/3410>. Date: 1995-12. Files in this item: ...
[Cited by 2](#) - [Cached](#)

➔ [Desegregation of Public Schools in Pinellas County, Florida](#) [PDF](#) from
J Schnur - 1991 - dspace.nelson.usf.edu
This article traces the history of segregation in Pinellas County schools, describes the Bradley vs. Board of Public Instruction court decision, and examines trends in school desegregation in Pinellas County under the federal court order until 1990. Originally ...
[Cited by 2](#) - [Related articles](#)

Les 6 principales Communautés



USFSP UNIVERSITY OF SOUTH FLORIDA ST. PETERSBURG *Digital Archive*

Home → Community List

About USFSP Digital Archive

Digital Archive@USFSP is the open access digital archive for the faculty, students and staff of the University of South Florida St. Petersburg. Open access journals, conference or other presentations, pre and post-print articles, instructional resources, student projects, theses, dissertations, and university archival materials are all candidates for deposit. For more information, contact digcol@nelson.usf.edu

Contribute

Submitting your work to USFSP's Digital Archive is easy. For information on how to get started, please send a message to digcol@nelson.usf.edu.

Communities in USFSP's Digital Archive

Select a community to browse its collections.

- ABOUT THE ARCHIVE
- COMMUNITY AND CAMPUS OUTREACH
- SCHOLARLY WORKS
- UNIVERSITY ARCHIVES
- USFSP LEARNING OBJECT REPOSITORY
- USFSP PHOTO ARCHIVE

Search USFSP's Digital Archive

Enter some text in the box below to search the Digital Archive.

Search DSpace

[Advanced Search](#)

Browse

- All of DSpace
 - Communities & Collections
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date

My Account

- Login
- Register

Statistics

- View Statistics

facilement trouvables par n'importe quel internaute ayant un accès à un moteur de recherche web, tel que Google.⁹⁸

Dspace est utilisé par plus de 700 organisations. Les bibliothèques de recherches et universitaire emploient en particulier ce logiciel pour créer leur archive ouverte. Ainsi l'*USFSP Digital Archive* est utilisé comme un dépôt permanent pour les travaux d'éruditions et les documents administratifs, créés par les membres de la communauté universitaire. Il soutient ainsi les missions de l'université (cf : I.A.1.3).

Ce dépôt est hébergé et administré par la bibliothèque Nelson Poynter Memorial. Même s'il existe un conseil composé de représentants des trois collèges et par une équipe de la bibliothèque composée de la directrice Carol Hixson, de l'informaticien Berrie Watson, du responsable des archives et collections spéciales Jim Schnur et de la responsable du bureau de référence Tina Neville pour gérer l'utilisation et la maintenance de l'archive au sein du campus.

L'*USFSP Digital Archive* contient tout types de matériaux : des revues en libre accès, des conférences, des exposés, des articles pré-et post-impression, des ressources pédagogiques, des projets d'étudiants, des thèses, des mémoires, des photos, des rapports de la bibliothèque, etc.

Tous ces documents sont organisés dans 6 grandes communautés⁹⁹ :

- ABOUT THE ARCHIVE
- COMMUNITY AND CAMPUS OUTREACH
- SCHOLARLY WORKS
- UNIVERSITY ARCHIVES
- USFSP LEARNING OBJECT REPOSITORY
- USFSP PHOTO ARCHIVE

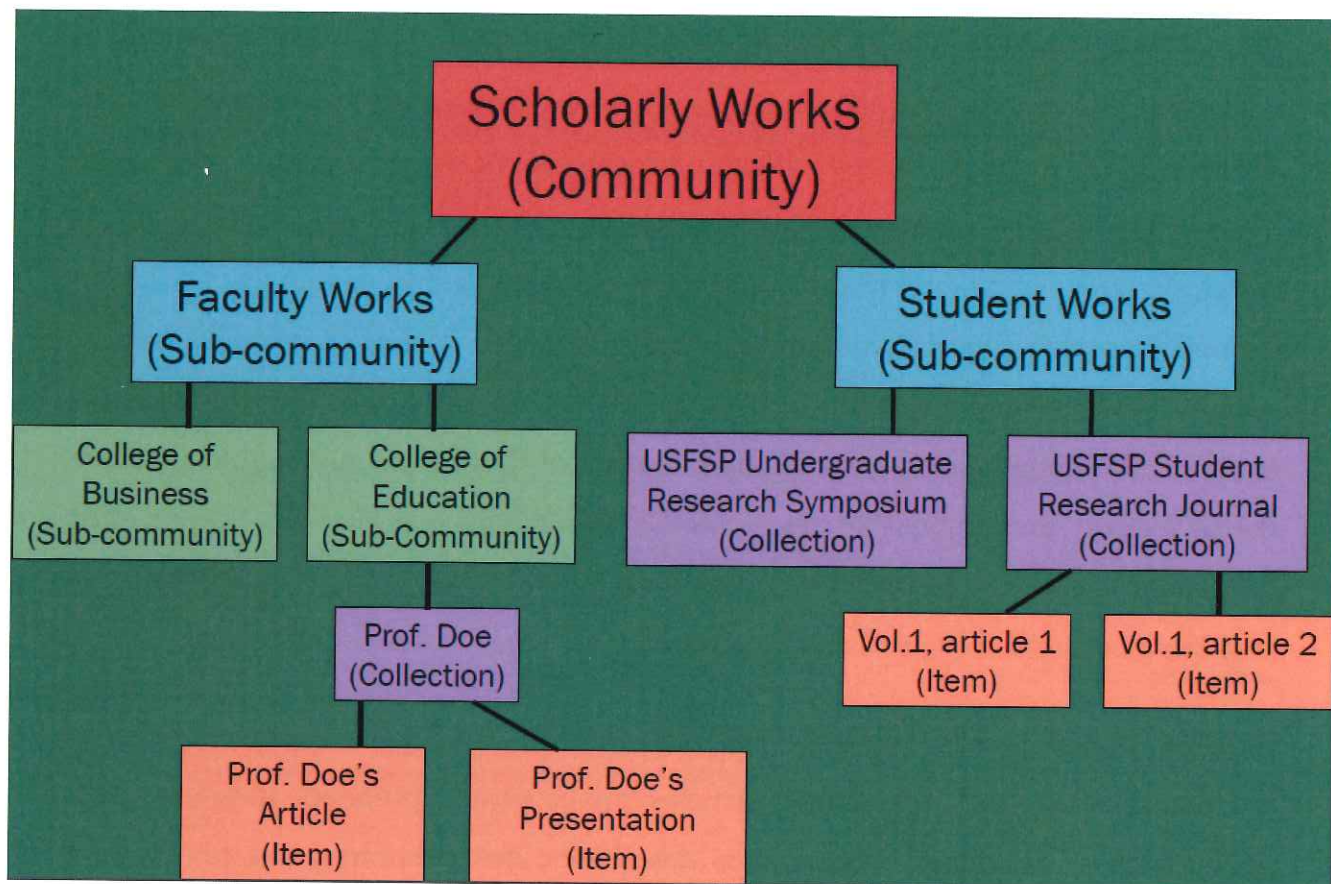
Et certaines communautés possèdent des sous-communautés

- ABOUT THE ARCHIVE
- COMMUNITY AND CAMPUS OUTREACH
 - Campus Publications
 - External Affairs
 - Retired Faculty & Staff Association (USFSP)
- SCHOLARLY WORKS

⁹⁸ Cf : exemple à gauche

⁹⁹ Cf : photo à gauche

Schéma explicatif de l'organisation de l'archive en ligne



- Faculty works
- Researchers or Administrators
- Student works
- UNIVERSITY ARCHIVES
 - RG200 University Governance and Administration
 - RG201 Office of the Regional Chancellor
 - RG300 Office of the Regional Vice Chancellor for Academic Affairs
 - RG303 Faculty Senate
 - RG311 Administrative and Professional Council
 - RG312 Staff Council
 - RG315 Office of Records and Registration
 - RG320 Office of Campus Computing
 - RG330 College of Arts & Sciences
 - RG380 College of Business
 - RG410 College of Education
 - RG500 Administrative and Financial Services
 - RG600 Nelson Poynter Memorial Library
 - RG700 Division of Student Affairs and Enrollment Services
 - RG900 Convocations, Graduations, and Celebrations
- USFSP LEARNING OBJECT REPOSITORY
 - Journalism and Media Studies (Learning Objects)
- USFSP PHOTO ARCHIVE

Et dans ses sous communautés il y a d'autres sous-communautés.

Et dans toutes ces communautés il y a des collections et dans les collections il y a les documents numérisés.¹⁰⁰

- COMMUNITY AND CAMPUS OUTREACH
 - Campus Publications
 - Crow's Nest
 - E-News
 - Inside USF
 - Unofficial Grapevine [1993-2002]

Pour créer une communauté ou sous communauté dans l'archive, les individus doivent être affiliés à l'USFSP. Ainsi chaque service administratif ou académique, ou entité dans l'université de Floride du Sud est reconnu comme une communauté. Dès lors ils peuvent établir leur propre section dans l'Archive. Chaque communauté possède un responsable qui sert de lien entre la bibliothèque et les membres de sa communauté.

¹⁰⁰ Cf : schéma explicatif à gauche

Une communauté reconnue, peut créer des sous-communautés et des collections. Chaque collection au sein d'une communauté peut avoir une ligne directrice et des normes spécifiques. Par exemple l'accès au sein de la communauté ou des collections peut être ouvert ou restreint, selon les besoins de la communauté.

Il est du devoir des responsables de communautés, avec l'aide des bibliothécaires de déterminer : les collections souhaitées, les informations qui vont apparaître sur les pages de la communauté, les métadonnées, les modalités de validation d'un document, qui valide et qui soumet les documents ?

Une fois que la nature des collections est fixée ils doivent fixer les règles pour chaque collection. En d'autres termes les bibliothécaires et les responsables des communautés établissent ensemble quels genres d'articles vont être postés ? Sont-ils appropriés à cette collection ?, quelles sont les formats électroniques acceptés dans cette collection ? Qui peut ajouter des éléments ? Qui peut voir les articles ? Etc.

En outre, les bibliothécaires et responsables travaillent en collaboration pour l'élaboration des communautés et des collections.

Toutefois l'équipe de la bibliothèque se réserve le droit de supprimer ou de restreindre l'accès à des documents qui outrepasseraient le droit d'auteur (*copyright*), ou les politiques de l'université, de l'État ou des lois fédérales.

En ce qui concerne le droit d'auteur le Nelson Poynter Memorial a établi une politique très claire et disponible en ligne¹⁰¹. Elle énonce le fait que tout « auteur qui propose son travail à l'archive de l'USFSP conserve ses droits à moins de les avoirs cédé à un tiers tel qu'un éditeur. La bibliothèque ne réclame pas les droits de tout documents présent dans son archive numérique. »

De plus lorsque un document va être enregistré dans l'archive, l'auteur doit convenir d'une licence de distribution non-exclusive avec la bibliothèque afin que celle-ci obtiennent le droit de préserver les fichiers et de les rendre disponibles au public visé.

Cependant les auteurs peuvent faire des copies de leur travail, le disséminer sur le web ou par d'autre moyens, sans obtenir la permission de la bibliothèque. Ils

¹⁰¹ <http://dspace.nelson.usf.edu/xmlui/handle/10806/1209>

peuvent également faire publier leurs travaux, sous une même forme ou sous une autre sans en aviser le Nelson Poynter Memorial.

De plus les auteurs peuvent fixer les conditions de réutilisations de leurs œuvres dans les archives numériques de l'USFSP en donnant leur autorisation de divulgation ou non (embargos) des articles ou en sélectionnant une licence Creative Commons lors du processus d'enregistrement du document.

Pour les auteurs qui souhaitent déposer un travail déjà publié, ils doivent vérifier que leur éditeur permet l'auto-archivage. De nombreux éditeurs commerciaux et universitaires permettent aux auteurs de soumettre des pré-et post-prints de leurs travaux en ligne dans une telles archives institutionnelles numériques, aussi longtemps que le dossier présenté ne soit pas un fichier PDF ou HTML de l'éditeur. Nous l'avons vu précédemment le site Web Sherpa¹⁰²fournit des informations sur les restrictions d'archivage d'un grand nombre d'éditeurs dans le monde, bien que les auteurs doivent toujours vérifier auprès de leurs éditeurs.

Quand il y a plusieurs auteurs pour une même œuvre, c'est à l'auteur appartenant à l'USFSP de vérifier que les autres auteurs sont d'accord pour le dépôt de l'œuvre dans l'archive.

Pour les publications à venir, les auteurs sont encouragés à s'assurer qu'ils auront le droit de faire une copie de l'œuvre disponible dans une archive ouverte d'accès numérique. »

Le Nelson Poynter Memorial a donc « « posé les fondements essentiel pour le développement des archives numériques de l'USFSP »

¹⁰² <http://www.sherpa.ac.uk/romeo.php>

Page du professeur Deby Cassil

Cassill, Deby L.

Search within this collection:

[Advanced Search](#)

VIEW ALL ITEMS IN THIS COLLECTION

This collection contains some of the work of Deby Cassill, Ph.D., Associate Professor, Biology, USFSP College of Arts and Sciences.

Education

- Ph.D., Florida State University, Biology
- M.S., Florida State University, Biology
- B.S., Florida State University, Biology
- M.P.A., University of West Florida
- B.A., University of Iowa, Psychology,
- Florida Teacher's Certificate; Rollins College, Special Education,

Contact Information

- Office: DAV 221
- Phone: 727-873-4064
- Email: cassill@stpt.usf.edu

News

This collection is under development.



Search DSpace

- Search DSpace
 - This Collection
- [Advanced Search](#)

Browse

- All of DSpace
 - Communities & Collections
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date
- This Collection
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date

My Account

- [Login](#)
- [Register](#)

Statistics

- [View Statistics](#)

1.2) Une archive numérique en plein essor¹⁰³

L'archive s'enrichie grâce à la promotion et la mise en valeur dont fait preuve les membres de la bibliothèque. Ainsi les deux communautés les plus abouties sont celles destinées à l'archivage des travaux des différents enseignants et le dépôt de travaux des étudiants.

En effet dans les archives, il existe une communauté nommée *USFSP LEARNING OBJECT REPOSITORY*, qui contient une sous-communauté appelée *Faculty works* qui inclut des documents de chaque collègue, et une page sur chaque professeur.

En effet il est possible pour les enseignants de posséder leur propre page dans l'archive¹⁰⁴. Elle peut contenir des liens vers d'autres pages web savantes ou universitaires, une photo du professeur et/ou un logo du collège auquel il appartient. De plus elle est constituée de collection personnelle de leur activité professionnelle au sein de l'université. Les documents peuvent être écrits en n'importe quelle langue. Pour tout format vidéo, et fichier supérieur à 1 gigaoctet, les professeurs devront en discuter avec les bibliothécaires avant d'être publiés. Les bibliothécaires vont également les conseillers sur les métadonnées à utiliser pour décrire leurs articles afin d'établir des modèles de présentation. Elles les guident également sur le choix des formats de fichier les mieux adaptés pour une conservation à long terme et un accès efficace. En outre ils fixent ensemble les droits d'accès à leur collection.

Ils peuvent choisir une licence Creative Commons qui précisera le droit d'exploitation (citation et utilisation) de leur œuvre par d'autres individus.

Ils ont la possibilité de déposer leurs travaux dans leurs collections aussi longtemps qu'ils le souhaitent, à condition que leurs travaux soient de nature professionnelle, respectent les droits d'auteurs (dont ils sont détenteurs), la politique de l'université, les lois de Floride et des États-Unis d'Amérique. Seul le professeur peut envoyer son travail dans la collection qui lui est attribuée.

¹⁰³ Sources : tous les documents présents sur la page <http://dspace.nelson.usf.edu/xmlui/handle/10806/1056>

¹⁰⁴ Cf : exemple à gauche

Communauté pour les étudiants

Login



Digital Archive

Home ♦ SCHOLARLY WORKS ♦ Student works

Student works

Search within this community and its collections:

[Advanced Search](#)

WHY OPEN ACCESS MATTERS

[VIEW ALL ITEMS IN THIS COMMUNITY](#)

This community contains scholarly materials created by students of the University of South Florida St. Petersburg under faculty supervision.

It is the intention of the USFSP Digital Archive to comply with all U.S. and international copyright restrictions and to respect the intellectual property of all authors whose work is represented in the archive. If any individual or corporate entity has concerns about a specific item, please contact digcol@nelson.usf.edu

Sub-communities within this community

- [USFSP Theses](#)

Collections in this community

- [Journalism & Media Studies Graduate Student Culminating Work](#)
- [Miscellaneous Student Works](#)
- [Undergraduate Research Symposium \(USFSP\)](#)



Search DSpace

DSpace

This Collection

[Advanced Search](#)

Browse

- All of DSpace
 - Communities & Collections
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date
- This Community
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date

My Account

- [Login](#)
- [Register](#)

Statistics

D'autre part les professeurs ne peuvent pas retirer ou modifier une publication à moins que le document contienne des erreurs ou soit hors les lois.

De plus dans la communauté *USFSP LEARNING OBJECT REPOSITORY* il existe une autre sous-communauté qui abrite les travaux des étudiants (*Student works*) tels que les thèses, les projets spécifiques, des exposés, etc.¹⁰⁵

Les étudiants peuvent poster leurs travaux à condition d'être parrainé par un collègue, département universitaire, ou enseignant. Cet enseignant est le responsable de la communauté qui a préalablement indiqué la portée, le but, les attentes, les parties responsables, et les lignes directrices du contenu de la communauté à la bibliothèque. Le personnel de la bibliothèque examine la proposition et constitue les collections, au sein duquel le travail de l'étudiant va apparaître. Le responsable travaille également en collaboration avec les bibliothécaires pour la création de la page d'accueil de la collection (possibilité de mettre des liens et une photo ou logo) et les mises à jour d'informations si nécessaire. De plus ils établissent ensemble le processus d'archivage des documents et fixent les restrictions d'accès ou non. Le travail des élèves est toujours examiné par les responsables communautaires avant d'être publié publiquement dans l'archive afin de vérifier la conformité du document avec les normes de la collection, les politiques du droit d'auteur, de l'université, de l'État de Floride et des lois fédérales. L'élève est le propriétaire de ses droits sur l'œuvre s'il ne les a pas cédés à un autre. Les étudiants peuvent choisir une licence Creative Commons à joindre à leurs déclarations et ainsi faire connaître leurs attentes en ce qui concerne les citations et l'utilisation de leur travail. Tout comme pour les enseignants, les documents peuvent être écrits en n'importe quelle langue. Pour tout format vidéo, et fichier supérieur à 1 gigaoctet, les professeurs devront en discuter avec les bibliothécaires avant d'être publiés.

D'autre part les étudiants ne peuvent pas retirer ou modifier une publication à moins que le document contienne des erreurs ou soit hors les lois.

¹⁰⁵ Cf : photo à gauche

Page de l'USFSP Theses

Login

UNIVERSITY OF SOUTH FLORIDA
ST. PETERSBURG

Digital Archive

Home > SCHOLARLY WORKS > Student works > USFSP Theses

USFSP Theses

Search within this community and its collections:

[Advanced Search](#)

VIEW ALL ITEMS IN THIS COMMUNITY

This community contains scanned and born digital theses created by undergraduate and graduate students at USFSP. The Honors Program theses cover the period from 1994 to the present day, and include documents created prior to separate accreditation.

The master's theses in the USFSP Digital Archive include born digital files submitted to the USFSP Office of Graduate Studies since the University achieved separate accreditation. The official master's theses and doctoral dissertations of record created by students who had USF St. Petersburg as their designated home campus prior to separate accreditation are maintained by Special and Digital Collections, USF Tampa Library.

It is the intention of the USFSP Digital Archive to comply with all U.S. and international copyright restrictions and to respect the intellectual property of all authors whose work is represented in the archive. If any individual or corporate entity has concerns about a specific item, please contact digcol@nelson.usf.edu

Collections in this community

- USFSP Honors Program Theses (Undergraduate)
- USFSP Master's Theses (Graduate)

Search DSpace

Search DSpace

This Collection

[Advanced Search](#)

Browse

- All of DSpace
 - Communities & Collections
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date
- This Community
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date

My Account

- Login
- Register

Statistics

Les sous communautés :

Login

UNIVERSITY OF SOUTH FLORIDA
ST. PETERSBURG

Digital Archive

Home > SCHOLARLY WORKS > Student works > USFSP Theses > USFSP Honors Program Theses (Undergraduate)

USFSP Honors Program Theses (Undergraduate)

Search within this collection:

[Advanced Search](#)

VIEW ALL ITEMS IN THIS COLLECTION

YOUR PROFESSORS WILL KNOW YOU.
THE WORLD WILL KNOW YOUR DEGREE.

HONORS PROGRAM

This collection contains scanned and born digital theses created by USFSP undergraduate students in the Honors Program. USF St. Petersburg's Honors Program took shape in the early 1990s. The first theses published on this campus were submitted to the Poynter Library in 1994. Between 1994 and 2011, the library received these publications from the Honors Program and added print copies to the circulating collection and Special Collections. As theses are born digital, the USFSP Digital Archive will serve as the repository for all Honors Program theses from 1994 forward.

For more information on the USFSP Honors Program, visit the website at <http://www.usf.edu/qaas/honors/>

It is the intention of the USFSP Digital Archive to comply with all U.S. and international copyright restrictions and to respect the intellectual property of all authors whose work is represented in the archive. If any individual or corporate entity has concerns about a specific item, please contact digcol@nelson.usf.edu

Recent Submissions

[Awakening Days at Dead River](#)

Search DSpace

Search DSpace

This Collection

[Advanced Search](#)

Browse

- All of DSpace
 - Communities & Collections
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date
- This Collection
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date

My Account

- Login
- Register

Statistics

Login

UNIVERSITY OF SOUTH FLORIDA
ST. PETERSBURG

Digital Archive

Home > SCHOLARLY WORKS > Student works > USFSP Theses > USFSP Master's Theses (Graduate)

USFSP Master's Theses (Graduate)

Search within this collection:

[Advanced Search](#)

VIEW ALL ITEMS IN THIS COLLECTION

This collection contains Master's theses created by USFSP graduate students since the University received separate accreditation within the USF System. However, please note that the official copies of theses and dissertations written by USF students who had declared St. Petersburg as their home campus prior to separate accreditation are maintained by Special and Digital Collections in the USF Tampa Library.

Recognizing the valuable contributions of our student scholars, the Poynter Library has created this portal for graduate theses. Some theses may have restricted access for a period of up to one year following graduation if the student requests such an embargo at the time the thesis is submitted to the USFSP Office of Graduate Studies.

It is the intention of the USFSP Digital Archive to comply with all U.S. and international copyright restrictions and to respect the intellectual property of all authors whose work is represented in the archive. If any individual or corporate entity has concerns about a specific item, please contact digcol@nelson.usf.edu

Recent Submissions

[Awakening Days at Dead River](#)

Search DSpace

Search DSpace

This Collection

[Advanced Search](#)

Browse

- All of DSpace
 - Communities & Collections
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date
- This Collection
 - By Issue Date
 - Authors
 - Titles
 - Subjects
 - By Submit Date

My Account

- Login
- Register

Statistics

Durant mon stage j'ai participé à l'approfondissement de ce projet en créant trois des nouvelles collections au sein de l'archive institutionnelle.

J'étais à la tête de la communauté qui se nomme *USFSP theses* dans l'archive. Dans laquelle j'ai fait naître deux nouvelles collections : *USFSP Honors program theses* et *USFSP Master's theses*.¹⁰⁶ Je recevais donc chaque jour des thèses à archiver dans l'une des deux collections. Pour cela je me connectais au site internet de la bibliothèque, je cliquais sur l'onglet archive numérique. Puis je me dirigeais sur la page administrateur grâce à mon nom d'utilisateur et à mon mot de passe. Puis je créais une sorte de notice de la thèse. C'est-à-dire que j'inscrivais dans des cases différentes le nom de l'auteur, le titre, la date, les professeurs ayant validé le contenu, un résumé, je validé les droit de Creative commons puis j'envoyais le tout à ma maître de stage, la responsable de l'archive numérique afin qu'elle rende public la thèse.

J'ai permis la publication en ligne de près de 300 thèses.

Mon travail a aussi consisté à fonder la collection « Poynter Library Event ». J'ai ainsi référencé tous les événements qui se sont déroulés dans la bibliothèque. Soit environs 50 notices créées.

De plus j'ai enregistré «les rapports de réunion « des amis de la bibliothèque ».

Enfin j'ai participé à la numérisation de photo de la bibliothèque et de son personnel datant de 1976 pour par la suite être archivé et disponible gratuitement en ligne dans l'archive numérique.

1.3) Un premier état des lieux

Ainsi si l'on regarde les statistiques (analysées le 1 juin 2012) du site sur l'archive en ligne de l'USFSP on constate plusieurs phénomènes.

L'article le plus vu (6 848) se nomme *Nest complexity, group size and brood rearing in the fire ant, Solenopsis invicta*. Il s'agit d'un article scientifique sur les fourmis rouge posté par un professeur de la faculté (Deby L. Cassil) dans sa propre collection en 2002.

¹⁰⁶ Cf : photo à gauche

État des dépôts dans le monde <http://www.openaccessmap.org/?content=2&showall=true>
Avril 2012



État des revues en libre accès dans le monde
<http://www.openaccessmap.org/?content=1&showall=true>
Avril 2012



État des politiques des institutions en ce qui concerne l'Open Access
<http://www.openaccessmap.org/?content=4&showall=true>
Avril 2012



Le second article le plus vu (5 242) se nomme *Goliath Davis : On the Road to Glory*. Il s'agit d'un extrait de magazine de l'USF écrit par Teresa Brown en 1998 à propos d'un membre de la faculté.

Enfin le troisième article le plus consulté (4 524 vues) est *Dynamics of Being, Space, and Time in the Poetry of Czeslaw Milosz and John Ashbery* écrit par Barbara Malinowska Jolley en 2000 dont le sujet touche à de la littérature poussée.

Ainsi nous pouvons noter que l'archive numérique remplit parfaitement ses fonctions d'archivages (aux regards de certaine dates), et de mise en valeur de la production universitaire de l'USFSP dans son ensemble (aux regards du nombre de vu).¹⁰⁷

Maintenant si l'on se penche sur les statistiques de la communauté appelée *Student works* on constate un autre phénomène.¹⁰⁸

Entre novembre 2011 et mai 2012 cette section a fait l'objet de 583 vues. Dont 551 viennent des États-Unis d'Amérique mais aussi, 7 proviennent d'Ukraine, 4 de France, 3 du Pays-Bas, 2 de Hong-Kong, 2 de l'île Maurice, ou encore 1 vue en Allemagne, Angleterre et Russie. Une fois encore l'archive numérique remplit une de ses fonctions principales celle de la dissémination des savoirs au-delà des frontières.

Ces résultats se retrouvent dans l'ensemble des archives institutionnelles ouvertes d'où l'enthousiasme et le soutien inconditionnel des bibliothécaires pour ce nouveau mode d'accès à l'information universitaire.

En ce qui concerne l'Open Access dans le monde, différentes données apparaissent.¹⁰⁹

Au regard de ces cartes on constate que les dépôts des recherches dans une archive se fait massivement en Europe et de manière globale à travers le monde. Les revues en libre accès sont moins courantes mais restent disséminées dans le monde. En ce qui concerne les politiques des institutions, peu d'organismes se sont positionnés, seul des institutions d'Amérique du Nord et d'Europe ont établi une politique sur le libre accès.

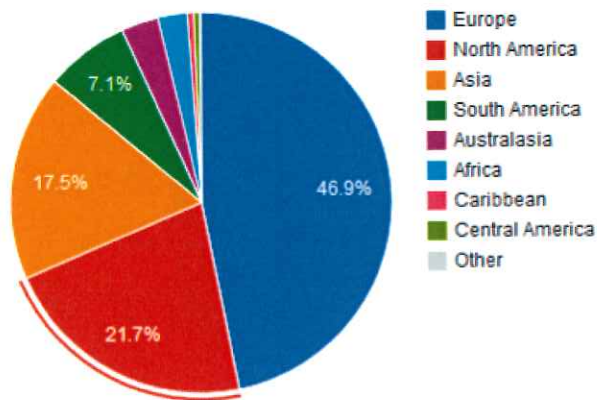
¹⁰⁷ Source : <http://dspace.nelson.usf.edu/xmlui/statistics-home>

¹⁰⁸ Source : <http://dspace.nelson.usf.edu/xmlui/handle/10806/9/statistics>

¹⁰⁹ Cf : pages de gauche

Dépôts dans le monde

Proportion of Repositories by Continent - Worldwide

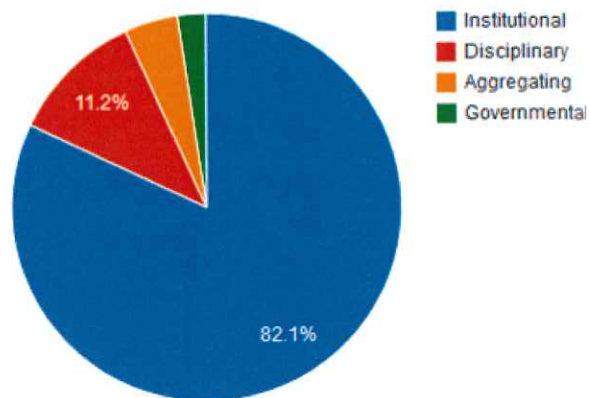


Total = 2176 repositories

OpenDOAR - 30-Apr-2012

Type de dépôts

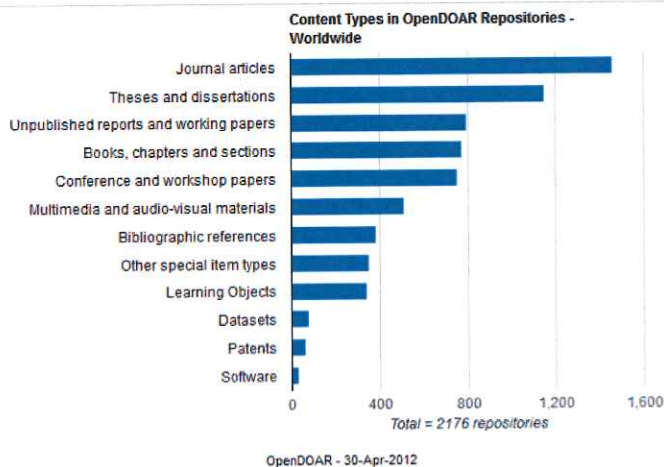
Open Access Repository Types - Worldwide



Total = 2176 repositories

OpenDOAR - 30-Apr-2012

Source : open doar Nature des dépôts



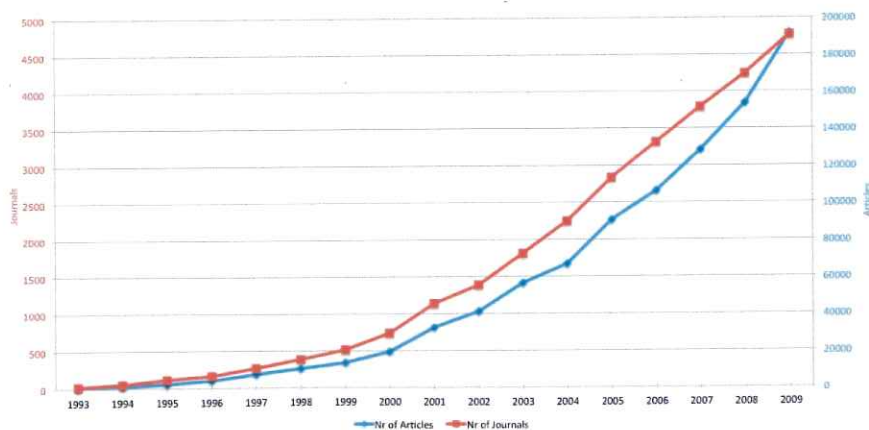
OpenDOAR - 30-Apr-2012

N.b. Most repositories hold several Content Types.

Évolution des dépôts dans l'archive HAL



Développement des revues libres entre 1993-2009



On remarque que la majorité des dépôts sont des dépôts institutionnels, preuve de l'investissement des bibliothèques universitaire dans ce domaine.

De plus 67% des dépôts sont des articles de journaux, 52% sont des thèses et dissertations et 36,5% des documents déposés sont des rapports.

Si l'on regarde l'évolution des dépôts dans l'archive ouverte HAL on note qu'ils ne cessent d'augmenter

En 2010 en France, on estime que 7 % à 15 % des articles publiés sont déposés dans des archives ouvertes. Ce pourcentage varie suivant les disciplines et suivant les institutions. En l'absence de politique d'obligation comme aux États-Unis ou au Royaume-Uni, les taux de dépôts se situent autour de 20 % de la production scientifique.

Les revues électroniques en libre accès ont connu une croissance très forte ces dix dernières années : alors qu'il n'y en avait que 740 en 2000¹¹⁰, l'annuaire des revues électroniques en libre accès doaj¹¹¹ recense aujourd'hui plus de 7 600 revues.

Toutefois la revue en accès libre PLoS One a constaté en 2011, que le nombre de publications dans les revues en accès libre augmente à un rythme régulier de 20% par an. Les tendances montrent donc un succès du libre accès qui n'a pas mis en péril les éditeurs commerciaux.

Le moteur de recherche OAI Baselab¹¹² moissonne quant à lui plus de 34 947 094 documents scientifiques accessibles librement en texte intégral.

L'UNESCO sur son site internet propose un état des lieux au niveau mondial.¹¹³

¹¹⁰ Laakso M, Welling P, Bukvova H, Nyman L, Björk B-C, et al.(2011). *The Development of Open Access Journal Publishing from 1993 to 2009*. PLoS ONE 6(6): e20961. doi:10.1371/journal.pone.0020961

¹¹¹ URL de l'annuaire : <http://www.doaj.org/doaj?uiLanguage=fr>

¹¹² URL de Baselab : <http://baselab.base-search.net/?l=en>

¹¹³ <http://www.unesco.org/new/en/communication-and-information/portals-and-platforms/goap/>

Le consortium de Couperin est en train de développer un projet de portail : MESURE "Mutualisation et Evaluation des Statistiques d'Utilisation des Ressources Electroniques" il permettra à ses membres d'accéder aux statistiques de certains éditeurs pour les périodiques.

C'est un projet qui s'inspire en grande partie du portail anglo-saxon JUSP.

Le mouvement du libre accès¹¹⁴ s'est développé grâce à une relation particulière établie entre l'enseignement supérieur et les instituts de recherches. L'Open Access est en plein essor et le pays fer de lance reste l'Amérique du nord. Du fait même de la participation croissante de petite structure tel que le Nelson Poynter Memorial. D'autre part le sujet de l'Open Access s'intègre parfaitement dans les missions d'un Learning center (cf I)

La France essaye de combler son retard, et participe de plus en plus au mouvement de l'Open Access. Celui-ci tend à prendre de l'ampleur jusqu'à toucher les pays en voie de développement. En effet les éditeurs de ces pays peuvent entrer en contact avec Bioline International afin de recevoir une aide gratuite pour créer une publication électronique.

¹¹⁴ Cf : Annexe 7 : Fiche récapitulative sur le Libre Accès

CONCLUSION

Ainsi donc, sur certain aspects (diversification des ressources, bâtiment, un fort investissement de ressources humaines qualifiées) le Nelson Poynter Memorial est un Learning center. Mais suite à des barrières financières et surtout institutionnelle les bibliothécaires doivent se battre pour évoluer. Toutefois à la fin de mon séjour il semblerait qu'une coalition ce soit formée afin de saborder la chancellerie à coup de magouille politique.

Chaque réussite individuelle ou collective tel que la mise en œuvre de leur archive institutionnelle, est encouragée par l'ensemble du personnel ce qui entretient une certaine dynamique et cultive un état d'esprit d'innovation qui va jusqu'à influencer les pays outre atlantique.

En effet les changements qui ont lieu dans les bibliothèques universitaires Françaises nous viennent de l'univers Anglophone.

Ainsi leur système reste une source d'inspiration et d'étude. Nous avons emprunté leur philosophie en ce qui concerne leur manière de concevoir un usager et la création de nouveaux services. Toutefois les moyens Français ne seront jamais à la hauteur dont ce que disposent les bibliothèques universitaires américaines.

De plus les BU aux États-Unis s'inscrivent dans un environnement favorable : le campus que notre système est loin de reproduire.

Ainsi donc les bibliothèques universitaires Américaines restent des sources d'inspirations mais avec des limites : budgétaire, environnemental, mais aussi culturelle.

BIBLIOGRAPHIE

Collectif. *Le guide du routard, Floride*. Hachette, 2012. 325p ISBN 978-2-01-245132-2

Bisbrouck, Marie-Françoise. *Bibliothèques d'aujourd'hui: à la conquête de nouveaux espaces*. Cercle de la librairie, 2010. (Coll. Bibliothèques). 394 p. Inclut 1 DVD.

Hixson, Carol. *Gateway to the World's Information. Nelson Poynter Memorial Library University of South Florida St. Petersburg. Strategic Plan 2010-2014*. Nelson Poynter Memorial Library University of South Florida St. Petersburg. Octobre 2011. 10p.

Hixson, Carol. *Nelson Poynter Memorial Library. Annual report for 2009/10 (July 2009-June 2010)*. Nelson Poynter Memorial Library. 2010. 16p.

Jouguelet, Suzanne. *Comparaison Internationale de bibliothèques universitaires : étude de cas*. Ministère de l'enseignement supérieur, Janvier 2010. 84p.

Jouguelet, Suzanne. *Les learning centres, un modèle international de bibliothèque intégrée à l'enseignement supérieur et à la recherche*. Ministère de l'enseignement supérieur, Décembre 2009. 58p.

McMullen, Susan. *Les bibliothèques universitaires aux États-Unis : un modèle adapté aux besoins d'aujourd'hui*. OCDE, 2008. 7p. ISSN 1609-7548

SITOGRAPHIE

Wikipedia, l'Encyclopédie Libre
<http://fr.wikipedia.org/wiki/Floride>.
[Consulté le 26/05/2012]

French Distric, le quartier francophone en Floride
thefrenchdistrict.com
[Consulté le 26/05/2012]

U.S Census Bureau.
<http://quickfacts.census.gov/qfd/states/12000.html>
[Consulté le 26/05/2012]

University of South Florida.
<http://www.usf.edu/>
[Consulté le 28/05/2012]

University of South Florida St. Petersburg.
<http://www.usfsp.edu/>
[Consulté le 28/05/2012]

University of South Florida St.Petersburg. Budget, Accounting & Financial Services.
[http://www.usfsp.edu/adminservices/general_accounting/
ResourcesandLinks.htm](http://www.usfsp.edu/adminservices/general_accounting/ResourcesandLinks.htm)
[Consulté le 22/05/2012]

University of South Florida St.Petersburg. Nelson Poynter Memorial Library.
<http://www.nelson.usf.edu/index.html>
[Consulté le 29/05/2012]

*University of South Florida St.Petersburg. Nelson Poynter Memorial Library
Digital Archive.*
<http://dspace.nelson.usf.edu/>
[Consulté le 29/05/2012]

University of Oregon. UO Libraries
<https://scholarsbank.uoregon.edu/xmlui/>
[Consulté le 28/05/2012]

University of Regina. oURspace.
<http://dspace.cc.uregina.ca/dspace/>
[Consulté le 28/05/2012]

ESGBU. Les bibliothèques universitaires en chiffres. Données de synthèse.
https://www.sup.adc.education.fr/asibu/synth_BU.htm
[Consulté le 29/05/2012]

Ask a librarian.
<http://www.askalibrarian.org/>
[Consulté le 15/05/2012]

ENSSIB
<http://www.enssib.fr/>
[Consulté le 28/05/2012]

Bibliothèque municipale de Lyon. Le guichet du savoir.
<http://www.guichetdusavoir.org/>
[Consulté le 06/02/2012]

Pieri, Philippe. Libre accès à l'information scientifique et technique.
<http://openaccess.inist.fr/>
<http://openaccess.inist.fr/spip.php?rubrique1>
<http://openaccess.inist.fr/spip.php?article1>
[Consulté le 28/04/2012]

Les Archives Ouvertes pour les établissements d'enseignement supérieur et de recherche.
<http://www.couperin.org/archivesouvertes/spip.php?rubrique3>
[Consulté le 28/04/2012]

Open Access Infrastructure for Research in Europe.

<http://www.openaire.eu/>

[Consulté le 28/04/2012]

GFII-Groupement Français de l'Industrie de l'Information. Les acteurs du marché de l'information et de la connaissance.

<http://www.gfii.fr/fr/document/groupe-de-travail-gfii-sur-le-libre-acces-mise-en-ligne-de-la-synthese-des-discussions-et-des-recommandations>

[Consulté le 28/04/2012]

My Science Work- Actualité multidisciplinaire de la recherche.

<http://blog.mysciencework.com/2011/09/05/linformation-scientifique-et-technique-en-libre-acces-recherche-et-veille.html>

[Consulté le 28/04/2012]

Archives ouvertes et archives institutionnelles des établissements d'enseignement supérieur et de recherche.

<https://www.sup.adc.education.fr/bib/acti/ao/ao.htm>

[Consulté le 28/04/2012]

Suber, Peter. Open access News. News from the Open access Movement.

<http://www.earlham.edu/~peters/fos/fosblog.html>

[Consulté le 28/04/2012]

Congrès Science Online 2012

Accès libre à la science: l'opposition contre-attaque

<http://www.sciencepresse.qc.ca/actualite/2012/01/22/acces-libre-science-lopposition-contre-attaque>

[Consulté le 28/04/2012]

Les revues scientifiques en libre accès

<http://guides-formadoct.ueb.eu/content.php?pid=97583&sid=731415>

[Consulté le 28/04/2012]